# LE MONDE **DIMANCHE**



Directeur: Jacques Fauvet

! DA ; Marec, 3,00 dir. ; Tweisle, 2i s. 1,60 DM ; Artriche 14 sch. ; Be agada, 1,10 \$ ; Göte-d'Iveire, 275 i 14 Sch.; Beiginge, 14 Sch.; Beiginge, 15 Sch.; Beiginge, 25 F. CFA; 15 Sch.; Beiginge, 275 F. CFA; 15 Sch.; Brancher, 70 ps.; E.-B., 45 p.; Sch.; Brancher, 70 p.; Italie, 1000 L.; Esan, 225 P.; Lgxembour, 25 f.; Norwige, 5,00 kr.; Paya-Bas. 1,75 fl.; Portneyal, 58 esc.; Sánégal, 275 F. CFA; Sobde, 5,00 kr.; Sukse, 1,30 f.; E.-U., 55 conts.; Youngstavie, 36 d.

5, BUE DES TTALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Têlex Paris nº 650572 C.C.P 4207 - 23 PARIS Tél. : 246-72-23

POINT-

Le «fléau»

de l'insécurité

premier ministre, le même

sion de réflexion et de propositions sur les problèmes de sécurité dans les villes »

que présidera M. Maurice Arreckx, maire (U.D.F.-P.R.) de Toulon, Un afflux d'adhé-

sions (deux mille en deux

jours selon ses promoteurs) à l'association Sécurité-Ci-

toyens que viennent de créer des hommes politiques

Un policier gravement blessé lors d'un hold-up, jeudi, à Paris. Deux cambrio-

leurs tués la même semaine : l'un per un libraire parisien, l'autre par un étudiant des Yvelines. Une fausse aierte

à la voiture plégée, vendredi soir, à Paris, boulevard Seint-

Germain. Deux attentats samedi matin à Paris. Des malfalteurs quasiment lynchès

par des passants le même jour à Marsellle.

Inutile d'allonger la liste.

Chaque jour apporte son lot

que l'insécurité est au centre

des préoccupations des Fran-

çais, même si, dans les peurs

qu'elle engendre, l'amaigame

est trop tréquent entre le voi

de pommes et le terrorisme eanglant. M. Mauroy l'a re-

connu : « Depuis queloues mois, le sentiment d'insécu-

quer à la petite délinquance,

dont la montée — plus que

la criminalité, qui est stable — explique le développement

du sentiment d'insécurité. Les maires, de toutes tendances

politiques, qui y perticipent devront, d'ici au mois de sep-

tembre, «faire preuve d'ima-

Pourquoi les maires ? Parce

qu'ils sont - comme M. Mau-

roy à Lille et M. Defferre à

Marseille — les mieux placés

pour observer, sur le terrain, la multiplicité des causes de

l'insécurité et, partant, la nécessaire variété des colu-

tions à y apporter. « Pour le gouvernement, a

dit M. Mauroy, il n'existe pas

une réponse unique et évi-dente. » li envisage d'ores et

déjà la création de « délèga-

tions locales à la prévention »

et celle d'un « comité natio-

nal de prévention de la délin-

quance ».
On verra si l'Imagination

des élus locaux permettra,

qu'ici les spécialistes, d'en-rayer ce que M. Arrecix appelle un - fléau - Ce lléau

qui est la conséquence la

plus apparente de tous les

ennui, absence de perspecti-ves, rupture des solidarités

M. Mauroy.

rité s'est développé. » La mise en place de fe - commission Arreckx - cor-respond au voeu de s'atta-

de l'opposition.

BULLETIN DU JOUR

## La relance arabe de M. Cheysson

M. Cheysson commence, ce samedi 29 mai, la première visite d'un ministre français dans le monde arabe depuis le voyage de M. Mitterrand à Jérusalem, exception faite des escales du président de la République à Alger et à Nonakchott pendant son pé-riple africain et de l'aller et retour de M. Manroy à Beyrouth en des circonstances exceptionnelles.

En Arabic Saoudite, en Tunisie et en Libye, le mi-nistre des relations extérieures s'entretiendra avec des chefs d'Etat aussi différents que le roi Khaled, le président Bour-guiba et le colonel Kadhafi. Même si l'étape de Tripoli est un peu spéciale et peut être considérée comme une tenta-tive téméraire de normaliser des relations bilatérales qui seront toujours difficiles, le voyage du ministre est avant tout destiné à réparer la porcelaine des relations francoarabes, rudement éprouvées par la visite présidentielle en Israël.

M. Mitterrand se réclame d'une politique «équilibrée» au Proche-Orient. C'est pour rétablir l'équilibre qu'il était résolu à se rendre en Israël, où ancon président français n'était allé. Il a toujours voulu tenir le même langage aux Israéliens et aux Arabes et Il répète en toutes circonstances que le réglement au Proche-Orient passe néces-sairement par la reconnais-sance mutuelle du droit d'is-raël à la paix et du droit des Palestiniens à un Etat.

A cela les Arabes répondent que l'équilibre de cette formule est purement verbal et qu'elle fait abstraction des réalités mandent-ils — M. Mitterrand, și sensible à ce qui touche les ému des malheurs du peuple juif, n'a-t-il pas eu à Jéru-salem un mot de compassion pour les réfugiés palestiniens? Comment dans son discours à la Knesset a-t-li pu ignorer l'annexion toute fraiche du Golan? Peut-on dire sérieusement que le retard symbo-lique du voyage présidentiel provoqué par ce coup de force, que le monde entier a condamné, alt rétabli l'« équilibre » ? Et si le voyage à Jérusalem n'était qu'un geste, pourquoi M. Mitterrand refuse-t-il d'en faire un de même nature à l'égard de l'organisation pulestinienne la plus représenta-

Ce qui place la politione française en porte-à-faux c'est que le voyage à Jérusalem n'avait pas été conçu comme un aboutissement, mais comme une étape, et que le processos est arrêté. Après Jérusalem, M. Mitterrand comptait aller dans l'antre capitale, directement impliquée dans le conflit, et

avait annoucé sa visite à Amman « dans les trois mois ». Discrètement envoyé sur place, M. Bérégovoy, se-crétaire général de l'Elysée. tronva le roi Hussein, malgré ses protestations d'amitié, évasif et peu pressé de re-cevoir le président français. Une autre porte, celle du Koweit, un des premiers partenaires politiques et écono-miques de la France dans le Golfe, s'est lermée de la même façon devant M. Cheys-

Son.
Aujourd'hui, il appartient
au ministre des relations extérienres, an moins an cours de ses étapes de Ryad et Tunis (où il rencontrera pent-être anssi le secrétaire général de la Ligne arabe, M. Khbi) de remetire en monvement la politique de la France au Proche-Orient, de persuader ses interlocuteurs qu'elle est équitable, et surtout, de les convaincre qu'il fant de toute urgence cherla reconnaissance mutuelle d'Israel et de l'Etat palestinien, la seule qui soit réaliste

# La prise de Port-Darwin est annoncée par Londres

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Après deux jours de débats, les vingt et un pays membres du Après deux jours de debous, les vingt et un pous membres du traité d'assistance interaméricain réciproque (TIAR, ou traité de Rio) ont adopté, le samedi 29 mai à Washington, une résolution très javorable à l'Argentine. Adoptée par dix-sept voix et quatre absten-tions, dont celle des Etats-Unis, la résolution demande à Washington de cesser son aide à la Grande-Bretagne, et elle tucte les Pays membres à prêter une assistance « appropriée » à l'Argentine. C'est un revers diplomatique pour le gouvernement Beagan, qui tente d'éviter une dégradation de ses relations avec l'Amérique latine. D'autre part, l'offensive des troupes d'étits britanniques, amorcée

D'autre part, l'offensive des troupes d'étite britanniques, amorcée jeudi à partir de la tête de pont de San-Carlos, se développe. Londres a annonce vendredi la prise par un bataillon de parachutistes de Port-Darwin et de la piste de Goose-Green, à une trentains de kliomètres au sud de San-Carlos, Buenos-Aires n'a ni démenti ni confirmé cette information, mais fait état de combats dans ce secteur. L'objectif avoué des Britanniques est maintenant la reconquête de Port-Stanley, capitale de l'archipel.

#### L'O.E.A. demande à Washington de cesser son aide à la Grande-Bretagne

De notre correspondant

Washington — I Argentine a remporté une victoire, samedi 39 mai, en faisant adoper par les 29 mai, en faisant adoper per les pays membres du traité inter-américain d'assistance réciproque (TIAR), ou traité de Rio, une résolution assez favorable à ses veus Ce texte, approuvé par dix-sept, voix et quatre abstentions (Etats-Unis, Chili, Colombie, Trinité-et-Tobago), de man de à Washington de suspendre son aide à la Grande-Bretagne et autorise officiellement les pays du TIAR à porter assistance à Buenos-Aires.

Buenos-Aires.

Le punjet initial de résolution établi par les Argentins a été retouché et adoud sur phisieurs points à la demande, entre autres, du Mexique et du Brésil. Il a fallu par exemple remplacer « agres-sion » par « attaque » et « sanc-

L'Argentine a tout de même obtenu un texte plus engagé que le précédent, dans lequel les mem-bres du TTAR se contentaient de

reconnaître sa souveraineté sur les Malquines et de préconiser un arrêt des hostilités. La resolution votée samedi 25 mai demande aux Etats - Unis de « lever immédiatement les mesures coercitives prises contre l'Argentine et d'éviter de fournir

toute assistance matérielle au Royaume-Uni conformément aux principes de soddarité continencontenus dans le TIAR s ROBERT SOLE

(Lire la suite page 3.)

# L'opposition accentue par les commandos britanniques son harcèlement pour ralentir le travail législatif

Alors que les incidents se multiplient au Sénat entre le gouvernement et la majorité de la Haute Assemblée, à l'Assem-blée nationale, le débat sur les droits des travailleurs se poursuit à un rythme jugé trop lent par l'exécutif, qui accuse l'opposition de se livrer de nouveau à l'obstruction. De son côté, M. Labar-rère, ministre chargé des relations avec le Parlement, a réaffirmé, samedi 29 mai, sa conviction qu'il existe un plan de « déstabili-

Sans aller aussi loin, il apparaît néanmoins — comme l'a reconnu vendredi soir M. Séguin, député R.P.R. des Vosges — que l'opposition cherche délibérément à contraindre l'exécutif à recourir à des procédures autoritaires pour abréger les travaux législatifs. Et par là-même à crisper davantage le débat poli-tique en espérant en tirer profit.

Décentralisation, nationalisa-tions, droits des travailleurs: les mêmes causes produisent-elles les mêmes effets? Par trois fois, à l'occasion de débats que le gau-che juge essentiels pour la réussite de sa politique ou pour le chan-gement de la vie sociale, les ré-formes n'entrent pas dans les faits avec toute la rapidité sou-hatiable.

A chaque fois aussi, en amont, le gouvernement commet une erreur d'appréciation. Celle-ci s'enchaîne rituellement avec une

#### M. DREYFUS INVITÉ DE R.T.L. « LE MONDE »

Pierre Greyfus, ministre de l'industrie, sans, dimanche 26 auxi, l'invitté de l'émission « Le grand Jury a. organisée par E.T.L. et. » le Monde » et dif-funta de 18 h. 15 à 15 h 36. Il répondre aux questions journalistes de la station et

situation politique qui devient vite conflictuelle : la majorité s'exaspère des lenteurs calculées de l'opposition. Dès lors, le gouvernament est conduit à se poser une question : faut-il ahréger les débats parlementaires ?

En octobre dernier, lors du débat sur les nationalisations, le gouvernement avait laissé planer la menace d'un recours à l'article 49-3 de la Constitution, qui l'autorise à engager sa responsabilité sur le vote d'un texte, en coupant court au débat législatif. En mai 1982, il se heurte aux mêmes lenteurs : les délais initialement prévus pour la discussion des quatre textes sur les droits des travailleurs sont déjà, virtuellement, dépassés.

Fius personne ne sait gvec précision quand interviendra leur adoption. Pourtant le temps

adoption. Pourtant le temps presse. La réforme électorale doit être examinée en juillet, ainsi que eure examinée en juillet, ainsi que la réforme des prestations fami-liales. Des ministres piaffent : M. Rocard avec la réforme de la planification, Mine Cresson avec le projet sur les offices par pro-duits.

## **Et** Gibraltar

par l'affaire des fles Malonines, où s'affrontent l'Angleterre et un Etat successeur de l'empire espagnol, ne doit pas faire oublier une affaire non moins actuelle, qui oppose, pour Gibraltar, l'Angleterre à l'Espagne elle-même. Cela

o Teve ndu l'attitude actuelle de Madrid dans l'affaire des Malouines; son évolution ne va pas manquer d'être affectée par le conflit angio argentin. L'affaire de Gibraltar est exemplaire à bien des égards,

Exemplaire par l'inutilité que représente sujourd'hui pour la Grande-Bretagne, sa défense et son prestige, l'usurpation historique et géographique que constitue sa présence sur le Rocher. Exemplaire par la constante violation des traités à laquelle se livre iz Grande-Bretagne depuis 1713, augmentée d'un refus obstiné depuis quinze ans d'y exécuter les résolu-

Le rocher de Gibraltar, c'est l'Alybe des Phéniciens, le mont Calpe des Grecs, le djebet Tarèq des Arabes, pris sur les Maures par Ferdinand II en 1302, repris par les Maures en 1383, reconquis per les Espagnois en 1469, incorporé définitivement en 1502 par Charles V à la couronne d'Espagne. En 1704, comme on sail. Louis XIV accepte le testament de son beau-père Charles II, demiar souverain de la dynastie habsbourgaoise, qui laisse le trône d'Espagne à son petit-fils le duc d'Anjou, fon-

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

dateur de l'actuelle dynastie. Les ennemis de la France (qui n'avait rien demandé) se liguent ausaitôt pour faire triompher la brigue d'un autre prétendant, l'archiduc Charles, naturalisment soutenu per l'Angleterre, et c'est ce qu'on a appelé la guerre de succession d'Espagne, qui trouvera sa conclusion en 1713, au traité d'Utrecht.

Dès le début des hostilités auropéennes, une flotte anglo-hollandaise, commandée par l'amiral Sir George Rooks, s'empare par surprise du Rocher et de la forteresse qui n'étalant défendue que par une centaine d'hommes (bref, une opération à l'argentine). Ce coup de force appelle della deux remarques : Il ne s'inscrivait pas dans le cadre d'un état de guerre entre l'Anglaterre et

Le mensuel de référence

du cinéma.

**30° ANNIVERSAIRE** 

30 ans d'analyse et de vie cinématographique

30 ans d'indépendance grâce à des lecteurs fidèles

OFFRE D'ABONNEMENT EXCEPTIONNEL

Nom.....Prénom....

Adresse .....

1 AN - 12 mas - 200 F au lieu de 288 F

Nouvelles éditions Opta

1 Quai de Conti 75006 Paris.

+ cadeau : le numéro du 30° anniversaire.

l'Espagne ; il était en principe perpétré au nom de l'archiduc Charles, prétendu futur roi d'Espagna par les coalisés, et ne visait donc pes à soustraire le Rocher à la souveraineté espagnole. Mais l'amiral anglais, que la respectable Encyclopédie britannique qualifiait encore au alècte passé de « patriots sans scrupule », publis incontinent es mission pour

prendre possession du Peñon au

nom de la reine Anne et y hisser derechel l'Union Jack. Si la reine

garda la larcin, elle prit soln de ne pas récompenser son auteur, ca qui prouve qu'elle en savait la nature. L'Espagne s'indigna, protesta, et Philippe V voulut récupérer la place, mais la France, qui n'entendait pas ziors donner elle-même des - compensations - à l'Angleterre (qui, de la pendant des siècles), fit pression sur Madrid, lors des négociations du Rocher füt laissé aux Anglais. J'ai bien dit l'usage, car il faut voir comment cela se fit, et si le droit «LES FANTOMES DU CHAPELIER», de Claude Chabrel

L'article 10 du traité conclu à Utrecht le 13 julilet 1713 édicte très clairement cecl : « Le Roi Catholique (d'Espagne) cède par les présentes à le Couronne de Grande-Bretagne pour lui-même, sea hoirs et succes seura, la pleine et entière propriété de la ville et chêteau dénommét Gibraltar, ensemble avec le port, les ouvrages retranchés et fortitications

d'occupation alors défini est blen

(Lire la suite page 2)

PAGE 18

L'actrice Romy Schneider est morte

AU JOUR LE JOUR

C'est ici le chemin. Le titre hugolisa du lipre de M. Pierre Maurov est champétre et fleure don la randonnée pédestre, sport à la mode et de

Dans les allées du pouvoir, les voix (et les voies) divergent parfots. Mais, sac au dos, le piéton de Matignon n'en a cure. Comme les chevaux du coche de La Fontaine, il avance e sur un chemin montant, sablonneux, malaisé », indifférent aux mouches.

de la jacilité, il trace son sentier dans le fouillis des ronces Opposantes, le sousbois humide des indices refroidissants, les éboulis des sondages de popularité, la pente raide de l'inflation.

Nous apons un premier ministre our semelles de

Délaissant les autoroutes

#### BRUNG FRAPPAT. et obsession de l'argent.

## Éloge de la folie

En mars 1947, Georges Simenon écrivit une nouvelle, le Petit Tailleur et le Chapelier, dont li amplifia le thème, purement policier, jusqu'à il envoie à un jeune journaliste, l'étude d'un cas pathologique dans en défi à ses articles, des lettres tier, fin 1948 (1).

Kachoudas, petit tallieur arménien chargé d'enfants, est installé dans une rue étroite de La Rochelle, face à la boutique d'un chapeller, M. Labbé, dont l'épouse, paralysée depuis quinze ans, reste enfermée au premier étage. Kachoudes a une sorte d'admiration pour cet hono-rable commerçant. Il le suit, le soir, au café tréquenté par les notables, et le régarde jouer au

(1) La nouvelle a été publié dans le recueil Malgret et les petits co-chons saus queue (bien que le com-missaire n'y joue aucun rôle), sur Presses de la cité, comme le roman,

femmes approchant la cinquantaine. composées avec des mots découpée dans le journal, pour affirmer que ses actes obélissent à une logique tout à fait personnelle.

Un indice que, seul, un taitleur pouvait découvrir, par un geste machinal de son métier, fait soupconner à Kachoudas que Labbé pourrait être l'étrangleur. Une étrange relation s'établit, alors, entre les deux hommes. Il y a, chez Sime-non, une altuation digne d'un suspense psychologique d'Hitchcock : rapporte de forces, domination morale, cheminement obsessionnel morale, cheminement obsessionnel du doute, fascination du mai. Un sujet en or pour Chabrol, en

JACQUES SICLIER (Live la muite page 8.)

antiterroriste, vendredi, au-lour du chef de l'Etat. La réunion de vingt-cinq maires da grandes villes autour du jour, pour lancer la « commis-

# sation - du gouvernement.

LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 5)

CHEMIN

#### LA GUERRE DES MALOUINES

 A GENÈVE, l'opposition de la Grande-Bretagne a empêché. vendredi 28 mai, l'octroi par le conseil d'administration du Programme des Nations unies pour le développement d'une alde de 20 millions de dollars (120 millions de francs) à l'Argentine, le consensus étant habituellement requis pour ce type de décision. L'adoption du programme 1982-1986 pour l'Amérique latine a été différée par le conseil d'administration en raison du refus des Latino-Américains de dissocier le cas de l'Argentine des projets pour l'Amérique latine. Une nouvelle réunion sera convoquée pour régler la question.

Le représentant britannique, M. Brand, soutenu par l'Australie et la Nouvelle-Zélande, a déclaré : « Nous pouvons mettre en donte le droit d'un pays qui gaspille des millions de dollars pour une aventure militaire à demander une aide au développement. Il a rappelé que Buenos-Aires n'avait pas retiré ses forces des Malouines, comme le demande le Conseil de sécurité. Les pays de la Communanté européenne, le Japon, le Canada et la Suède ont exigé, eux aussi, que la décision soit prise par consensus. A LIMA, l'Argentine et les cinq pays du groupe andin ont décidé, vendredi, de privilégier leurs échanges commerciaux et

économiques pour atténuer les effets du boycottage européen de l'Argentine. Le Pérou a décidé d'aider militairement l'Argentine · dans la mesure de ses moyens, sans affaiblir sa défense .

• A PARIS, le ministre secrétaire de la présidence du Venezuela, M. Garcia Bustillos, a eu vendredi un bref entretien avec M. Mitterrand sur les conséquences pour l'Europe du

boycottage de l'Argentine.

A BRUXELLES, le groupe latino-américain a décidé de suspendre le dialogue avec la Communauté européenne, qui devait reprendre en juin.

## BUENOS - AIRES : le « crescendo » des communiqués | LONDRES : les succès de Port-Darwin et Goose-Green ...et de l'anti-américanisme

·Buenos-Aires. — Durant la journée du vendredi 28 mai, les communidués de l'état-major interarmes ont. les Argentins de l'avance britannique vers Port-Darwin, La progresion des parachutistes et des Royal en direction de ce hameau, situé à 20 kilomètres de la tête de pont établie pendant le week-end er, a d'abord été admise de facon nuancée, leudi spir, par le groupes - avaient été transportés par hélicoptère à une dizaine de kilohètres du gros des troupes qui ont débarqué, il y a une semaine, et se trouvaient « pratiquement isolés ». Ce n'est que vendredi, en milieu reconnu l'attaque britannique contre Port-Danvin. . Le secteur de Portių leu naval et, eux premières heures de la journée, l'ennemi a angagé des actions offensives contre cette zone. - On apprenait, un peu plus tard, qu'une attaque menée contre portés, appuyés par l'aviation et le

- A 23 heures, l'état-major annonçait que les troupes britanniques avaient reçu des renforts et lanalent une nouvelle offensive contre kait, dės vendredi spir, dans les milieux dirigeants. On commencait à inhterroger sur la rapidité avec laquella les Britanniques avaient pu avancer jusqu'à cette position-cià. Les soldats argentins cantonnés sur tes Malouines depuis près de deux mois, dans des conditions souvent firécaires, serzient-ils affaiblis physiquement ? Le coordination entre les pérations terrestres, aériennes et navales laisserait-elle à désirer ? Le des Nations unles d'empêcher la gourage et la conviction des appelés complexa des troupes britanniques ? préférait ne pas répondre.

Honnage de plusieurs frégates, avait

sta repoussée, et que l'ennemi avait

dû se repiler vers le nord.

On avait cru, après le débarquement des troupes britanniques, que le général Menendez préférait recforcer sa position autour de Port-Darwin, ut aurtout de - Puerto-Argentine - (Pori-Stanley), plutôt que de chercher à déloger les troupes ins-

#### Selon un habitant

#### THE SOLDATS ARGENTING DE PORT-STANLEY 🚆 SONT « TRÈS NERVEUX »

San-Carlos (Reuter). — Un habitant des lies Falkland, qui a réussi à quitter Port-Stanley et à rejoindre, à San-Carlos, la dinter a intervention britishingue,
- a indiqué que la garnison argeatine de la capitale des Malouines était d'une a grande nervonés e, alors que la population
avait bon moral.

M. Patrick Minto a précisé que les soldats argentins « four--millalent's à Port-Stanley, qui est le principal objectif de l'offensive britannique.

Il a déciaré que, depuis le débarquement du corps expédi-tionuaire sur l'Re orientale, les soldats argentins ouvraient le feu sur les maisons au moindre

« Ils ont raté de peu Mme Stella Perry, la vieille dame de soixante-dix ans qui est pro-priétaire de la maison où Phaa fait une série de trous dans le mur, juste au-dessus de sou > Ils ont également tiré sur

la maison du prêtre catholique,
mais, pour autant que le sache,
personne n'a été blessé jusqu'à
présent. Les soldats argentins sont jeunes, et ils appuient sur la détente dès qu'ils pensent

M. Minto a encore indiqué que les habitants de la capitale des Falkland avaient le moral uet ne craignaient pas la bataille. L'Interrogé sur les relations entre la population et les troupes argentines, il a répondu ; « Les Falklanders et les Argentins

#### Correspondance

ont réussi à franchir les détenses argentines. Il y a tout lieu de penser qu'elles s'efforceront, après avoir pris Port-Darwin, de franchir le plus rapidement possible la centaine de sépare cette localité de Port-Stanley, défendu par environ cinq mille hom-mes. La capitale des Malouines pourrait également subir, à l'est, l'accaut des soldats amenés par la Cueen-Elizabeth-II, estimalt-on dans les mi-Heux militaires. Les quarante-hult prochaines heures seront gans doute

## Le ton monte

Le ton monte équiement dans la ment des Etats-Unis est, à l'évidence, de plus en plus impopulaire, et seule la modération de la junte explique de facon massive et violente.

ne va pas jusqu'à la rupture des relations avec Washington, et ne met pas à exécution se menace do faire appel l'Union soviétique, la - tralison = des Etals-Unio laissera des traces profondes au sein des forces armées Malouines, les militaires argentins aidant M. Reagan à « déstabiliser » le battre la guérrille au Salvador 7

dans les milieux diplomatiques sur bataille de Port-Stanley. La résolution, votée samedi matin par l'orgalatino-américains sont disposés à apporter à l'Argentine, mais on peut se demander si celle-ci n'arrivera pas trop tard. Au moment où les armes s'apprêtent à décider du sort des Malouines, l'Argentine est seule pour défendre ce qu'elle considère comme son territoire.

succès britanniques sur l'île crien-tale en soulignant que, de toute façon, il est impossible pour leur « de la première et de la trolaième puissance mondiale ». Les critiques sont beaucoup plus vives à l'égard Grande-Bretagne, et la détérioration des relations entre Washington et Buenoe-Aires s'est accélérée au cours des demiers jours.

C'est d'abord le général Galtieri qui a répondu en termes très durs

Le sacrétaire général de FO.N.U., M. Perez de Cuellar, chargé d'une nouvelle tentative de médiation par le Conseil de sécurité, a déclaré, jeudi soir 27 mei, après avoir reçu les représentants argentin et hritannique aux Nations unies, M. Listre et Sir Anthony Parsons, que « certaines nouvelles idées » avalent été présentées par les parties au conflit des Malouines, et qu'il verrait maintenant « ce que l'on peut faire ».

• Un visa a été accordé à M. Adolfo Perez Esquipel, qui en avait fait la demande auprès de la Grande-Bretzgne le 5 mai à Buenos-Aires, afin de pouvoir se rendre dans ce pays pour un bref sejour. Cette demande a été appuyée par deux députés travail-listes, Mme Judith Hart et lord Brockway, et elle a fait l'objet d'une question écrite à la Cham-bre des communes.

 M. Mitterrand a reçu vendredi 28 mai, M. Gezle vendredi 28 mai, M. Gar-cia Boustillos, ministre secrétaire de la présidence de la République du Venezuela, qui a été reçu jeudi à déjeuner par M. Cheysson, ministre des relations extérieures. Le ministre vénézuéllen, qui est passé à Madrid, Bonn et Bruxelles et qui se rendra lundi à La Haye, est chargé d'expliquer aux Euro-péens que le soutien à la Grande-Bretagne risque de couper pour longtemps l'Europe de l'ensemble de l'Amérique latine.

# président Reagan à l'occasion de la tête nationale du 25 mai. Le constances actuelles ». La ministre

du discours prononcé jeudi devant signataires du pacte de Rio. le soutien militaire apporté par les Etets-Unis & la Grande - Bretagne. Seion M. Costs Mendez, il met en

JACQUES DESPRÈS.

## annoncent la reconquête de Port-Stanley De notre correspondant

Londres - Les forces britanniques préparent l'assaut contre Port-Stanley, après avoir repris, vendredi 28 mai, le village de Darwin et la piste de Goose-Green. L'information a été donnée par un href communiqué du ministère de la défense après deux jours d'embargo total sur les opérations terrestres. « Nous venons d'empargo et la devaite de la description d rations terrestres. « Nous veñons d'apprendre que le deuxième bataillon du régiment de parachutistes a pris Darwin et GooseGreen, dit le communiqué. Il y a 
des victimes parmi les forces 
argentines et il a été fait un 
certain nombre de prisonniers. 
Les premiers repports indiquent

que les pertes britanniques sont égères. » Le village de Darwin, deuxième lieu de peuplement des Malouines avec cent dix habitants en temps ordinaire, et l'aéroport de Goose-Green sont distants de buit kilo-mètres. Ils sont situés sur une petite bande de terre formant le détroit de Choiseul, qui coupe l'île orientale en deux. On estime que plusieurs centaines d'Argen-tins y étalent retranchés, et qu'ils ont été attaqués par un millier de Britanniques. Ceux-ci avaient quitté la tête de pont de Sanordinaire, et l'aéroport de Goose-

Carlos jeudi matin. Une partie aurait été transportée par héli-coptères ; une autre, déposée plus au sud par des barges de débarquement, aurait pris à revers les forces argentines. Le deuxième forces argentines. Le deuxième régiment de paracinutistes est équipé de missiles anti-chars Milan et de mortiers de 31 millimètres. Il a été appuyé par des bombardements navals et des bombardements navals et des raids de chasseurs Sea-Harrier. Outre son effet psychologique, la prise de Goose-Green et de Darwin présente deux avantages essentiels pour le coros expédi-

essentiels pour le corps expédi-tionnaire britannique. Elle per-met, d'une part, d'éliminer une menace potentielle pour les forces britanniques, qui peuvent meintenant se concentrer sur Port-Stanley sans craincre d'être prises stantey sans cramore d'entre prises a revers. Elle met, d'autre part, une piste en terre hattue de 500 mètres de long à la disposition des chasseurs Harrier de la Royal Air Force, qui ne sont pas bien préparés à décoller des porte-avions, et qui seront très utiles pour le pilonnage des positions ennemies autour de la capitale des Malouines.

#### Un navire-hôcifa!

Dans les milieux proches du unistère de la défense, on ministère de la défense on s'étonne un peu de la facilité et de la rapidité avec lesquelles de la rapidité avec lesquelles Darwin et Goose-Green sont tombées, après moins de deux jours de combata. Mais on ne cache pas que la bataille pour Port-Stanley sera certainement plus difficile. Sept mille cinq cents soldate argentins, dont beaucoup appartenant à des unités d'élite, y sont solldement retranchés. Les forces britanniques ont, semble-t-il, entrepris un mouvement en tenaîlles par le ont, semble -t - il, entrepris un nouvement en tenalles par le sud, à partir de Darwin, et par le nord, directement depuis la tête de pont de San-Carlos. Elles devraient recevoir bientôt le ren-fort de trois mille cinq cents soldats transportés par le Queen-Etizabeth II., dont on dit quils euraient défà été transférés sur des navires d'assaut. Ils pour-raient être débarqués dans une petite baie au nord qu'eu sud

de Port-Stamey. Le ministère de le défense a confirmé que la tête de pont britannique avait été bombardée jeudi par l'aviation argentine. Il a indiqué qu'un raid de Skyhawk avait fait quatre morts parmi les avait fait quatre morts parmi les fusiliers marins et un dans les troupes du génie. Deux Skyhawk ont été abattus, mais il n'est pas question des bombardiers Canberra que les Argentins affirment avoir envoyé pilomer San-Carlos. D'autre part, un chasseur Harrier effectuant une mission de reconnaissance au-dessus de Port-Stanley a été abattu par la D.C.A. Son priote a pu sauter en parachute derrière les lignes argentines.

chute derrière les lignes argentines.

Enfin les autorités de Londres ont déclaré que le paquebot Ouganda, transformé en nevirshoptial, avait moullé brièvement dans Middle Bay, au nord de San-Carlos, pour recueillir des blessés britanniques et argentins. Elles ont assuré que, contrairement sux affirmations de Buenos-Aires, il n'était pas utilisé à des fins militaires et respectait strictement les dispositions de la convention de Genève. On le fait que l'Ouganda at été amené si près de la zone des combats ne signifie pas que, dens leur progression vers Port-Stanley par la route du nord, les forces britanniques ont rencoutré plus de difficultés qu'il n'est officiellement admis.

DANIEL VERNET.

#### RELATIONS AERIENNES SUPPRI-MÉES ENTRE L'ARGENTINE, LA FRANCE, LES PAYS-BAS ET

L'ALLEMAGNE. L'Allivauve.

Dans un communiqué publié le vendredi 28 mai à Buenos-Aires, les autorités argentines ont fait savoir qu'elles dénonçaient les accorés bilatéraux de transport, qui llaient l'aviation civile argentine a plusieurs pays européens, dont le France, les Pays-Bas et l'Allemagna, en raison des « sanctions économiques prises courte l'Argentine ».

Les saviets de transports aérians

Les services de transports aériens assures par les compagnies des pays européens cités pourraient être in-terrompus dans les trente jours, al ai que coux de la compagnie nationa's argentine, Aerolines Argentines. Interrogé es samedi, la Quel d'Orsay faisait savoir qu'aucune confirmation officielle n'était encore parvenue à

Paris. hotous que, depuis le déclenchement du conflit, la compagnie an-glaise British Caledonian à cesse

## Gibraltar

#### (Suite de la première page.)

Le texte poursuit : . Il donne ladite propriété pour l'avoir et en louir ou .entrave que ce soit ; male par la raison que des abus et des fraudes dans l'importation d'aucune sorte de Roi Gatholique veut, et considère comme entendu que la propriété Bretagne à l'exclusion de toute juridiction territoriale, et sans aucune communication avec le pays environnant du côté de la terre, etc. »

La mellieure exégèse de ca texta délicat a été donnée jadis par le juriste français Raoul Genet, qui ren-vole à ce sujet à Grotius, lequel faisait alors autorité et avait posé ac pacis : « On acquiert quelqueac pacis: \* On acquiert queique-lofa fa juridiction et la propriété tout ensemble. (...) Mais ces deux choses ne faissent pas pour cels d'être distinctes. Et de là vient que la propriété paut être non seulement trans-lérée à des sujets de l'Etat, mais aussi à des étrangers, sans préju-

> du pays. (1) = La juridiction, c'est ce que nous appelons aujourd'hui la souveraineté. Il en résulte donc que l'Espagne n'a raineté sur Gibraltar, ou, si l'on prêtère, qu'elle y a toujours conservé pourquoi le gouvernement britan-nique, tour à tour se réfère au traité d'Utrecht puls, à d'autres moments, laisse entendre qu'il est dépassé, ou rieurs auraient en fait consacré ses abus de droit. Mais ces thèses sont Séville de 1729 que le traité de dans son article premier, l'autre dans son article second, le caractère juridique fondamental du traité d'Utrecht (dont il convient, en outre, de rappeler que la France est et demeure garante). L'Angleterre ne saurait, non plus, arguer d'un droit de conquête, pulsqu'elle n'était pas en guerre avec l'Espegne lorsqu'elle a occupé le rocher, ni prétendre que les droits de l'Espagne sont prescrits par le temps, puisque l'Espagne n'a jamals cessé de revendiquer et de protester

depuis deux siècles et demi. En plus de cette usurpation iniaccumulé les voies de fait, occupant au début du siècie, à la faveur des

pes même la propriété à l'Angleterre, qu'a été établi l'aérodrome de Gibraitar, sur lequel Londres a aussi pre-

ci en pseudo-Etat. li s'agissak essentiellement de caracutier au yeux des Etat qu'il impliquait.
Nations unles le caractère colonial Dans cetts affaire, le régime de la présence anglaise sur cette franquiste avait toujours maintenu part indéniable du territoire espagnol. La manœuvre a échoué et personne n'a tris su cárieux la prétandua vocation de vingt mille sujets britanniques, artificiellement implantés à de cette détermination la revendice-Gibraltar pour la circonstance, à se lion exclusive de la droite ou de constituer en Etat indépendant.

#### Une solution négociée ?

Le 5 novembre 1964, le comité permanent des Nations unles, dit comité des Vingt-Quatre », adopte un consensus (un consensus est supérieur à une résolution, puisqu'il Royaume-Uni à entrer en pourpariers avec l'Espagne pour trouver une solution négociés conforms aux dis-positions de la résolution 1524 (XV) ». Or cette résolution énonce comme principe que - toute tentative visant à détruire partiellement ou totalement toriale d'un pays est incompatible avec les buts et les principes de la charte des Nations unies ». Les Nations unles out donc reconnu per là la légitimité des reventications de souveraineté de l'Espagne. L'Angleterre refuse de se conformer à la reprises, des négociations avec l'Es-pagne que dans le dessein d'obtenir cause, lors du refue du not et de une amélioration des rapports de la base avec l'interieur du pays, comme si c'était l'Espagne qui, en restreignant ces rapports, conformément aux clauses du traité d'Urrecht, avait barquer à Gibraltar pour leur voyage abusé de son droit.

Le 19 décembre 1967, l'Assem-blée générale des Nations unies, tenant pour nul et non avenu le « référendum » organisé par l'Angleterre en juillet, adopte une résolution impérative à l'endroit de l'Angletiale de souveraineté, l'Angleterre a terre. Cette dernière n'en tiendra pas davantage comote, et les vegues négociations à nouveau esquisguerres civiles espegnoles, la zone sées, en 1972 et 1973, à l'occasion neutre qui avalt été établie entre des visites à Londres des ministres sées, en 1972 et 1973, à l'occasion Gibraltar et l'Espagne, et érigeant à Lopez Bravo et Lopez Rodo, ne dé-

au droit nouveau issu de la décolonisation de tous les empires et au droit ancien, tel qu'il résulte pour tolérance, pendant des années, d'une celui-ci, non seulement réservait la contrebande organisée n'e plus dès souveraineté de l'Espagne sur le tant d'autres.

A partir de 1950 jusqu'au « référence du la propriété et l'usage rendum » de 1957, l'Angleterre a qui lui étaient consentis, ce qui amorcé un utiline processus visant à frappe, bien entendu, de nutilité éliminer l'Espagne des destinées du absolue l'opéraiton du « référence dum » de 1967 et le dessein de

rétrocession déguisée à un pseudo-

avec la demière détermination les droits fondamentaux de l'Espagne, mals it seralt faux, comme on tents de le auggérer aujourd'hal, de faire tion exclusive de la droite ou de l'extrême droite espagnole. C'est, en effet, probablement le seul point sur lequel la politique de Franco avait reçu la soutien complet et public du gouvernement républicain en exil, puisque son représentant d'alors à Mexico, Manuel Martinez Feduchy, y devait déclarer, au cours d'une conférence de presse tenue le 19 décembre 1967 : « Sur cette question, les Espagnole républicains et franquistes sont totalement d'ac-cord pour estimer que l'Angleterre doit rendre Gibralter. »

En revanche, dans son désir d'être Intégrée à tout prix dans l'Europe du Marché commun et dans l'alliance attentique, l'Escagne de Juan Carlos avait, sio u si les gouvernements d'Adolfo Suarez et de Calvo Sotelo, quelque peu lâché du lest en accep-tant de reconsidérer le blocus du rocher et d'envisager sa transformation en base de l'OTAN. Ce serait, de toute évidence, pour l'Espagne, un nouveau marché de dupes. Il la reine d'Espagne de se rendre au mariage du prince et de la orincessa de Galles, qui n'avaient rien trouvé de mieux que de décider de s'emsérieuse lorsque, des le débarquement argentin aux Malournes, le gou-vernement espagnol a décidé d'ajour-ner la levée du blocus et la reprise des négociations hispano-britanniques, qui devalent avoir lieu à partir du 20 avril dernier. On n'échappe .décidément pas à l'histoire.

PHILIPPE DE SAINT-ROBERT.

(1) «Le Penon de Cibraltar», in revue Affaires étrangères, juillet et octobre 1935, Roonell Sirey, Paris.

1850 atiens de l'el

A THE STATE OF THE

mident de Parlement de Tahare ies operations say in sel iralia

1,000 1,000

Se Coursematicie

The second to determine their second

The second secon The second secon

Secretarian (S. 1974) and the second of the The same of the sa

#### LA GUERRE DES MALOUINES AMÉRIQUES

#### Les résolutions de l'O.E.A.

D'antre part, les signataires du traité sont invités à « donner à l'Argentine l'assistance que chacun d'eux juge appropriée ». Il est précisé que cette assistance pour rait faire « si nécessaire » l'objet d'une « coordination ». Il ne s'agit donc pas, comme le souhaitait Buence-Aires, de mettre en œuvre le mécanisme du TIAR, mais de justifier seulement des initiatives individuelles et de laisser la porte ouverte à une éventuelle action collective à laquelle personne ne croit vraiment.

Les autres points de la résolution sont moins originaux. Elle
« condamne l'attaque infustifiée »
des Britanniques et « déplore »
que l'attitude de Londres eit entravé les négoclations. Elle demande, d'autre part, au RoyaumeUni de « cesser immédiatement
ses actions belliqueuses » et d'ordonner « le retour immédiat de «
flotte ». Enfin, après avoir pressé
Londres et Buenos-Aires de créer
les conditions d'une négociation,
le texte demande aux membres de
la Communauté européenne de
« lever immédiatement leurs mesures de coercition économique
ou politique » contre l'Argentine.
Comme le sophaltait Buenos-Les autres points de la résolu-

Comme le souhaitait Buenos-Aires, cette réunion de consulta-tion du TIAR n'est pas close. Le texte voté samedi n'exclut pas des mesures ultérieures pour

autour des iles Faikland (Ma-louines) préoccupe projondément chaque nation de cet hémisphère. Nous comprenons les sympaitiles de l'Amérique latine dans cette crise et y sommes sensibles. Cela a rendu notre propre décision plus douloureuse et plus diffi-cile. » Le président des Etats-Unis a lancé ensuite un appel : « l'es-père, a-t-il dit. que, comme voi-sins et amis, vous ferez de votre mieux pour romprendre l'impor-tance que nous attachons au principe selon lequel la force armée ne devrait pus être utilisée pour appuyer des revendications

ROBERT SOLÉ.

#### PROCHE-ORIENT

#### Le président du Parlement de Téhéran envisage des opérations sur le sol irakien

#### Liban

#### LES NOUVEAUX ÉLÉMENTS DU CONTINGENT FRANÇAIS ONT PRIS POSITION MATLL UD DUZ UA

(De notre correspondant.)

contingent français qui vient rajou-ter à celui délà en place au sein de la force des Nations unies (FINUL) s'est déroulé vendredi sans encombre, et même dans une atmosphère de bonne volonté sensible de la part des forces syxiemes de la FAD, des Palestiniens et des progress

Débarqués an port de Beyrouth, les soldats français — 543 hommes au total, dont 500 constituent le nouveau contingent et 43 viennneus renforcer le bataillon logistique dési renforcer le batallon logistique della sur place depuls quatre ans, devuient traverser des zones sous contrôle syrien, puis, à partir de Damour (30 kilomètres au sud de la capitale), palestine - progresiste, zvant d'atteindre leur lieu d'affectation dans le secteur central de la FINUL, au sud du fleuve Litani, où ils relèvent le batallon nightian, déplacé vant l'appeat. Commandés, par la vers l'onest. Commandés par le l'entemant-colonel Zeisser, ce sont tous des engagés volontaires appar-terant en majorité au 5- R.P.M.S.

La zone de stationnement du contingent français borde la limite west de la famense « brêche » de Marjayoun, qui coupe en deux le dispositif de la FINUL et laless en contact direct les Israéliens et leuxs contact direct les Israèliens et jeurs alliés, les miliciens du commandant Haddad, d'une part, les Palestiniens, de l'antre. Elle s'étend sur une quin-raine de kilomètres d'est en ocast, et sur 7 à 8 kilomètres du nord au and. An nord, le contingent fera face aux fedayin palestinens et àla milice chite Amal; à Pest, les casques bleus français seront en face des miliciens du commandant Haddad.

C'est la deuxième fois que la France envoie un bataillen opera-tionnel au Liban. De mars 1978 à mars 1979, un bataillen français de sept cent trente-cinq hommes était intégré à la FINUL; aujourd'hui, avec le bataillen logistique, ce sont environ treize cents militaires que la France met à la disposition de la force de paix de l'ONU au Liban, dont les effectifs viennent d'être portés de six mille à sept mille hommes.

\_

e préserver la solidarité inter-américaine ».

Les Etats - Unis apparaissent comme les grands perdants de ces deux jours de débats. Ils ont été critiqués par la plupart des pays latino-américains et accu-sés d'avoir trahi les institutions régionales. Même le Salvador — pourfant très dépendant de Washington — s'est rangé ven-dredi aux côtés de l'Argentine. Quelques heures avant le vote, le président Reagan s'était employé à apaiser les latino-américains à l'occasion d'un discours prononcé en Californie : « Je sais, a-t-il dit, que le sang versé autour des lles Falkland (Ma-louines) préoccupe projondément

urmee ne aevran pas etre unitsee par appuyer des revendications dans un différend international. Assurons-nous que les émotions ne masquent pas nos convergences de vues dans ce tragique conflit.

## LA GUERRE DU GOLFE

# monde qu'il est possible de conte-nir l'Iran sur sa frontière par des démarches diplomatiques »,

a-t-Il poursuivi.

a-t-Il poursuivi.

M. Fafsandjani, chargé de définir les objectifs militaires au seth du Conseil supérieur de défense, à affirmé que l'Iran exigera de voir ses droits reconnus. Il a toutefois déclaré: « Si Bagdad crée un Elat populaire islamique, la question se posera autrement. L'indemnisation des dommages ne constituere pas pour nous une condition préalable. Si nous voyions qu'à notre côté le peuple trakien, par sa propre bolonté, constituent cet état, il est même possible que nous l'aidions », a ajouté le président du Parlement.

Téhéran (A.F.P.), — L'hodja-toleslam Hachemi Reasandjani, président du Parlement iranien

président du Parlement iranien et membre du Consell supérieur de défense, a évoqué l'éventuslité d'une entrée des forces iraniemnes en territoire irakien, an 
oous de la prière du vendredi 
à Téhéran.

« Croyez-vous que nous nous 
installerons sur la frontière (...) 
et que nous dirons : « versez 
nous les dommages de guerre? » 
Ce n'est pas possible », a-t-il 
affirmé. « Lorsque nous aurons 
expulsé les Irakiens qui sont encore sur notre territoire, personne ne deura croire dans le

# ajouté le président du Parlement, mais si le parti bass se maintient au pouvoir en Irak, ou si e un cuire pion de Fest ou de l'Ouest » s'en empare, nous nous dédouvageres nous mêmes e par la jorce », sans pour autant nous approprier de territoires.

« La bataille de Khorramchahr est terminée, mais elle n'est que le début des « opérations finales » dans la guerre irano-trakienne » a déclaré vendredi 28 mai le coloa déclaré vendredi 28 mai le colo-nel Sayad Chirasi, commandant de l'armée de terre iranienne. Il a ajouté : «Nous continuerons le combat, our nos droits ont été bajoués », indiquant que 20 ki-lomètres carrés senlement de territoire iranien restalem encore occupés par les Irakiens dans la partie sud de la province du

Khouzistan.

Le « nettoyage »

de Khorramchahr

Le colonel Chirazi a ajouté que dix-neuf mille sept cent cinquante trakiens avaient été capturés depuis le 30 avril, que les forces de Bagdade avaient engagé dans la bataille de Khorramchahr environ (1400 chars, 1300 véhicules de transport de troupes et 500 canons. Autour de Khorramchahr, les Trakiens ont placé nius chahr, les Irakiens ont placé plus de 300 000 mines, a.t.-il dit, et e le nettoyage durera longiemps et suppose des pertes ».

Sur le front, les échanges de tirs d'artillerie se poursuivent de part et d'autre de la frontière dans la région de Khorramchahr. Bagdad a annoncé vendredi ma-tin le bombardement à l'artillerie in le comparcement a l'arallerie lourde des quartiers résidentiels et des einsullations vitales » dans la ville de Bassorah dans le sud de l'Irak. De son côté, Radio Téhéran a annoncé le pilonnage de la ville d'Abadan par l'artille-hommes. — L.C.

● M. Shimon Pérès à l'Elysée.

— Le situation au Proche-Orient a constitué l'essentiel de la conversation qu'ont eue, vendredi matin 28 mai, à l'Elysée, le président François Mitterrand et le leader de l'opposition travalliste israélienne, M. Shimon Pérès. Ce dernier, à sa sortie de l'Elysée, a qualifié ses entretune de « l'rès amicaux et très ouverts», et a assuré avoir trouvé le président Mitterrand « très ferme et très optimiste», à la veille du sommet des pays industrialisés de Versailles.

## Colombie : la démocratie en trompe l'œil

III. — Les économies concubines

par YVES HARDY

Trois candidats sont en lice pour l'élection présidentielle du 30 mai en Colombie, où les problèmes liés au trafic de drogue et aux mutations sociales préoccupent les diri-geants (« le Monde » des 28 et 29 mail. Une économie paral-lèle, dite « souterraine », est un élément original, mais inquiétant.

Cali. — La ville « dont le nom est déjà une caresse » conserve tout son attrait mais n'est plus nu havre de paix. A la fin de l'année dernière, deux cent vingttrois chefs de la Mafia s'y seralent réunis en congrès clandestin. Objectif : mettre un terme à la florissante industrie des enlèvements crannleux on des enlèvements crapuleux ou politiques dont cent quatre cas out été officiellement recensés en 1981. Les maficai out décidé, à l'issue de ce congrès, de créer le mouvement appelé MAS (Mort

l'issue de ce congres, de creer is mouvement appelé MAS (Mort aux ravisseurs).

Un mois plus tôt en effet, la fille de l'un des « parrains » de Médéllin, M. Ochoe, avait été séquestrée par les guérilleros du M. 19 (Mouvement du 19 avril). Voir les revenus des trafices se dilapider en rançons a pu paraître intolérable aux trafiquants. Mais le MAS e très vite montré une image plus inquiétante. Les coups de téléphone anonymes et les lettres de menaces se sont multipliées à l'adresse d'univeraitaires, de journalistes ou d'écrivains, parmi lesquels Gabriel Garcia Marques. Plusieurs syndicalistes ont été arrêtés et torques en toute impunité. Le 9 mars, un avocat réputé M. Galvis, défenseur de prisonniers politiques, était assassiné à Bogota. Le spectre des tristements célèbre « escadrons de la mort » brésilien, argentin on guatémalitèque, contribuée nous étimes les operations de la mort » brésilien, argentin on guatémalitèque, contribuée nous étimes les operations de la mort » brésilien, argentin on guatémalitèque, contribuée nous étimes pour étiminer les operaces des contribus en partire les contribus en partire les contribus en partire des contribus en partire les contribus en part silien, argentin on guatémaltèque, constitués pour éliminer les op-posants politiques, plane déscr-lais sur le pays. Le Mafia a anssi réalisé des

incursions dans le champ poli-tique en « varrainant » des can-didats aux élections locales et départementales. Mais elle se préoccupe surtout de « laver »

#### « LE VOTERAI POUR LOPEZ MICHELSEN » Gabriel Garcia Marquez

vie, je voteral le 30 mai pour Lopez Michelsen, déclare l'écri-vain colombien Gabriel Garcia Marquez dans une interview au grand journal Hidral de Bogota s el Tiempo ». « C'est la seule issue », ajoute-t-li en qualifiant la campagne du candidat libéral dissident Galan de « conserva-

Garcia Marquez réside habi-tuellement au Mexique après zvoir quitté son pays où il s'es-limait menacé. Il a récemment recu des menaces précises du MAS, le Mouvement contre les anteurs d'enlèvements, qui se-rait lié à la maila colombienne.

l'argent provenant du trafic de la marijuana et de la cocaîne (1). Près de Medellin, un complexe de loisirs est propriété d'un « commergent connu et puissant », selon l'euphémisme utilisé par la presse : « Nous avons, dit le gérant, investi plus d': 100 millions de pesos. Ces arèues ont été construites en trois mois. Elles peuvent accueillir 7000 personnes, et, à l'avenir, elles en contiendront 15000, » Il ajoute, avec fierté : « Nous sommes les seuls à organiser des corridas noctunes. » La Rinconada possède cent trente phevaux de race et un turnes. » La Rinconada possède cent trente cheveux de race et un restaurant-dencing d'une capecité de trois mille places. « Si tout va bien, conclut l'heureux directeur, nous bâtirons dans les prochaines années un hippodrome, un vélodrome et peut-être un héliport. »

Les membres de la Mefia revendiment un rang social en

Les membres de la Mefia revendiquent un rang social en rapport avec leur nouvelle puissance financière. Ainsi, à Cah, les investissements réalisés dans la radio G.R.C. (Grupo radial colombiano), le club de football America et des restaurants de qualité sont accueillis avec faveur par les notabilités locales. Par un « noyantage » en douceur de la société légale, et une habile diversification de leurs activités. Les mafiosi venient assurer la pérennité de leurs affaires. Ne seront-lis pas tentés demain, comme le fait craindre l'apparition du MAS de constituer un Etat dans l'Etat?

L'imagination est mise aussi au service de la contrebande. Café, cigarettes, bétail, sang, tout on presque, fait l'objet de transactions en marge de la loi.

#### Un mariage d'argent

L'ANIF (Association natio-male des institutions financières) mène campagne depuis quatre ans pour légaliser la production de la marijuana, afin de pouvoir réintroduire dans les circuits économiques les profits illicites. Les deux économies, la légale et l'autre, doivent encore pour le moment rester en concubinage. L'officialisation des liens entre les deux économies beurie encore les deux économies beurte encore trop de « sensibilités », natio-nales et surtout internationales. L'économie légale a une bonne image de marque internationale. « L'une des économies les plus saines d'Amérique latine », affirme M. Ortis Mens, président de la BID (Banque interamé-ricaine de développement). En 1981, la Banque mondiale a prêté 550 millions de dollars et son président, M. Clausen, s'est rendu à Bogota en mars pour signer l'octrol d'un crédit de 359 mil-lions de dellars pour la réalite. lions de dollars pour la réalisa-tion d'une centrale hydroélec-

tion d'une centrals nydroelec-trique.
L'état des finances publiques justifie cette confiance: le mon-tant des réserves internationales est passé de 1,1 milliard de doi-lars en 1976 à 5.6 milliard su début de l'année. Par ailleurs, le rythme de croissance moyen du PIB entre 170 et 1981 a été de 5.5 %, et les virtualités éco-

nomiques sont prometteuses. Ainsi le gisement de charbon du Ansi le gisement de charton du Cerrejon, dont les réserves prouvées sont de 16 milliards de tonnes, doit entrer en exploitation en 1986.

Le président de l'ANDI (Association nationale des industriels), M. Echeverri Correa, n'en descriptions de l'ANDI (Association nationale des industriels).

sociation nationale des industriels), M. Echeverri Correa, n'en demeure pas moins a inquiet pour Pavenir 2. Il est vrai que le ralentissement du rythme de croissance, pour la troisième année consécutive, s'accompagne à présent d'une régression du secteur industriel (— 1% en 1981). Mais n'est-ce pas le modèle même de développement, avec ses « ingrédients monétaristes », comme dit M. Wesner Duran, ministre des finances, qui montre ses limites? Confrontès à une surabondance de capitaux, les gouvernements Lopez Michelsen (1974-1978) et Turbay Ayala (1978-1982) ont mis en place des instruments de contrôle de la masse monétaire afin d'éviter un dérapage inflationniste. (Celui-ci a été évité, quoi que la hausse des prix reste élevée : 26,3 % en 1981, selon les données officielles.) Pour permettre une rémunération positive de l'argent stérilisé, les autorités, conformèment aux recettes néo-libérales, ont levé le contrôle sur les taux d'intérêts qui ont grimpé jusqu'à dépasser 45 % cette année.

La logique spéculative a d'antres effets nocifs. Le plus visible est une concentration accrue de la richesse et du pouvoir économique entre les mains de queques

la richesse et du pouvoir écono-mique entre les mains de quelques

groupes financiers.
L'équilibre de la balance commerciale dépend des achats de café, de sucre, de bananes et de fleurs par les Etats-Unis, premier client de la Colombie. Et depuis l'entrée de M. Ronald Reagan à la Maison Blanche, l'alignement de la diplomatie colombienne sur Washington est

colombienne sur Washington est beaucoup plus net.

Les risques de contagion des tensions en Amérique centrale n'y sont pas pour rien. L'aide militaire américaine s'élève à 12.7 millions de dollars en 1982, mettant la Colombie au deuxième rang après le Salvador. Le Pentagone est intéressé par la concession d'une base militaire

sur les îles de San-Andres et Providencia, revendiquées per le Nicaragua, et la Colombie s'est révélée un altié sûr de Washington dans la crise des Malouines. Cette politique étrangère seraif peu modifiée si le candidat conservateur. M. Belisario Betancour était élu président le 30 mai. Le soutien qu'il apporte aux positions argentines dans la guerre des Malouines n'est sans doute pas exempt d'arrière-pensées élecces maiorines n'est sans doute pas exempt d'arrière-pensées élec-lorales. Sa philosophie en ma-tière internationale respecte en tout cas la politique des blocs.

«La France, dit-il, ne se trouve pas dans la zone américaine. En ce sens, la déclaration conjoinie avec le Mexique sur le Salvador est une ingérence. La France est est ane depende de la propre zone d'in-fluence, tout comme l'Union soviétique. L'Amérique centrale et toute l'Amérique latine sont situées dans l'arrière-cour des Etais-Unis...»

Les candidats libéraux soutiennent un autre point de vue. « La démarche frança mexicaine est respectable, dit M. Luis Carlos Galan, car il est nécessaire que s'établisse un dialoque entre les gouvernements centre-américains et les groupes de guérilla. » M. Alfonso Lopes Michelsen est également partisan d'un rééquilibrage de la politique étrangère. Comme M. Gabriel Garcia Marquez, l'historien Alvaro Tirado Mejla soutient "lé candidat officiel du libéralistié pour cette raison à som avis essentialle : « Lopez est le seul de pouvoir tenir la drugée haute aux mititaires et à réorienter non engagements extérieurs dans un sens progressiste. »

Dans l'hypothèse probable d'un succès de M. Lopes Michelsen, il n'est pas eur que l'armée laisse facilement réduire son influenge politique. Elle s'oppose déjà à la promulgation d'une amnistie générale qui profiterait aux guériteires qu'elle combat, alors que « la recherche de la paix » est un un thème commun aux candidats à l'élection présidentielle. Les candidats libéraux son-

un thème commun aux candidats à l'élection présidentielle. FIN

(1) Selon l'ANIF, ces tration rapporteraient 24 milliards de dôl' lars environ, soit plus que les revenus tirés du caré. Moins du tiers de cette somme serait rapatrié an Colombie.

#### Canada

## le traitement de ses fonctionnaires

De notre correspondant

les trois cent mille fonctionnaires québécols auront droit à... une réduction de salaire entre le 1= janvier et le 31 mars 1983. Leur rémunération baissera de 18,8 % au cours de cette période pour permettre au gouvernement de rattraper les augmentations trop généreuses qu'il estime avoir accordées à ses employes cette

Cette mesure, annoncée cette semaine lors du dépôt de budget et bre 1982. Ou alors, avait-il menacé confirmée par la présentation, mercredi 26 mai, d'un projet de loi - spécial - à l'Assemblée nationale a provoqué un tollé dans les milleux

Contronté à une situation économique particulièrement grave (plus de 12 % de chômeurs), le gouvernement québécols n'avait guère le choix r'il voulait éviter d'augmenter un déficit important (3 milliards de dollars nour des dépences totales de 22.6 mil. arris de dollars, soit 15 milliards de franca sur 113 milliarde de francs) et d'indisposer encore devantage les milleux d'affaires qu'il veut ménager pour favoriser une reprise de l'activité économique, li n'était donc pas question d'augmenter les impôts des particuliers et des sociétés qui sont déjà plus élevés que dans les neul autres provinces do Canada. La hausse des impôts indirects sur le tabac et l'alcool ainsi que l'augmentation de la « taxe de vente » qui est prélevée per les magasins au moment de l'achat sur presque tous les produits — cette taxe passe de 8 à 9 % — étaient insuffisantes pour renflouer les calsses de l'Etat.

#### La fin de la « lune de miel »

Il restait donc les fonctionnaires et tout le personnel employé dans des secleurs contrôlés par l'Etat, en particulier la médecine. Plus de la moitié du budget (52 % exactement) est affectée au palement des salaires des trois cent mille employés de l'Etat, ce qui donnait une importante marge de manœuvre au ministre des finances. M. Jacques Parizeau. De plus, les fonctionnaires, qui bénéficient d'une sécurité d'emploi absolue et sont un peu mieux payés que les travailleurs privés,

Montréel. - Fait sans précédent, na sont guère populaires auprès des contribuables moins avantagés. J est donc peu probable que ces desniers se solidarisent avec les fonctionnaires, car cela reviendrait à demander une hausse des impôts.

Le premier ministre, M. Renér Lévesque, avait proposé en syrit demier aux syndicats de renégocier les augmentations délà accordées dans le cadre des conventions collectives, qui expireront le 31 décemil faudra licencier dix-sept mille fonctionnaires. Devant leur rejus, M. Lévesque avait évoqué la cossibilité d'annuler unilatéralement les augmentations prévues pour le 1<sup>st</sup> juillet. Des menaces de grèves et même de poursultes judiciaires ont convaincu le gouvernement de ne pas adopter une mesure très critiquée. Il a finalement choisi de contourner l'obstacle en prolongeant d'autorilé les conventions collectives pour trois mois et en diminuant les

M. Lévesque a justifié cette décision en invoquant la nécessité de « répartir le plus équitablement possible le fardeau entre l'ensemble des citoyens québécois ». Sans contes le principe des restrictions budgétaires, le chef de l'opposition libérale, M Claude Ryan, a reproché au gouvernement de faire payer aux nctionnaires ses propres - erreurs de gestion et de prévision des der-nières années » et de recourir à des méthodes d'une - brutalité inqualitlable =, qui risquent de provoquer journaux plutôt fevorables au gouvernement dénoncent cet « abus de pouvoir = et se demandent comme le parti québécois (au pouvoir) ose Déjà sérieusement remise en ques-

tion au cours des deux damières années, la « lune de miel » entre les syndicats et le parti québécois sem trois prandes centrales syndicales. qui reçoivent sujourd'hui l'appuir inattendu de leurs tradiționnels ennemis du parti libéral, la formation de M. Lévesque est désormais un particomme les autres.

BERTRAND DE LA GRANGE.

#### Les relations entre la France et le Nicaragua

#### Le commandant Daniel Ortega viendra en visite officielle à Paris les 12 et 13 juillet

Le commandant Danjel Ortega, chef de la junte nicaraguayenne, viendra en visite en France en juillet, a déclaré le vendredi 28 mai M. Claude Cheysson, mi-nistre des relations extérieures, qui s'est entretenu le matin avec son homologue nicaraguayen, le père Manuel d'Escotto, en marge dez travaux de la commission mixte franco-nicaraguayenne. De bonne source, on précise que le commandant Danlei Ortega viencommandant Daniel Ortega viendra à Paria les 12 et 13 iniliet.
Depuis l'arrivée de M. Mitterrand au pouvoir, la France a apporte son soutien au régime sandiniste auquel elle a, en décembre 1981, vendu des armes, suscitant la mauvaise humeur de /ashington. La France a également accorde au régime sandiniste un concours financier de 50 millions de franca.
La visite à Paris du commandant Ortega, qui s'est rendu ré-

La visite à Paris du commandant Ortega, qui s'est rendu récenment à Moscou, démontrera,
dit-on à Paris, l'intérêt que la
France accorde à l'évolution de
l'Amérique esntrale et celui que
le Nilaragua attache à ses relations avec l'Occident, en dépit
du différend qui l'oppose à
Washington.

Le Père d'Escotto devait repartir dès samedi de Paris pour
Panama et Cuba, où il assistera
à une réunion destinée à préparer le sommet des non-alignés
prévu en septembre à Bagded. Il
doit se rendre à La Havane en
compagnie de M. Costa Mendez,
ministre argentin des affaires
étrangères (tous les ministres des

relations extérieures des pays d'Amérique latine sont d'ailleurs attendus à La Havane).

Le Père d'Escotto a assisté vendredi soir, à Paris, à un diner offert par M. Jean Cot, chargé de la coopération et du développement auprès du ministre des relations extérieures. Il a réaffirmé à cette occasion la solidarité de son pays avec l'Argentine dens le conflit des Malouines.

De source informée, on précise que la délégation nicaraguayenne à exprimé le souhait d'avoir des relations économiques diversifiées, et de développer leurs échanges avec la C.E.E. et les pays européens. Les crédits de coopération technique, culturelle et scientifique entre la France et le Nicaragua ont été en 1981 de 2,5 millions de francs, la balance commerciale est déficitaire pour la France, dont les importations du Nicaragua se sont élevées pendant la même année à 113 mil-Nicaragua se sont élevées pen-dant la même année à 113 mil-lions de francs contre 34 millions pour les exportations.

#### Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéro daté mazdi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIOUE** 

## Une foule immense a célébré dans la capitale le premier anniversaire de la mort du cardinal Wyszynski

à. la la carrure imposante, aussi barrent l'entrée de la sacristie. Pour ce premier anniversaire, vendredi 28 mai, de la mort du cardinal

passer l'ambassadeur d'Italie, voiture à fanion vient de salada qui attendent, menacants mais applaudissements : le orimat, Mgr Glemp, descand d'une vieille ercedes et esquisse une bénédicvice-premier ministre M. Jerzy ski, arrive, lui, en Peugeot 604 dir gouvernement, mals plus proche du comité central que de l'épiscopat.

Dans la cathédrale, les chants

De notre correspondant

par les haut-parleurs. On s'agenoultle hommes et femmes, image salsis

Le primat évoque la vie et l'œuse détache une phrase cinglante

à la situation économique du pays.

Solidarité n'a pas suffisammen

negocié avec les autorités, mais

2 300 syndicalistes

seraient encore détenus

syndicai ». Selon un dirigeant syndi-cal qui avait été interné, le fait

de souscrire à de telles déclarations

ne constitue pas une condition préa-lable à une libération. Dans la pri-

son où il se trouvait, sur trois cent

cinquante personnes détenues, vingt-neuf ont demandé à quitter le pays

Le représentant du B.I.T. a pu ob-

tenir des informations sur les « morta

violentés » d'ouvriers mineurs à Wujek, le 14 décembre 1961 : "

signe de protestation contre l'inter-

nement du président du syndicat Solidarité de l'entreprise, quatre mille

buvriers s'étaient mis en grève et ocupaient les locales administratifs

depuis deux jours. Les troupes de

la milice ont tenté, à l'aide de chars,

de donner l'assaut à l'entreprise. Les

mineurs : leurs familles ont alors

lancé des pierres sur les miliciens.

qui ont répondu par des grenades

lacrymogènes et enfin tiré des coupe

de feu, en dépit des instructions

qu'ils auraient recues de rétablir

l'ordre sans effusion de sang. Il y a

SABELLE VICHNIAC.

eu neul morts parmi les grévistes.

#### Le Bureau international du travail examine Eles plaintes d'organisations syndicales Scontre le gouvernement de Varsovie

De notre envoyée spéciale

travall (8.I.T.) a commencé le venternationale des syndicate libres diale du travail (C.M.T.) contre le gouvernement polonals pour violation des droits syndicaux et déten-

"Dès la prise du pouvoir du général Jaruzelski, M. Francis Blanchard. conneître son intention de se rendre es Pologne. Une mission dirigée par M: Yalticos, juriste et ancien sousment pu mener, du 10 au 16 mai, une enquête sur la situation des port, M. Valticos indique qu'il a plusieurs dirigeants pologais, dont les vice-premiers minisque les dirigeants des trois grandes centrales syndicales polo-

#### La visite à M. Lech Walesa « JE SAVAIS QUE VOUS VIENDRIEZ »

Alors que s'ouvrait le débat sur le rapport du comité de la liberté syndicole du B.I.T. M. Nicolas Valticos nous a donné quelques détails sur su visite à M. Lech Walesa. C'est dans l'hôtel isolé et C'est dans l'hôtel isolé et soirement gardé qui est le nouveau lieu de détention du jondaleur de Solidarité que le représentant du directeur général du B.I.T. s'est entre-tenu avec lui, en présence d'un représentant du gouvernement polonais et d'un interprête. Au cours de la conversation, qui a d'ur é deux heures, un déjeuner a s'élé servi.

- M. Walesa a laissé pouses sa barbe depuis son arresta-tion, et ne consentira à la couper que quand il aura re-coupre la liberté. Il a accueilli M. Valticos de façon déten-due et chaleureuse : « Je due et chaleureuse : « Je vous attendals, je savais que le B.I.T. viendrait. » Il s'est montré très préoccupé par la situation et a déclaré : « Je ne veux pas que le sang coule encore. » Il a ajouté : que le dialogue avec le gou-zernement d'évait absolument Ans le amoyae also you vernement dévoit absolument sinstaurer et a précisé : - a Tout est négociable, sauf

que l'autorisation de cette vi-site ne lui avait pas été ac-pordée sans petne, mais qu'il avait notamment fait savoir auparavant aux autorités poauparatant aux autorités po-lonaises que s'il était venu dans leur pays, c'était pour y enquêter sur la situation syndicale, et qu'il lui était indispensable, par consé-quent, de rencontrer des personnalités représentations. -S'adressant aux membres du gouvernement qui le rece-vaient, M. Valticos a ajouté ique trois conditions lui pa-gaissaient nécessaires pour quel était plongé le pays : la Nevée de la loi martiale, la Mibération des détenus et des négociations entre les par-ties, au plus haut niveau.

à même les pavés de la vieille ville. à l'ombre des cars de la milice d'encens. Uniformes gris et matraques, dentelle blanche des prêtres. sante d'un pays où la milice se

vre de son prédécesseur, prudemceux qui tournent en dérision la religion et les llens entre l'Eglise rien su créer d'autre que l' « énorme banqueroute - d'aujourd'hui. Mgr Glemp parle du « grand tils »

Elle est plus grande que jamais, mille personnes qui, forment le « V » la Pologne. Les cars de la milice visite à M. Lech Walesa et rencontrer M. Ryszard Kalinowski, ancier tionale de Solidarité, arrêté lors du nuent. Au bout d'une heure, les coup d'Etat militaire et libèré plus jeunes līdēles s'éclipsent et M. Walesa a sifirmé que Solidadebout, à genoux, à prier rité n'avait jamais ou pour objectif sous un clei orageux que le ton-nerre déchire. Encore une heure, prendre le pouvoir, mais il s l'activité gouvernementale. nombre. Dispersion sans incident, H a manifesté son Inquiébude quant par dissussion et en raison de l'ap-

« Les ayndicata ne devront avalent ouvert le feu sur un jeune membre de Solidarité, M. Jan Narozniak, qui était porteur d'un sac bourré de tracts. Recherché depuis cisé que, dans le système politique le coup d'Etat, M. Narozniak a été polonals, une organisation syndicals indépendante « ne pouvait être perblessé à la main et au fémur. En novembre 1980, alors qu'il était responsable des services d'imprimerie de l'organisation vargovienne du été commise qui justifiait les mesuras prises le 13 décembre 1981 » syndicat, son arrestation avait mis la capitale au bord d'una grève même si des déclarations de nature

dit qui voudrait pouvoir venir cet

été dans son pays comme il er

Des acteurs parmi les plus célè

quatre coins de la Pologne,

églises sont pleines et tous

prêches (Wyszynski le lutteur.

sont pas aussi modérés que

bres ant été chargés de la quête.

des droits de l'homme - l'exemple!

cathédrale, on apercoit le professeur

conclut Mgr Glemp, que notre volonté

résolue et constanta devra enfin

être prise an compte. - L'office se

les fidéles marchent en une lon-

procession jusqu'à la place de

nů Jean-Paul til avait célébré grande messe en piein air ; là

l'on avait célébre les funérailles

du cardinal ; là où, depuis cette

date, une immense croix est cou-chés à même le soi, formés de

parti sous l'état de guerre.

## ASIE

#### Chine

#### DONNANT LA PRIORITÉ AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE

## Le projet de nouvelle Constitution renforce le rôle de l'État par rapport au parti

Pekin. - - La Chine est l'un des plus anciens pays du monde ». Ce toire. C'est ainsi que commance le projet de révision de la Constidu mois par le comité permanen

la prise en compte du passé plu-sieurs fois millénaire du pays, la une date importante, elle avait été d'une grande portée historique. révolution de 1911, qui abolit l'em-pire et inataura la République. Le changement par rapport à la

vigueur, élaborée à la hâte en 1978, est radical : augune référence n'y ques de la « bourgeoisla nationale » et elle restait dominée par la haute stature du « grand dirigeant un sentiment de rupture violente avec l'histoire était suggéré avec l'entrée de la Chine dans la période du socialisme, la giorification de la

dictature du projetariat. il est expliqué que cette formule ne s'en insoire par moins d'une conception plus graduelle des transtaines dispositions constitutionnelles

ne subsiste. Il était dit alors que nuation de la révolution sous la dictature du prolétariat ». Il est oncentrer ses efforts pour la modernisation socialiste du pays », cauvre autrement plus pacifique. Le De notre correspondant

nt de sa pensée, qui « unit les principes généreux du marxisme-léninisme à la réalité concrète de la Chine . L'accent est mis sur le renforcement de la légalité et de la classes - n'en subsisters pas moins pour une longue période et dans de

#### Libéralisme économique et répression des « contrerévolutionnaires »

demier. Le peuple chinois reste dirigé par le P.C.C. et guidé par le marxisme-léninisme et la « p de Mao Zedong - (on ne dit plus n'affirme olus, par exemple, que - le C.C. est le noyau dirigeant du peuple tout entier - ou que « l'Etat assure la position dominante du ont mises à l'honneur sont l'amour de la patrie, du peuple, du travail.

Incipe. l'omnipotence du parti : la de loi suprême, nulle organisation comme nul individu, ne peut avoir le privilège d'être au-dessus de savoir ce que deviendra dans la pra-

tique une telle affirmation. pour base la propriété publique socialiste des moyens de produc caractère de « complément » el l'État protège les droits et les înté c'est-à-dire d'intéressede gestion des entreprises sifirmés,

des dirigeants) soulignée, le droit à sociétés ou des citoyens étrangers de procéder à des investissements dans le pays set expressément for-

A ce libéralisme économ correspondent pas cependant des droits équivalents pour les citoyens chinois. La plupart des dispositions sabotage de l'économie et des actes de nature à « porter atteinte aux Intérête de l'Etat, de la société et de Disparaît, en outre, formellement le droit de grève. Quant à la liberté et s'ils sont, en théorie, garantis par la loi, des exceptions sont envi

Toute contraints ou discrimination aussitot ajouté que « nui ne peut ou pour "roubi., l'ordre social». Ce qui laisse la porte ouverte à une

#### Le commandement des armées

C'est surtout dans l'organisation de la structure de l'Etat que le souc manifeste. Nombre des dispositions figurant dans le projet sont direcde 1954, à commencer par la restau-ration des postes de président et de l'époque, le futur chef de l'Etat n'aura pas la haute main sur l'armée, dont le communidement échappe éga-lement — innovation majeure — au

Les forces armées seront désorn placées sous l'autorité du préeldent d'un Conseil militaire central oul sera élu, comma le président de la Répuce nouvei organisme va-t-il s'insérer dans la structure du pouvoir ? C'est tion pour l'aven. Chet des armées en pieine responsabilité», le pré-sident du Conseil militaire central disposera d'une force d'appui redoutable face au président de la Répu-blique, voué à des tâches honorisques et protocolaires, au chef du gouvernement ci au président du parti. Le poste, selon toute appa-rence a été talié sur mesure pour M. Deng Xisoping I Male qu'en sera-

t-li après lui ? Contre le risque d'acceparement du pouvoir, une intéresente nou-vesuré est la limitation de tous les mandets à deux périodes législatives consécutives, donc à dix ane au maximum. Ainei se traduit dans lée textes la volonté maintes fois affirmée de mettre fin aux fonctions à vie -

toutefois au crésident du parti. L'organisation administrative du paya est aurtout marquée par la disparition des communes poculaires en tant qu'organs du pouvoir d'Etat et par leur maintien comme institution économique polisative. Cette démarche prudente vise à ne pas troubler les responsables locaux, autrefois tout-puissants et qui vont voir s'établir à leurs côtés une autorité administrative nouvelle destinée sans doute à prendre de plus

en plus d'importance. La projet se caractérise enfin, en matière extérieure, par une plus grande sobriété. La nécessité de lutter contre l'impérialisme, l'hégé-monisme, le colonialisme, est réal-firmée, mais toute agressivité est dans la Constitution de 1978, vissient essentiellement le « social-impérialisme » soviétique. Cette expression ne figure plus dans le présent texte, pas plus que l'internationalisme prolétarien.

C'est, à travers ce document, une Chine assagia, plus modérée, plus moderne aussi, qui apparaît. Une Chine surtout attachée au dévelop-pement de son économie, au « maintien de la paix mondiale », et qui a désormals conscience que son avenir est fié à celul du reste de la planète. La valeur effective d'un texte constitutionnel dans un pays qui, par définition ne l'est pas, est évidemment très relative. Le document n'en donne pas moins un tableau assez exact de la situation politique du moment dans ce pays un peu plus de cinq ans après la mort de Mao.

MANUEL LUCBERT.

# A TRAVERS LE MONDE

#### Espagne

En ce qui concerne les interne-LE PARTI SOCIALISTE OUVRIER ESPAGNOL (PS.O.E.)
a décidé, le vendredi 33 mai,
de présenter une motion
au congrès des députes
de l'entrée de l'Espagne à
l'O.T.A.N. qui devrait intervenir incessamment. De source
socialiste, on estime que l'Espagne ne peut pas s'intégrer à
l'O.T.A.N. au moment où celleci a adopté une position d'appu i inconditionnel à la
Grande-Bretagne dans le
conflit des Malouines. L'Espagne tout en condamnant le
recours aux armes par l'Argentine a dénoncé à plusieurs ments de syndicalistes, un représentant du gouvernement a démenti les aliégations contenues dans les plaintes des centrales syndicales Internationales. H a cité l'exemple de M. Bujak, qui n'a pas été interné, mais est passé dans la clandestinité. l'O.T.A.N. qui devrait intervenir incessamment. De source
socialiste, on estime que l'Espagne ne peut pas s'intègrer à
l'OTAN au moment où celleci a adopté une position d'appu i inconditionnel à la
Grande-Bretagne dans le
conflit des Malouines. L'Espagne tout en condamnant le
recours aux armes par l'Argentine a dénoncé à plusieurs
reprises « la persistance d'une
stuntion coloniale » au x Selon le gouvernement, sur les sept mille travailleurs détenus dans divers lieux d'internement, cino mille auraient été libérés et il resterait syndicalistes arrêtés. Le rapport du B.I.T. affirme que seuls des mem-bres de Solidarité ont été arrêtés. Il précise que « des pressions auraient été exercées sur les personnes internées pour qu'elles s'enreprises a persistance a une situation coloniale » & u x Maloutnes et a qualifié « d'erreur historique grave » l'intervention britannique. gagent à ne plus se livrer à des actes nuisibles à la Pologne, mais la plupart ont refusé de signer de telles déclarations, car elles esti-maient que leur activité antérieure

La motion sera appuyée par le Parti d'action démocratique (PAD) social-démocrate) et vraisemblablement par le sec-teur « suariste » du parti gou-vernemental, l'Union du centre démocratique proche de l'andémocratique, proche de l'an-cien président du gouverne-ment, M. Adolfo Suarez, qui ont pris clairement parti pour l'Argentine. — (A.F.P.)

#### Guatemala

■ LA JUNTE MILITAIRE va proposer à la guérilla, à partir du 1º juin, une amnistie valable trente jours, a-t-on inciqué vendredi 28 mai à Guatemala de source officiella. Le général Rios Montt, chef de la junte, a déclaré qu'une fois expiré ce délai pendant lequel las guérilleros autont la faculté de se rendre, le gouvernement decrétarait « zones d'exception » certaines régions du pays et combattrait plus du pays et combattrait plus énergiquement les rebelles. Les différents mouvements de guérilla, regroupés au sem de l'Unité révolutionnaire natione se sont pas encore pronon-cés, mais ont multiplié leurs actions et leurs accusations contre le gouvernement depuis un mois. — (AFP.)

#### Ouganda

#### Pays-Bas

M. ANDRIES VAN AGT, qui dirige le gouvernement intérimaire mis en piace après la crise qui a abouti à la démission des ministres socialistes (le Monde des 14 et 27 mai), a remanie son cahinet pour pourvoir aux postes laissès vacants. Sur les six portefeuilles à attribuer, quatre l'ont été à son propre parti, le C.D.A. (chrétien-démocrate). Il s'agit des affaires étrangères, dont M. Van Agt s'occupera limmème ; des affaires sociales (M. Lou de Graaf) ; de l'éducation (M. Wim Destman) et de la culture (M. Hans de Boer). Les deux autres postes sont allés aux libéraux de gauche de Démocrates 66. Il s'agit des ministères de l'intérieur (M. Max de Rood) et du logement (M. Erwin Nypels).

UNE DIZAINE DE PERSON-NES, des Néerlandais et des réfugiés chiliens, occupent depuis le vendredi 28 mai les locaux du consulat du Chili à Amsterdam, afin, selon les manifestants de contraindre le gouvernement néerlandais à « une politique active pour isoler la junte chilienne économiquement, politiquement, diplomatiquement et mültairement ». — (A.F.P.)

#### République **Sud-Africaine**

● UN DEPOT DE CARBURANT situé à une vingtaine de kilo-mètres de la frontière du Mozambique, dans l'est du Transvaal, a été partiellement détruit par un incendie vraisemblablement provoqué par un acte de sabotage, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 23 mai selon un porte-parole de la police sud-africaine. Aucune victime n'est signalée. cune victime n'est signalée. Des explosifs auraient été uti-lisés pour déclencher l'incen-die. — (A.F.P.)

#### Singapour

REMANIEMENT MINISTERLIEL — Le premier ministre M. Lee Knan Yew a
annoncé le vendredi 28 mai
un remaniement ministériel,
par lequel il a confié à l'un
de ses plus jeunes ministres,
M. Goh Chok Tong, le portefeuille de la défense. L'actuel
titulaire de ce poste, M. Howe
Yoon Chong, remplacers
M. Goh au ministère de la
santé. — (Reuter.)

#### Zaïre ● LE RETABLISSEMENT des

les Mestablissisment des relations diplomatiques entre le Zaire et Israël (le Monde du 28 mai) a été évoqué, vendredi 28 mai à Nairobi, par M. Chedli Klibi, secrétaire général de la Ligue arabe, au conts d'un extration que inicours d'un entretien que lni
a accordé M. Arap Mol, président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine. A l'issue de cette audience,
M. Klibt a déclaré que la
présence d'un contingent
zairois au sein de la force
interafricaine de paix au
Tchad n'était pas un obstacle
une participation arabe au financement de cette force de paix qui a besoin d'une aide d'urgence de 35 millions de dollars pour pouvoir rester au Tchad au-delà du 30 juin, date prèvue pour son retrait. — (AFP.)

The second secon

creation du della

A principle of the control of the co

The state of the s 

the state of the s

The second secon

#### LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Création du délégué syndical de «site»

Dans l'esprit du gouvernement, la création d'une nouvelle sorte de délégués du personnel — les délégués de « site » est l'expression d'une certaine vision de la vie sociale, qui a tendance à devenir « sciatée ». Favorable au renforcement du mouvement associatif, la gauche observe cependant qu'un tel phénomène a dans sa forme actuelle, pour conséquence de structurer une multitude de micro-sociétés dont les membres se bornent à se Ceux-cl. additionnés, ne forment pas forcément une communanté solidaire. Pous-sée à l'extrême, cette tendance peut effectivement présenter le risque de conduire à une société « éclatée ».

Il s'agit donc moins de la volonté

d'unifier à tout prix que d'aider les gens qui, par la force des choses, sont amenés à vivre ou à travailler ensemble, à s'aider eux-mēmes. Dans ces entités spécifiques, le délègué de « site » peut, connaissant les intérêts collectifs, les défendre.

Telle est la théorie, l'approche qui justifie, seloni M. Auroux, le souci de ne pas chercher à définir, comme le lui demandait l'opposition, la notion de site ». Par définition, celle-ci est évo-

Comme elle l'avait fait pour les délégués syndicaux. l'Assemblée a commence à élargir les attributions et les pouvoirs des délégués du personnel. Les dispositions accordant aux premiers un « crédit d'heures » pour l'accomplissement de leur

mandat ont donné lieu à une polémique confuse où, de part et d'autre. l'incompréfut d'ailleurs ce climat qui domina les débats du vendredi 29 mai. On chercherait en vain à démèler les responsabilités dans la sombre bataille de procédure qui a opposé — pendant deux heures — la majorité et l'opposition à propos du dépôt et du retrait d'amendements.

De toute façon, cela ne concernait guère les droits des travailleurs. Tout au plus peut-on constater que la gauche ne prête guère attention au formalisme de la procédure parlementaire. Elle a sans doute tort : celle-ci est indispensable au bon déroniement des travaux parlemen-

tion n'est pas renouvelée si les ejjectijs de l'établissement sont restés en-dessous de onze sala-riés pendant au moins six mois. riés pendant au moins six mois. Dans ce cas, le renouvellement intervient dès que les conditions d'effectifs sont à nouveau remplies, la période de trois ans étant toutejois calculée à partir du début du dernier mandat des délégués du personnel. Dans les établissements employant mouns de onze salaries, des délégués du personnel peuvent être institués par voie conventionnelle. »

#### • LE DÉLÉGUÉ DE SITE

L'Assemblée adopte ensuits un amendement du gouvernement prévoyant que dans les établis-sements et organismes mention-nés à l'article 8. « occupant habinés à l'article 8, « occupant habi-tuellement moins de onze solariés et dont l'activité s'exerce sur un même sits où sont employés durablement au moins cinquante salariés le directeur départe-mental peut, de sa propre initia-tiative ou à la demande des organisations syndicales de sala-riés, tmposer l'élection de délé-qués du personnel lorsque la nature et l'importance des pro-blèmes communs aux entreprises nature et l'importance des pro-blèmes communs aux entreprises du site le justifient. Les condi-tions de ces élections sont défi-nies par accord entre l'autorité gestionnaire du site ou le repré-sentant des employeurs concer-nés et les organisations syndi-cales de salariés. A défaut d'ac-cord, le directeur départemental fixe le nombre et la composition des collèges. Electoraux ainsi que la nombre des sièges et leur ré-partition entre les collèges. »

M. Auroux a explicité la notion de esties en indiquant qu'il s'agissaft d'un lieu ou d'un en-semble egéographiquement ou matériellement isolé, qui repré-

reur, le gouvernement a, en effet, à chaque fets, sous-estimé l'am-

Et si les travaux en séance publique ressemblent souvent à

publique ressemblent souvent a ce qu'il est convenu d'appeler du ctravall de commission », c'est précisément parce que les groupes R.P.R. et U.D.F. ont refusé de prendre part aux délibérations de la commission des affaires so-ciales et d'y défendre leurs propo-sitions. Le motif invogné — la

sitions. Le motif invoqué — la non-constitution d'une commis-

son spéciale — est un peu couri : la décision étant prise, la respon-sabilité de l'opposition était bel et bien de participer aux séances de la commission permanente à qui échouait la maitrise du tra-

Son refus revient à dénature

la procédure, à changer les règles du jeu. Quand s'ajoute à cela la volonté de ne pas accèlérer la discussion, alors, le gouvernement est conduit à se poser la question de savoir s'il

faut recourir à des procédures tendant à raccourcir la longueur des délibérations parlementaires.

Un climat modifié

La question n'est pas nou-velle. Elle a déjà fait l'objet d'un débat à l'hôtel Matignon, il y a quinze jours, c'est-à-dire avant l'ouverture de la discussion par-lementaire, le 13 mal. A l'origine

lementaire, le 13 mai. A l'origine de cette hypothèse, un autre débat, calui qui s'est déroulé an sein du groupe socialiste. De nombreux députés, sensibles au souvenir de la résistiale adoption des textes sur les rationalisations et la décentralisation, avalent, à l'époque, pressent et anticipé la situation actuelle : « l'opposition pratiquern l'obstruction ; laissons-la en faire la preuve quinze jours ou trois semaines; l'engagement de la responsabilité du gouvernement apparaîtra

sente une entite» et dont les entreprises ont des problèmes communs, par exemple de trans-port, de cantine ou de securité. Il peut notsiment s'acir d'un centre commercial ou d'un chan-tier. Les dispositions de cet article seront applicables à la plupart des entreprises natio-nales.

 ATTRIBUTIONS ET POUVOIRS L'article 9 complète les dispo-sitions du code du travail, qui donnent qualité aux délégués du personnel pour communiquer au comité d'entreprise les suggestions et observations du personnel, en prévoyant une possibilité de com-muniquer de même nature à l'égard du comité d'hygiène et de sécurité.

Dans les entreprises employant

entre cinquante et cent salariés qui n'ont pas de comité d'entre-prise, par suite d'une carence, ou eyant un comité d'entreprise mais où il a été prévu, par un accord contractuel, que celui-ci ne serait pas renouvelé. les attributions économiques du comité d'entreprise sont exercées collectivement par les délégués du personnel Le gouvernement et la commission ayant manifesté leur désaccord, l'Assemblée repousse notamment l'Assemblée repousse notamment un amendement du groupe com-muniste ayant pour objet : 1) de confier aux délégués du person-nel la totalité des attributions du comité d'entreprise dans tous les cas oû celui-ci n'existe pas, en particulier lorsque l'effectif de l'entreprise est supérieur à cinquante salariés; 2) de faire disparaitre tout contrôle de l'em-ployeur sur cette activité, celle-ci. ployeur sur cette activité, celle-ci, selon les auteurs de cette propo-sition, devant s'exercer avec la même autonomie que celle recon-nue au comité d'entreprise.

#### M. Odru (P.C.): aucune mesure sociale n'est prise dans les entreprises nationalisées

Vendredi 29 mai, au cours de la séance consacrée aux questions orales sans débat. M. Odra (P.C., Seine-Saint-Denis) a rappelé la position du groupe communiste, pour le quel les nationalisations constituent a un lèvier essentiel pour une nouvelle politique industrielle répondant à deux impératifs: a produire français et produire autrement 2. Dans la loi, ajoutetil, c dans la lettre de mission du premier ministre aux directurs généraux, cette dimension est reconnue, même si elle ne l'est pas autant que nous l'aurions souhaité. En tout cas, ce qui a été adopté doit être applique 2, « Or. depuis quatre mois, explique-t-il, les principes de directions ne paraissent pas autien ne sont toujours pas mis en place, des décisions duraient pus plus consultés que par le passé. Tout se discute entre les pairons de groupes et les cabinets ministriels. Pourtant, la nationalisation devrait exclure l'attentisme et le parronat de droit divin 1, « Les nouveaux P.-D.G., poursait M. Odru, au lieu de te-

divin ». «Les nouveaux P.-D.G., poursuit M. Odru, au lieu de te-nir compte des volontés expri-mées par les électeurs et par la mées par les électeurs et par la majorité parlementaire, affirment leur intention de faire des profils ou de n'investir en France que si l'État finance, ou encore d'être les seuls maîtres, du moment que le gouvernement leur a fait confiance. Est-os là « produir autrement ? ».

M. Odru donne plusieurs exemples à l'appui de ses affirmations, et ajoute : « Nous n'avons pas nationalisé pour que les anciens principes de gestion soient perpétués. Les travailleurs aftendent du gouvernement qu'il

tendent du gouvernement qu'il jasse applaquer de nouveaux cri-tèr:; par les directions des groupes nationalisés. »
Répondant au député commu-

niste, M. Dreyfus, ministre de l'industrie, rappelle que les conseils d'administration devraient être d'administration devraient être mis en place a dans les tout prochams jours ». Il ajoute que plusieurs contrats de solidarité ont 
déjà été signés en sein des 
groupes nationalisés, et observe: 
« Si la profit à court terme ne 
doit pas être un critère essentiel 
de décicion, il reste un indicateur 
de gestion, la Jonne santé financière des entreprises doit leur 
permettre de disposer de capacités d'investissement et de déceloppement. A l'avenir, les programmes d'investissement stont grammes d'investissement seront présentés au conseil d'adminis-

# DEZ MUNKIPALES

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., a, dans une déclaration faite le 28 mai (nos dernières éditions du 29 mai), rappelé pourquoi son parti est attaché au système de la représentation proportionnelle.

proportionnelle.

M. Laurent estime qu'un scrutin à deux tours avec le maintign de deux listes seulement au second tour a comporte des dangers pour le pluralisme » et il propose que soient reconduités partout les équipes municipales d'union de la gauche élues aux dernières municipales afin de a conserver et de renforcer sans aucune faille cette union.

Cette déclaration répond à Cette déclaration répond à celle de M. Jean Poperen, membre du secrétariat du P.S. (le Monde du 29 mai).

A propos de la position du Mouvement des radicaux de gau-che, M. Schwartzenberg, presi-dent, nous précise que les ré-serves de son mouvement portent sur la préparation du projet de loi concernant le mode de scrutin des procheines municipales et, en particulier, sur le seuil d'application d la réforme en-visagée (cinq mille habitants) jugé très bas.

Vendredi 28 mai, l'Assemblée de cette deuxième partie de l'amennationale poursoit la discussion des articles du projet de loi relatif au développement des institutions représentatives du personnel. dement de la commission, la situation redevirent celle du droit
commun, ce qui veut dire que la
charge de la preuve incombe à
l'initiateur de la procédure de
contextation, soit l'employeur. L'opposition, de son côté, a émis
l'hypothèse qu'en l'absence d'une
mention expresse, la charge de la
preuve devient « diffuse », voire partagée entre l'employeur et le délégué.
Mue Sublet (P.S., Ebône) a justifié
le sous-amendement du gouvernement en indiquant que la seconde
partie de l'amendament de la comreprésentatives du personnel.

A l'article 6, qui prévoit un crédit d'heures pour les délégués syndicaux (le Monde du 29 mai), l'Assemblée adopte un amendement de la commission des affaires sociales stipulant que chaque délégué syndical dispose d'un temps nécessaire à l'exercice de ses fonctions, ceini-ci étant « au moins égul à dix heures par mois ». Elle avait aumarayant

par mois ». Elle avait auparavant repuissé un sous-amendement de M. Millon (U.D.F., Ain), tendant à supprimer le terme « au moins », partie de l'amendement de la com-mission présentait le risque de voir les employeurs renforetr leur surveil-lance des délégués syndicaux. A cette incertitude concernant la charge de la prouve, s'ajoute une ambiguité : dans la mesure où un autre amendement de la commission prévoit que ce temps peut être dépassé Pourquoi — an risque minime d'une redondance — le gouvernement a-t-il tant insisté pour démontrer que ce qui va sans dire va moins bren en le disant. I a en cus de circonstances excep-tionnelles s. Pour l'opposition, cette double possibilité de dépas-ser le crédit d'heures est, au moins incohérente, su plus suspecte : le gouvernement, estime-t-elle, se donne ainsi les moyens de dépasser le crédit d'heures, à

bien en le disent. ?]

L'article 7 prévoit que tontes les dispositions du texte relatives au droit syndical des entreprises ne font pas obstacle aux conventions ou accards comportant des clauses plus favorables, notamment « celles qui sont relatives à l'institution de déléqués syndicaux ou de déléqués syndicaux ou de déléqués syndicaux centreux dans tous les cas où les dispositions législatives n'ont pas rendu obligatoire cette institution ». A l'initiative de la commission, l'Assemblée adopte un amendement qui modifié par le gouvernement, sispule : « Aucura limitation ne pourra être apportée aux dispositions relatives à l'exercice du droit syndical par note de service ou décision unidatérale de l'employeur. L'Assemblée repousse notamment un amendement de M. Madelln (UDF, Ille-et-Vilaine) tendant la fois en temps normal et en cas de circonstances exceptionnelles.

Dans ces conditions, demande

M. Séguin (R.P.B., Vosges), que
seront ces « circonstances exceptionnelles » ? Un dialogue de sourds s'engage sur ce sujet : M. Coffineau (P.S., Val-d'Oise), rapporteur de la commission, prérapporteur de la commission precisant que des négociations pour
conclure une grève pervent précisément être des circonstances
exceptionnelles. l'opposition rétorquant qu'il n'y a pas, alors, de
raison de prévoir un dépassement
en temps normal. Les propositions de la commission sont
cependant adoptées.

Le texte prévoit que le délégué
syndical central dispose d'un
crédit d'heures de vingt heures
par mois pour l'exercice de disgué
syndical central dispose d'un
crédit d'heures de vingt heures
par mois pour l'exercice de le ses
fonctions. A la suite d'une discussion confuse quant aux possibilités ou non de cumul des
crédits d'heures, M. Auroux, ministre du travail, affirme que, (U.D.F. Ille-et-Vilaine) tendant à empêcher tout monopole syn-dical d'embauche et notamment celui du syndicat du livre.

Avec l'article 8, l'Assemblée aborde le titre II du projet de loi, qui regroupe les dispositions relatives sux délégués du personnel. Cet article, modifié par le gouvernement, dispose; « Le personnel élit des délégués dans tous les établissements indusdans tous les ces, le délégué central, qu'il soit ou non déjà délègué autonome, ne pourra dis-poser de plus de vingt henres. Il précise, d'autre part, que le cré-dit d'heures global supplémen-taire accordé à chaque section syndicale appelée à négocier la convention ou l'accord d'entre-

#### C.H.S.: la formule miracle ?

.M. Auroux, ministre du tra-vail, est très content : il croft avoir trouvé la formule mira-cle à propos du problème déticat que constitue le droit pour les comités d'hygiène et de sécurité d'arrêter les machines en cas de danger.

Cette question 2 soulevé un Cette question a soulevé un débat, depuis plusieurs somaines, entre le gouvernement et la majorité. Pour le parti communiste, actamment, étest une question de principe. Or, la premier ministre, M. Mantoy, s'y est montré défavorable, lors de la conférence nationale « entraprises de PS. propognant treprises » du P.S., provoquant une visible réprobation de la part des délégués socialistes. M. Auroux assure qu'il est parvenu à une « synthèse » qu'i

parvenn à une « synthèse » qui devrait « réconcilier » à la fois le pranter - l' le premier ministre, la majorité, les chels d'entreprise et les syndicats : le chef d'entreprise pourra désigner un « certain nombre de personnes » habilitées arrêter les machines en cas de danger. Permi elles, le C.H.S. (dont les membres scront dési-(dont les membres acront des-gués par les saluriés) et des représentants de l'encadrement (désignés par le chef d'entre-prise). Cette solution, estime M. Auroux, « transcende » les difficultés politiques et juridi-ques qu'avait provoquées la formule initiale, Elémentaire...

sion des finances, a interpellé par time question orale, vendredi 28 mai, au Sénat, M. Jacques Delors sur le financement du secteur nationalisé. Il s'est interrogé notamment sur les moyens financiers qui seront mis à la disposition du secteur nationalisé. Le ministre de l'économie et des finances a indiqué que l'Etat rempièra son double rôle d'actionnaire et de régulateur du circuit financier. Comme actionnaire, a-t-il précisé, il devru contribuer au renjorcement des jonds propres des entreprises, et comme régulateur des circuits jinanciers, "L'Etat s'attacheru à développer les jormes d'épargne aples à répondre aux besoins des entreprises. s'interprises. s'interprises d'au moins onze salariés est d'au moins onze salariés est

#### L'opposition accentue son harcèlement (Suite de la première page.)

alors fondé, compte tenu de scrupuleusement, au risque de s'y l'atetnie des traveilleurs ». M. Mauroy, fidèle à la position

à chaque fots, sous-estimé l'ampieur que ne pouvaient manquer
de prendre les débats législatifs.
Pour les projets c'Auroux, le
constat est évident : on ne réforme pas un tiens du code du travail, plus de trois cents articles
de ce code, en trois semaines,
sachant à l'avance que le calend'rier est particulièrement
contraignant. Mais il est vrai que
les milliers d'amendements déposés — surtout par l'opposition —
ne facilitent pas la tache.
Et si les travaux en séance semble s'être insensiblement modifié à l'Assemblée nationale : les suspensions de séance se répèles suspensions de séance se répétent, l'opposition en gage de longues batailles à la fois juridiques et procédurières. Souvent, elle est fondée à le faire. Elle se heurte pourtant a une atitude constante de la majorité de gauche : manquant parfois d'expérience quant aux rites de la procédure, celle-ci privilégie le fond des textes à leur forme. C'est, fondamentalement, une attitude politique, « Peu importe le flacon, pourou qu'on ait "irresse » avait pourus qu'on ait "irresse » avant lancé il y a quelques jours — avec humour — Mine Toutain (P.S.), rapporteur du projet sur les libertés des travailleurs. Cette remarque est plus symptomatique qu'il n'y paraît. Force est de rappeler d'autres déclarations, notamment celle de M. Laignel (P.S.) répon-dant à M. Foyer (R.P.R.) qu'il « a juridiquement tort cur il est e a juridiquement tort car il est politiquemen m'noriaire », ou celle de M. Bè'he (P.S.) affirmant : « Moi. le droit bourgeois, je m'asseois deseus ! » Politiquement, la gauche a raison : face à des enjeux aussi importants, les querelles de procédure apparaissent bien dérisoires. Il n'empèche : d'abord ce sont aussi des querelles politiques ; ensuite, l'Assemblée nationale vit selon un code — son rèclement — que la tradition impose de respecter

L'opposition se livre-t-alle de nouveau A l'obstruction? Faut-il en prendre acte et y mettre fin? Petit à petit, l'hypothèse du recours a l'article 49-3 reprend quelque actualité. Pour le gouvernement, la question se pose. Sans acuité veritable pour le moment, sans affolement, mais elle se pose. L'opposition a-t-elle depuis peu modifié son attitude, cherche t-t-elle à retarder les débats? Oui. Indiscutablement.

#### L'aveu de M. Seguin

Vendredi après-midi, dans les couloirs du palais Bourbon, M. Philippe Séguin, député R.P.R. des Vosges, porte-parole du groupe R.P.R. pour les dé-bate pur les destrates des du groupe R.P.R. pour les de-hats sur les droits nouveaux des travailleurs. l'a avoué, sans l'om-bre d'une ambiguité. L'a avoué... En effet. Pour la première fois depuis le début de la législature, un représentant autorisé d'un des groupes de l'opposition a re-connu explicitement que celle-ci cherche délibérément la provo-cation: s si le goupernement cation: « si le gouvernement recourrait à des procédures de type 49-3, cela ne nous déplai-

Avec complaisance, M. Séguin Avec complaisance, M. Séguin a expliqué la tactique qui consiste à pousser la majorité et le gouvernement à la s'faute politique », c'est-à-dire à engager sa responsabilité. Le but : exploiter politiquement, dans l'opinion publique, ladite faute. On voit bien, en effet, quel profit l'opposition pourrait en tirer. Vieille antienne : le gouvernement a recours à des procédures autoritaires ; il bafoue les droits du Parlement. bafoue les droits du Parlement. M. Séguin n'a donc pas craint

de dire. dans les «couloirs», le contraire de ce que lui-même et les autres porte-parole de l'op-position démentent véhémenteposition démentent véhémente-ment dans l'hémicycle depuis le début de la discussion sur les projets Auroux : qu'ils se livrent à l'obstruction. Ce faisant, le députt R.P.R. a également admis que le profit d'aujourd'hui aurait pu être celui d'hier, c'est-à-dire que l'opposition n'aurait pas été màconiente de voir le pouverneque l'opposition n'aurait pas été méconiente de voir le gouverne-ment user de cette même procé-dure à l'occasion du débat de nationalisation. Bien sûr, ces x confidences » doivent sans doute être appréciées au second degré : l'effet d'annonce peut avoir pour objectif de conforter les hésita-

tions du gouvernement, le per-suader de la volonté effective de l'opposition de retarder les dé-bats. l'amener la où elle souhaite à l'article 49-3 de la Constitution.

à l'article 49-3 de la Constitution.

Au stade des hypothèses, une telle procédure, dans ce cas précis, pourrait ètre envisagée plus favorablement que dans ceux des nationalisations et de la décentralisation. Les projets sur les droits des travailleurs ont déjà depuis huit mois, suscité un large débat dans le pays. Exactement depuis la publication du « rapport Auroux », en septembre 1981. Ils sont donc largement connus, à la fois des travailleurs, des chefs fois des travailleurs, des chess d'entreprises et des syndicats. Il scrait donc difficile de reprocher au gouvernement d'avoir escamoté le débat.

Les arguments défavorables Les arguments défavorables — outre l'aspect malgré tout peu populaire de l'engagement de responsabilité — se résument à un seul : en matière de droit du travail, la jurisprudence a une importance capitale. En ces de divergence d'interprétation sur une lot, les travaux préparatoires se confondent avec la discusse confondent avec la discus-sion législative, celle-ci apparais-sant in extenso au Journal officiel.

Pour cette raison, M. Auroax n'est pas a priori favorable s l'utilisation du «49-3». Sauf si les circonstances l'exigent. Sou-cieux d'offrir une « règle du jeu cieux d'offrir une a règle du feu social à à toutes les entreprises, le ministre du travail est égalément hostile à la solution qui consisteralt à achever l'examen du écuxième projet en discussion — les institutions représentatives du personnel — et à renvoyer les deux textes restant — négociations collectives et règlement des conflits collectifs du travail ; comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail — à plus tard.

Les prochains jours démontre-

Les prochains jours démontreront si l'opposition, dans son en-semble, persiste dans sa stratégie de harcèlement. LAURENT ZECCHINI.



## Au Sénat

convention on l'accord d'entre-prise est un crédit collectif, c'est-à-dire alloué pour tous les repré-sentants de chaque section. L'Assemblée adopte ensuite un amendement du groupe socia-liste ainsi rédigé : « Ce temps est de plein d'out considéré comma temps de trapal et sous à

temps de travail et payé à l'échéance normale. En cas de contestation par l'employeur de

l'usage fait du temps ainsi illous,

I lui appartient de saisir la juridiction competente. Sur pro-

position du gouvernement, les députés — ceux de l'opposition ne

participant pas au vote - avaient

suparavant supprime la deuxième partie de cet amendement qui préroyait que l'employeur devait

pre-vyant que l'employeur devalt « établir que ce temps a élé uti-lisé par le délégué pour des acti-vités manifestement insuscep-tibles de se rationer à l'exercice de les trationers à l'exercice

N.D.L.R. - Cette reduction avait

pour objectif de bien marquer que

la charge de la prenve incombaît à l'employeur. Une longue bataille

juridique a opposé l'opposition au gouvernement et à la majorité sur ce point. Il semble que la thèse du

nent soit que, en l'absence

#### LE FINANCEMENT DU SECTEUR NATIONALISÉ

M. Edouard Bonnefous (g. dém. Yvelines), président de la commis-sion des finances, a interpellé, par sion des finances, a line vendredi une question orale, vendredi 28 mai, au Sénat, M. Jacques Delors sur le financement du secteur nationalisé. Il s'est in-

Il serait abusif de voir à l'ori-gine des tentatives d'enlisement de ces trois débats la seule ressabilité de l'opposition. Avec une belle persévérance dans l'er-

qu'il avait exprimée en juillet et octobre 1981, s'est montré défa-vorable à une telle suggestion : vorable à une teue siggestion : le Parlement doit pouvoir déll-bérer dans des conditions nor-males. En tout état de cause, il était urgent d'attendre. Or. depuis deux jours, le climat

pourou auton ait trresse a avait

#### « AMNESTY INTERNATIONAL > (Groupe 13, 35000 RENNES)

communique :

commes sans nouvelles de HELEN JOSEPH

mise en libertà surveillés, assi-gnés à résidence a JOHANNES-SURG (République Sud-Afri-caine) suns motif d'inculpation. Nous demandons le NON-RE-NOUVELLEMENT de son ordre de bannissement qui expire le 30 juin 1982.

#### AU CONGRÈS DE BORDEAUX

#### Les notaires, l'informatique et le temps

De notre correspondant

dix-huitième notaires de France s'est reuni & Bordeaux, du 25 au 28 mai, sur le thème : « l'informatique au service du droit et des libertés. -

H va de soi qu'une adhésion très majoritaire en faveur des tech-niques informatique et télématique s'est dégagée et que le papier semble de plus en p'us remis en dause dans les études notariales. 
« Lorsqu'on parte de quelques secondes pour les saisies informatiques, peui-on encore parter de quelques années pour des saisies de la propension de la presente de la present matques, peut-on encore parter de, quelques années pour des sai-sies immobilières? n. fait remar-quer M° Jacques Bernard, a Le généraliste du droit n'est pas seulement prisonnier des délais. Il-but arrive d'être victime du termes.

Ri-iui arrive d'être victime du temps, a .- La piupart des participants ont estimé qu'il fallait coupler ces moyens informatiques avec toutes les banques de données de l'administration. Il faut actuellement entre trois et six semaines pour obtenir un document hypothécaire, un mois pour un extrait cadastral. Il faut très longtemps aussi pour obtenir des documents des mairies, des directions de l'équipement ou des bureaux d'urbanisme.

Sont en cause le manque de moyens de ces administrations, mais aussi une certaine réticence. l'es notaires espèrent qu'elle sera vaincne à la suite de l'expérience menée avec succès depuis un an et demi auprès des greffes des iribunaux de commerce qui sont

#### CHIEN MEURTRIER (De notre correspondant.) Alençon. — Un bébé tué par un chien, tel est le drume qui s'est produit ieudi soir 27 mai à Alençon (Orne).

Bordeaux. — Le soixante-lix-huitième congrès des lotaires de France s'est éuni à Bordeaux, du 25 au 8 mai, sur le thème : « l'in-couvrent le vice éventuel du docu-part officiel suit par vole nor-male. Les assureurs du notariat couvrent le vice éventuel du docu-part officiel suit par vole nor-male. Les assureurs du notariat couvrent le vice éventuel du docu-

courrent le vice éventuel du docu-ment officieux. On gagne ainsi vitesse et sécurité. »

En coulisses, on a également heaucoup parlè des rapports avec le nouveau gouvernement. Une certaine sérénité a fait place aux inquiétudes de l'après-10 mai. Subsistent deux contentieux essentiels: l'instauration de la T.V.A. que les notaires voudraient T.V.A. que les notaires voudraient voir fixée à un taux très modéré pour ne pas majorer le coût de leurs interventions. D'autre part, le recours de plus en plus systé-matique aux actes administratifs, procédure qui selon eux ne prend pas assez en compte les intérêts du client alors que, en cas de litiges consécutifs à un acte nota-rié. I client est au moins protégé par la garantie collective des notaires.

L'optimisme de la profession paraît reposer sur deux constatations : consultée à propos de l'impôt sur les grandes fortunes et de la loi Quilliot sur le logement, 
elle estime avoir été écoutée et 
avoir joué un rôle déterminant. 
Par ailleurs, les notaires ont le 
sentiment de rester des vulgarisateurs plus indispensables que 
jamais dans cette période de 
réform es intensives. Si une 
inquiétude subsiste chez certains, 
elle paraît beaucoup plus liée à 
la crise économique qu'au changement politique. L'optimisme de la profession

PATRICE CHERRUAU.

#### **JUSTICE**

LA RÉUNION DES MINISTRES DU CONSEIL DE L'EUROPE

## L'Europe judiciaire se cherche

Athènes. — L'Europe judiciaire se cherche. Avant que prenne fin, jeudi 27 mai, à Athènes. la conférence des ministres de la justice des. « 21 », les Dix se sont réunis à l'initiative de M. Jean Gol, le ministre belge. Ces rencontres entre les représentants du Conseil de l'Europe, d'une part, et ceux de la Commu-nauté visaient à faire progresser l'Europe du droit. L'entreprise ne va pas de soi entre des pays de traditions juridiques différentes et dont les options politiques sont sonvent éloi-gnées. Ainsi, la rencontre entre les « 21 » à laquelle les experts ont mis un point

L'Europe du droit avance à pas comptés, oscillant depuis quel-ques années entre une Sainte-Alliance contre le terrorisme et la construction d'une Europe des libertés qui compléterait celle des

libertés qui compléterait celle des marchands.
Aujourd'hui, le balancier paraît revenir à la verticale. L'idée de nouer en priorité des liens contre la criminalité politique n'est plus à l'ordre du jour. Il est vrai que le terrorisme a cédé du terrain en flaile et plus encore en Allemagne fédérale. Quant à la France, îl n'est pas question pour elle de ratifier des accords qui prévoient l'extradition automatique des auteurs de crimes politiques que ce soit entre

automatique des auteurs de crimes politiques, que ce soit entre
les Dix ou entre les « 21 ». Sur ce
point, l'Europe judicisire est plus
que jamais en panne.
Il n'est plus question non plus
de l'Europe des libertés, on du
moins sous cette forme. L'heure
est au pragmatisme En ordone est au pragmatisme. En octobre, à Bruxelles, les ministres des Dix

final vendredi, a-t-elle donné lieu a un savant compromis à propos de la criminalité, thême central de cette rencontre (« le Monde » du

La situation se présente sous un jour plus concret. Une réunion des ministres de la justice de la Communauté aura lieu à Bruxelles en octobre, et on reparle de Communauté judiclaire européenne, expression qui s'est substi-tuée, à la demande de M. Badinter, à la for-mule giscardienne d'« espace judiciaire euro-

De notre envoyé spécial

discuteront de l'extension de la compétence de la Cour de Luxembourg et d'autres sujets moins juridiques, comme le transfert des détenus dans leur pays d'origine. Mais, hormis l'harmonisation des droits des victimes, que M. Badinter a fait inscrire à l'ordre du jour, rien dans ce programme ne peut donner aux opinions publiques le sentiment d'appartenir à une communauté judiciaire.

Le resserzement des liens juridiques, que préconise le plan
Genscher-Colombo, aura lieu,
mais d'un pas lent, Quant à une
prochaine initiative française
dont M. Badinter a reparlé à
Athènes, sans donner d'autres
précisions, elle devra tenir
compte de l'opposition de certains pays, comme la Belgique,
qui estime que le libéralisme en
matière pénale n'est pins de mise
en ces temps de crise.

en ces temps de crise.

Les décisions qu'ont prises jeudi 27 mai 2 Albènes les ministres de la justice des 21 » sont 
encore plus flones. Il est vizal que 
le Conseil de l'Europe traverse

une crise d'identité qui s'est eccentuée ces dernières années, au fur et à mesure que de noureaux pays devenaient membres de la C.E.E. Les Dix abordent désormais entre eux des sujets qui étaient jusque-là l'appange des « 21 » : la coopération en matière pénaie notamment.
Face à cette concurrence, le Conseil de l'Europe s'efforce de 
préserver son unité. D'où l'obligation de ménager des intérêts contradictoires. Cette volonté de 
compromis ressort clairement de 
la résolution adoptée à Athènes 
sur la criminalité Chacun y 
trouve son compte : la France, 
qui avait notamment insisté sur 
la nécessité d'accroître la prévention et de limiter les détentions provisoires. Mais aussi les 
pays réticents à l'idée d'avaliser 
l'analyse « humaniste » qui soustend ces recommandations.

l'analyse « humaniste » qui sous-tend ces recommandations.
L'une des seules conclusions nettes de la conférence e été d'inviter les pays membres à abo-lir la peine de mort, mais cette résolution ce vise plus en prati-que que la Turquie, qui e voté coutre. Pour le reste, les subtili-tés des communiqués finaux illus-trent les obstacles qui subsistent à une harmonisation entre les «21» des politiques et des pra-

#### Faits jugements

#### Une explosion criminelle fait quatre blessés légers ă" Paris.

Une explosion d'origine criminelle vers 6 h 30. l'entrée d'un immeuble stinė 251, boulevard Péreire à Paris (37-). L'engin qui avait été placé devant la porte, a explosé au mo-ment où le gardien sortait les pou-Blessé ainsi que trois éboueurs. Cet éficanta n'a pour l'instant pas été revendique et on ignore quelle société était visée dans cet immeuble qui n'abrite que des bureaux.

devant le siège de la C.S.L.— Les policiers ont découvert samedi matin 29 mai, peu avant 3 h, un matin 29 mai, pen avant 3 h. un parachevé son attentat : à la paquet suspect devant le 15. rue Peclet (15°), siège de la Confédération des syndicats l'bres Jeudi soir, Nastase, nonstre sacré. (C.S.L.). Il s'agissait d'une bombe. qui a pu être désamorcée par les spécialistes du laboratoire central Cette tentative d'attentat a été revendiquée auprès de l'Agence France-Presse par un groupe bap-tisé « Noyaux révolutionnaires prolétariens ».

• Une jousse a alerte à la voiture piégée » a mobilisé durant deux henres, dans la nuit du vendredi 28 au samedi 29 mai, de nombreux effectifs de police, boulayard Saint-Germain à Paris 6°, à la hauteur du « Drusstore » leyard Saint-Germain à Paris 6., à la hauteur du « Drugstore » Saint-Germain. La circulation a été déviée, tandis que l'entrée du « Drugstore » était interdite, et que des spécialistes du laboratoire municipal de la préfecture de police procédaient à des vérifications de la préfecture de police procédaient à des vérifications de la privant suitures (Cett. tions dans plusieurs voitures. C'est un' appel téléphonique anonyme paivenn au commissariat de polios du 6° arrondissement qui a déclenché la mise en place de cet important dispositif de sécurité.

#### Information judiciaire après un déraillement dans les Vosges.

Une information judiciaire a après un accident de chemin de fer qui a eu lieu la veille sur le viaduc de Xertigny (Vosges), sur la ligne Nancy-Belfort, faisant deux morts et huit blessés. Pour une raison que l'inspec-tion générale de la SNCF va s'ef-

forcer de déterminer; une drai-sine a heurté, peu après 17 heures, un train de travaux arrêté sur le viaduc. Une pelleteuse installee sur ce train s'est alors renversée sur la deuxième voie de la ligne au moment precis où arrivait un train de marchandises. Sous le choc, la motrice a quitté les rails, défoncé le parapet du viaduc et fait une chute de 35 mètres. Son conducteur, M. Louis Parisot, a été tué sur le coup, ainsi qu'un ouvrier d'entretien, M. Omar Kikama. Sept des huit blessés ont été hospitalisés à Épinal dans un

" 🛊 Entrés trrégulièrement e France douze ressortissants pakis-tanais qui avaient été arrêtés sans papiers à Miramas (Bou-ches-du-Rhône) ont été condam-nés mercredi 26 mai à dix jours de prison chacun par le tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence. A leur libération, ils seront refoules vers leur pays.

## **SPORTS**

#### **TENNIS**

#### LES INTERNATIONAUX DE ROLAND-GARROS

Mme Marie-Jeanne Bou-

trois agée de vinat ans, mère

trois, agée de vingt ans, mère de quatre enjants en bas age, habitant un quartier périphérique de la ville, possède dans son appartement deux chiennes, des bergers allemands, de un et six ans. Jusqu'alors, la coexistence des enjants et des chiennes n'avait pas posé de problème. Jeudi, comme chaque soir, Mme Boutrois sortil la plus jeune chienne, laissant les enjants et l'autre animal à la maison. La sortie ne dura que dix minutes.

Au retour, Mms Boutrois

Au retour, Mms Boutrois découvrait sa petite fille Angélique, six mois, morte, la tête broyée par la chienne de six ans. En quittant la maison, Mms Boutrois avait pourinnt pris la précaution de laisser la chienne dans la cuisine et le bébé dormait dans un berceau dans la chambre de ses parents. Mais

chambre de ses parents. Mais il semble que l'animal soit parvenu aisément à ouvrir les

portes. Les trois autres enjants dormaient dans leur chambre et n'ont rien vu ni

Un vétérinaire, spécialiste des chiens, a estimé que la chienne a pu agir dans une crise de jalousie provoquée par la sortie de l'autre animal. La jeune maman déprimée,

a dû être hospitalisée, les enfants ont été confiés à des voisins, le père étant momen-tanément absent.

## Nastase victime d'un jeune iconoclaste

Cela se passe pendant la tradi-tionnelle conférence d'après match. On dit traditionnelle, encore que pour le jeune Français Guy Forget, ce passage à ques-tions ressemble fort à un baptème du feu. Ilie Nastase rigole gentiment en apprenant que son vain-queur est un lycéen, élève de première : « Alors, dit-il, pourquoi ne restes-tu pas en classe? » En quelques minutes et deux jeux, Guy Forget, dix-sept ans, a parachevé son attentat : à la

Jeudi soir, Nastase, monstre sacré, y fut pour ses écarts de langage traité d' « emmerdeur » par un spectateur. Il s'agissait, excuses du peu, d'un académicien français, M. Louis Leprince-Ringuet, dont la pipe fulminante annonçait la grosse colère à voir ainsi terroriser un enfant des écoles. Il est vrai que le Roumain, même sentiment, n'y était pas allé aver

#### LES TROIS SPÉLÉOLOGUES DE LA GROTTE DE LA DIAU RETROUVÉS VIVANTS (De notre correspondant.)

manche 23 mai, ont été retrouvés, samedi 29 mai su matin, sains et sault, dans Pune des galeries les plus profondes et les plus difficiles d'accès, le « couloir des Grenobiols ». Ils avaient trouvé refuge sur une site supplembante à la cofe matine vire surpiombante. à la cote moins 550 mètres, à la suite d'une bras-que montés des eaux des rivières souterraites. Les trois hommes, Di-

soir, d'abandonner leurs recherches. Mais certains d'entre eux rappelaient que, « mêma sans vivres, des spéléo-logues blan entraînés peuvent tenir

des forces avant d'entre reprendre la remontée vers l'entrée du gouffre. On estime qu'il faudra plusieurs jours avant qu'ils puissent retrouver

land-Garros : « Non mais, reparsable. » Et ainsi de suite.

Dure soirée, danc, pour Guy
Forget. Après, à la conférence de
presse, le jeune Français dira :

« Non, cela ne m'a pas tellement
gêné, juste un peu au début. »
Si peu. Jeudi soir, c'est un avantage de ce Central-bis, place à
3 mètres de Guy Forget, on l'a
entendu murmurer : « J'en ai
marre. J'ai envis de crier. » Qui
ne l'a vu aussi, au beau millen

est vrai que le Roumain, même gentiment, n'y était pas allé avec le dos de la raquette. Le jeune homme lui avait-il fait trop de misères dans le pre-mier set ? « Tu es venu sans tu maman? » Le petit qui servait très bien servit une fois ma! : très blen servit une fois mel :

« Eh petit, ferme pas les yeux
quand tu tapes. » Le gamin se
fit pièger au filet par un
passing shot du Roumain : « La
prochaine fois, tu me dis. C'est
facile. Tu la veux à gauche ou
tu la veux à droite. » Le junior
tomba sur la terre battue de Ro-

Annecy. — Les trois spéléologues originaires de Marly (Moselle), qui étalent portés disparus dans la grotte de la Diau, au-dessus d'An-necy (Haute-Savole) depuis le disouterraines. Les trois hommes, Di-dier Fanst, vingt-deux ans. Pierre Kemps, treute ans, et Didier Eelzer-guer. trente ans, sont restés à cet endroit pendant six jours. Après cinq jours de vaines recher-ches, les sauveteurs, qui avaient prospecté 54 % du site sonterrain de la Diau, étaient tentés, vendredi

longtemps s. Les trois spéléologues sont dans un état de grande faiblesse. Des méchauffer et de leur faire reprendre

heure. Enfin, en début d'après-midi vendredi 28, il en a fini, de rive façon. Car. surprise encore, l'avantage dans cette entreprise à 7-7 au cinquième set alia au moins expérimenté. Qui réelle-ment avait peur de l'autre? Ilie

LES RÉSULTATS Journée du 28 mai SIMPLES MESSIEURS Trente-deuxièmes de linale Premier quart du tableau : Forget (Fr.) b. Nastase (Eoum.-88). 5-1, 5-7, 5-4, 1-8, 9-7; 13. Higueras (Exp.-46) b. Granat (Tch.-141). 7-5, 4-6, 6-1, abandon : Keretic (R.F.A.-115) b. Tiberti (Arg.-223). 6-2, 7-5, 5-7, 2-6, 5-2.

Tiberti (Arg.-223), 6-2, 7-5, 6-7, 2-6, 6-2. Seinièmes de finale
Trolsième quart du tablean : 7.
McNamara (Austr.-10) b. Smid
(Tch.-33), 2-6, 6-1, 7-6, 6-3; 9. Gomez
(Equ.-22) b. Catoja (Youg.-140), 6-4, 6-3, 4-2, 6-4; 4. Clerc (Arg.-5) b.
Fritz (Fr.-81), 6-2, 3-6, 6-4, 6-3; Nyström (Suède-99) b. Urpi (Exp.-187),
3-6, 6-3, 6-3, 6-1,
Quatrième quart du tableax : 5.
Gerulaitis (E.-U.-7) b. H. Gunthardt
(Suède-90), 6-2, 7-6, 5-7, 6-4; Wilander (Suède-30) b. Luna (Esp.-87),
6-3, 6-1, 6-0; 2. Lendi (Tch.-3) b.
Krishnan (Inde-83), 6-2, 6-1, 6-0; 16.
Purcell (E.-U.-25) b. Jarryd (Suède),
6-2, 6-3, 6-3.

Purcell (E.-U.-25) b. Jarryd (Suède), 6-2, 6-3, 6-3.

SIMPLES DAMES

Scinièmes de finale

Beuxième quart du tableau : D.
Gilbert (Aust.) b. C. Tanvier (Fr.), 6-3, 7-6.

Troisième quart du tableau : 5.
Mandilkova (Tcb.-5) b. W. Wade (G.-B.-61), 6-2, 6-1: 12, 4. Leand (E.-U.-16) b. A. White (E.-U.-58), 7-8, 6-1: 1. Weenmaak (Air.-9.-40) h. M. Meenker (P.-B.-58), 5-1, abandon; 3. T. Austin (E.-U.-3) b. A. Temesvari (Rongrie-43), 7-5, 6-0.

Quatrième quart du tableau : 7.

M. Jaussvec (You,-9) b. B. Cadusek (E.-U.-26), forfait : 15. E. Rinaldi (E.-U.-20) b. K. Horwath (E.-U.-31), 4-5, 6-2, 6-2; Z. M. Navratillova (E.-U.-21), 6-0, 6-1, 6-2; Z. Garrison (E.-U.) b. B. Herr (E.-U.), 6-0, 6-1.

(E.-U.), 6-0, 6-4.

DOUBLES MESSIEURS
Séidémes de finale
Guan-Tarr (Austr.-Afr. S.) b. Botazzi-Viver (It.-Equ.), 6-1, 6-1; Viljoen-Visser (Suède-Equ.) b. RirmayrLeconbe (Br - Fr.), 6-7, 6-3, 6-3, 6-3;
Davis-Mayotte (E.-U.) b. BournaHooper (E.-U.), 7-6, 6-2; DamianiYeaza (Equ.) b. Moretton - Fortes
(Fr.), 7-5, 6-7, 6-3; Birner-Granat
(Tch.) b. H. Simonston-Bundström
(Suède), 7-6, 5-7, 6-2.

\* Entre parouthèses, figurent la nationalité et le classement A.T.P. des joueurs ou W.T.A. des joueuses.

Nastase, qui a probablement besoin d'un serieux prè-chauffage,
comme les vieux moteurs diesel,
n'eut pas même le temps de faire
le pitre. En face Guy Forget,
comme un professionnel, servait
le plomb. Le temps pour Nastase
de se reprendre et le jeune Marseillais plaçait un smash pour le
gain du jeu (3-7). Puis vint le
service Nastase. Le Roumain fit
une double faute pour commencer. une double faute pour commencer. la peur au ventre. ne l'a vu sussi au beau milieu jeune Français lui plaça deux 

sulvante. A 9-7 la victoire était pour le gamin iconoclaste.
Guy Porget a dix-sept ans. Son père, professeur de tennis à Marseille, fut un joueur de première série. Lui est encore junior première année et en deuxième série. Il a débuté le tennis à l'âge de cinq ans, à l'école paternelle, evant d'être détecté par les gens de la Fédération, d'obtenir une bourse, d'entrer dans une classe tennis-études et enfin à l'Institut national des sports et d'éducation national des sports et d'éducation physique (INSEP). Il est, de toute évidence, doué d'un beau

toute évidence, doué d'un beau tempérament.
Vollà pour l'instant, et avant le match qu'il devait jouer ce samedi contre Connors, tout ce qu'il y a à en dire, sous peine de dithyrambe prématuré. D'ailleurs, il dit lui-même « avoir des progrès à faire dans tous les domaines, le jeu de jambes, la régulanté, la maitrise morale. J'ai beaucoup travaillé et je crois que mon coup droit commence à payer».

que mon coup aron commence a payer ».

The Nestase, bon perdant, a confirmé. Peut-être même en atil rajouté un peu en parlant de son vainqueur : « Il est là. Il est déjà là. S'il joue ses matches comme les deux premiers sets contre moi, il peut prendre n'importe qui. Il a le meilleur service de tons les Francois, la meilleure de tous les Français, la meilleure deuxième balle » PIERRE GEORGES.

#### A LA TÉLÉVISION

SAMEDI 29 MAI TF 1. — Résumé : 22 h 40-23 heures.

DIMANCHE 30 MAI TF 1. — 15 h 25 (Sports dimenche) Resume : 23 h. 50. LUNDI 31 MAI

TF 1. — Direct : 11 heures-12 h. 25 ; 13 h 50-18 h. 25 ; resumé : 23 h :5-23 h. 40.

CYCLISME - L'Italien Contini a gagne, vendredi 28 mai, la treizième etape du tour d'Italie Campitello - Matese - Pescara Bernard Amault est toujours le premier du classement gé-néral. Contini occupe la deuxième place à trente et une Choisir le nom de ses enfants De notre envoyé spécial

nom official - on l'ignore sou-Athènes. - En France, lorevent - reste celui de son père. qu'une Mila Leroy épouse un M. Martin, elle devient Il y a deux ans, cette liberté Mme Martin . Si alle la souhalte, et si elle est fevoune réponse ministérielle à ... rable à une plus grande égaquestion écrite. Il en ressort que lité entre l'homme et la femme. chaque époux peut « faire usage elle peut toutefois continuer à s'appeler Leroy. Ou ajouter son nom à celui de son mari : Leroy-Martin ou Martin-Leroy. L'égalité est complète lorsque le mari décide, à son tour, de porter un

En revenche, la loi ne kai permet pas de choisir le nom de ses enfants. Demier obstacle juridique aux revendications téministes, cette interdiction, que - A qui appartient le truit? Au ierdinier ou à la terre 2 » est de plus en plus mai acceptée.

Au cours de leur rencontre à Athènes, les ministres de la justice des pays membres du de cette situation.

A dire vrai, la question ne se pose pas de la même manière partout. Dans certains pays, les époux peuvent déclarer au moment de leur mariage que leurs anfants porteront le nom de leur mère. En Espagne et au Portugal, où chacun des parents a deux noms de famille, He transmettent à leurs enfants le premier nom de famille du père suivi du premier nom de la mère. En Allemagne fédérale, les époux peuvent choisir su moment de leur union un nom a matrimonial ». Ce nom matrimonial, qui peut être celul de la femme ou celui du mari, ou encore un nom composé de leurs deux patronymes, est alors transmis aux enfants. L'égalité

En France, sous l'influence des idées féministes, la question se pose à nouveau et ne suscite de difficulté que pour la transmission du nom aux enfants. Pour celui confortée par la loi du 6 fruc-tidor an II, toujours en vigueur : ter de nom ni de prenom autres que caux exprimés par son ecte qui veut que la femme mariée porte le nom de son mari, son

du nom de son conjoint, soit en le aubstituent è son propre patronyme, soit en l'y alogtant = (Journal official du 12 novembre 1979). Droft de regard

Aujourd'hul, is gouvernement souhalte aller plus loin en donen et fforb au eauogé" à faac gard sur le nom de sas enfants. Une étude est en coure au ministère de la justice, pour savoir si la majorité des Français reste hostile à une modification de la ioi, comme l'ont montré des son-

dages ces demières années, ou pent Parmi l'éventali des solutions possibles figure le système envi-sagé per Mme Françoise Giroud lorsqu'elle était secrétaire d'Etat à le condition fémiolog. Comme en Espagnu, chaque Français portereit un non: double. Loraqu'un M. Durand-Leroy épouserait une Mile Dupont-Martin, ils prendraient ensemble el transmettraient à leons enfants l'un des quatre noms auvents : Durand-

Dupont, Leroy-Dupont, Durand-

Martin ou Leroy-Martin... D'autre solutions sont envisageables. A Athènes, le ministre de la justice des Pays-Bas, M. Jacob De Ruiter, chargé da présenter un rapport sur cette question, a préconisé l'adoption matrimonial. C'est également la solution qu'avait retenue, en 1978. une proposition de loi du groupe socialiste de l'Assemblée, dont le premier signataire était M. François Autain, aujourd'hul secrétaire d'Etat chargé des immigrés. La question doit encore être débattue entre le :alnistère de la justice et ceui des droits impossible que ce solt finalement la système auquel la gouvernement se rallierait, a'k choisiseak de franchir le pas.

BERTRAND LE GENDRE.

 Autodéfense : un libraire braire parisien qui a tué dans la

de la porte de son magasin, 2, inculpé de meurire. — Mine Françoise Canivet-Beusit, juge d'instruction à Paris, a inculpé de meurire, le 26 mai. M. Michel Roussean, cinquante ans, un libraire parisien qui a tué dans la diverget deux vois commis successione de meurire parisien qui a tué dans la diverget deux vois commis successione de meurire parisien qui a tué dans la diverget deux vois commis successione de meurire parisien qui a tué dans la diverget deux vois commis successione de meurire de la Porte de son magasin, 2, 2 de meurire de la Porte de son magasin, 2, 2 de meurire de la Porte de son magasin, 2, 2 de meurire de la Porte de son magasin, 2, 2 de meurire de la Porte Rrunet (dixsivement dans sa boutique, il y avait installé un lit de camp où nuit du 25 en 27 mai de quaire avait installé un lit de camp ou balles de 23 long rifle Pascal il passait chaque nuit en conser-Bastière, vingt ans, alors que vant à portée de sa main sa celui-ci venait de briser la vitre carabine chargée.

pour en la cres de la santie pour les b

フィット 一年を記った。 フィットの Table Ta

La Legion de Calvi rejette les accession de sevices disciplinares

- Proceedings of the American American - American - American American

The state of the s

The state of the s The state of the s The second secon

The state of the s

THE ST A SE WHEN AND FRANCE

the state of the same of the

The state of the s

#### Le ministre de la santé a inauguré le nouvel hôpitul du Kremlin-Bîcêtre

MM Jack Relite, ministre de la santé, et Gébriel Paliez, directeur général de l'Assistance publique à Paris, ont inauguré, le vendredi 28 mai, le nouvel hôpital de Bi-cètre, construit sur le terrain même de l'ancien établissement su Kremiin - Bicètre (Val - de-

Doté de six cent soixante-treixe Doté de six cent soixante-treise lits, le nouvel hôpital comporte, sur sept niveaux outre les sections d'hospitalisation proprement dites, un vaste plateau technique comprenant notamment quinze salles d'opération, des équipements de radiologie qui seront prochainement complétés par un scanographe et par diverses structures : endoscopie digestive, laboratoires, urgenoe, banque du sang, etc. L'hôpital comprend en outre d'importants services de pédiatrie et n'hontal comprend en outre d'im-portants services de pédiatre et de néo-natalogie et permettra, grâce à l'ouverture d'une mater-nité particulièrement équipée, le développement d'une nouvelle discipline : l'endocrinologie de la reproduction.

reproduction.
An total, a rappelé M. Ralite, le coût de l'opération « s'élève à près de 400 millions de france, dont 147 pour l'Etat et 110 pour le Ville de Paris et le département du Val-de-Marne ». ment au val-de-Marne ». D'autre part, la modernisation progressive des anciens services de Bicètre, dont certains sont implantés dans des bittiments

des hôpitaux de l'Assistance publi-que, qui a en particulier permis an cours des dir années éconiées, de construire les hôpitaux Ambroise-Paré à Boulogne-sur-Seine, Louis-Mourier à Colombes, Antoine - Beloère à Cilamart (Hauts-de-Seine), Jean-Verdier à Bondy (Seine - Saint - Denis), Henri-Mondor à Crétell (Val-de-Marne). Ce même programme Henri-Mondor à Crètell (Val-de-Marne). Ce même programme devrait permettre, d'îci à 1988, dans Paris, de reconstruire ou de moderniser Saint-Antoine, Bichat, Lariboisière et Saint-Louis, et d'engager avant 1989 les travaux de construction de l'hôpital pèdiatique Robert-Dehré dans le nord de Paris, ceux d'un hôpital dans le quinsième arrondissement, la reconstruction partielle de Raymond-Poincaré à Garches (Hauts-de-Seine) et la modernisation d'Avicenne à Bobiguy (Seine-Seint-Denia). D'importants travaux de resiructuration seront engagés dans Paris même, à Cochim, Necker, Claude-Bernard et la Pitié-Salpétrière.

En ? in, l'Assistance publique continuera de mettre en œuvre sa politique d'implantation dans la capitale, d'établissements de moyen et long séjour.

#### A LYON

#### Plan directeur et contrat-programme avec le ministère de la santé pour les hospices civils

De notre correspondant régional

Lyon. — Au cours d'une plus nettes. M. Collomb a annon-conférence de presse largement consacrée à la gestion passée des hospices civils de yon te le Monde d'un élaboré en étroite collaboration avec le corps médical vient d'être approusé par le ministère. conférence de presse largement consacrée à la gestion passée des hospices civils de Lyon (- le Monde - du 20 mai), le maire de Lyon, M. Francisque Collomb, a tracé, vendredi 28 mai, les trace, vendredi 28 mai, les grandes lignes de l'action future du conseil d'administration des H.C.L. qu'il préside. Lyon, selon lui, n'entend pas abandonner sa place particulière dans le système hospitalier français.

**調整 photopolo** 

« Jalousies parisiennes, règle-ments de comptes locaux, arrière-pensées électorales » : souvent victimes de « campagnes de déni-grement », les H.C.L. vivralent à nouveau selon M. Collomb un des énisodes traditionnels de les

cers approuse par le ministere.
C'est une œuvre sons précédent,
a affirmé le maire, et sans équivalent par la dimension même de
l'institution honnaises.
M. Collomb a aussi annonce
one la signature d'une

que la signature d'un «contrat-programme» est à l'étude entre les H.C.L. et M. Jack Ralite. « Ce les H.C.L. et M. Jack Ralite. « Ce serait le premier contrat de ce type dans le domaine hospitulier qui préciserait pour une période de quatre ou cing ans la liste des investissements à réaliser. » « Nous en attendons, a-t-il indiqué, les effets les plus bénéfiques car di permettra de réguler le sythme des investissements trop long-temps atlendus. »

episodes traditionnels de leur histoire. Le maire a même ajouté que les attaques contre cette institution « ne cesseront pas guant mars 1983 ». Il est cependant resté évasif sur la localisation précise de l'origine de ces attaques a politiques ».

Les perspectives de développement des activités hospitalières lyonnaises sont heureusement sur plusieurs années. » — C.B.

Sera pounsuivie.

L'ensemble se situe dans le cadre du vaste programme de construction et de modernisation des hôpitaux de l'Assistance publi-

#### LETTRES

- LE CRITIQUE R. M. ALBÉRES EST MORT

- L'écrivain et critique l'ittéraire René Marill Albérès est mort le 25 mai à Oriéana Il était âgé de 25 mm à Oriesma il etait age de Solvante et un 202, à Parpignam, Eant Marill Albérès fit sea études au collège de cette ville, puts à l'école Formale supérieure et à la l'école Bormale supérieure et à la Paculité des lattres de Paris. Agrègé de lettres, il euseigne successivement à l'Institut français de Buence-Aires, de 1948 à 1954, à celui de Florence, de 1854 à 1962, à l'Oniversité de Erihourg, de 1962 à 1968, puis à l'Université d'Oriéana Paral-lélament, Bené Marill Albérès même une estrière de 1950 à 1956, à l'hebdomadaire Aris, de 1856 à 1950, et aux Nouvelles Mitéruires, cû îl tensit un fouilliston.

Il a publié de nombreux ouvrages critiques parmi lesquels Métamor-phoses du roman (1966), Le roman d'aujourd'het (1970) Littérature hod'aufourd'het (1970). Littérature horizon 2000 (1974), le Comique et
Pronie (1974). Pour son essai n'iltulé la Bésoite des écritains d'hauformit la Bésoite des écritains d'hauformit la confinit des l'es Malouines, le
pape est revenu sur ce sujet à
la fin de son homélie à la cathédraie de Westminster, dans un paragraphe ajouté au texte original qu'il
avait écrit dans l'avion.

Démandant aux fidèles de prier
pour les victimes de la guerre, « des

#### RELIGION

#### LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN GRANDE-BRETAGNE

### Fierté catholique, attente anglicane

Canterbury. — Deux lignes de force se sont esquissées des le début du voyage du pape Jean-Paul II en Grande-Bretagne. D'un côté, les deux premiers jours, avec les cérémonies catho-lique de Westminster et anglicane de Canter-bury (dans les cathédrales-mères des deux Eglises), auront marqué cette visite du double ceau de la fierté catholique et de l'ouverture

Mais la politique n'est jamais longtemps restée absente des cœurs et des esprits, dans le contexte de guerre de ce voyage. « Que Disu

per Jean-Paul II à son arrivée en Grande-Bretagne étalent un appel à la réconciliation — entre classes acciates, entre confessions chrétiennes, mais d'abord entre nations. Après une première allusion trans-parente, dès l'aéroport de Gatwick, au conflit des îles Matouines, le

trouve un juste milieu entre la per-

missivité et l'autoritarisme. L'inter

nat crée des relations plus profor

des entre l'équipe enseignante et les élèves ; ils font leur lit, aldent

à la culsine, à l'entretien de la

ils vont un jour aux Eyzies pour un

cours sur la préhistoire. Un autre,

dans les théâtres de la région, où

ont entièrement réalisés. Leur

les gradins du terrain de sport.

- La naissance de l'école, disc

elle est arrivée à maturité. Nous

haltons qu'ils se seritent blen dans

est un pouvoir colossal. Ne pas avoir

de multiples domaines de connais-sances. Nos élèves fréquentant

protège notre fils », a déclaré Jean-Paul II à la reine Elizabeth II - allusion au prince Andrew. qui fait partie du corps expéditionnaire britan-nique aux îles Malouines, — au cours d'un entretien d'une demi-heure, vendredi 28 mai. D'antre part, le secrétaire d'Etat au Vatican, Mgr Agostino Casaroli, a été reçu le même jour en audience privée, pendant quarante minutes, par Mme Margaret Thatcher, qui ne rencontrera pas elle-mêma le pape au cours de sa visite. La substance de cet entretien imprévu n'a pas été divulguée.

#### De notre envoyé spécial

deux côtés », ainsi que pour les blessés et leurs familles, Jean-Paul II a poursuivi : « Je vous demande de joindre vos prières aux miennes à chaque pas de mon solution pacifique au conflit. >

Jean-Paul II est revenu une troisième fols sur le conflit des Malouines, dans sa rencontre privée avec les évêques catholiques le vendredi qu'ils ne sont pas isolès dans leurs afforts pour mettre fin à le querre, ajoutant que l'Eglise cati tout entière les soutient, eux et leurs homologues argentins, dans leurs efforts pour promouvoir la paix.

La gravité de l'heure explique peut-être en partie la sobriété de l'accueil réservé à Jean-Paul II. Un accueil poli, parfois chaleureux, mals rarement enthousiaste, Seule ombre jusqu'à présent : une manifestation à Londres d'une trentaine de protestants venus d'Irlande du Nord; vingt-cinq d'entre eux, dont un certain nombre de pasteurs, ont

Même à la cathédrale catholique de Westminster, vendredi 28 mai, le pape a reçu un accueil plus ffectueux que triomphal. Dans cet édifice étonnant, où se mêlent le style néo-byzantin et l'ère victo-rienne, église primatiale, qui symbolise la restauration du catholicisme en 1850, il y avait peu de manifedations extérieures : un saul écusson discret portant les armoiries de Jean-Paul II sur le portail ouest et les drapeaux britannique et pontifical. Mais une grande ferveur

Au cours de l'office à Westminster. Jean-Paul II a baptisé et confirmé plusieurs personnes. Chaque étape de son voyage sera centrée sur un des sept sacrements. Cette catéchèse pontificale n'est pourtant pas du goût de tout le monde : on a

PRESSE

fait remarquer que l'insistance catholique sur les sept sacrements risque

n'en reconnaissent que deux. Cela montre à quel point les sensibilités religieuses sont exacerbées L'homélie du pape à Westminster spécialistes pour y déceler l'attitude de Jean-Paul II envers les anglicans. D'abord, et c'est normal, le pape a

Insisté sur la fierté catholique. Il a rappelé que la séquence de la messe de Pentecôte Veni creator spiritus fut composée par Stephen Langton, archevêque de Centerbury, alors cetholique; il a chente Tes louanges des deux saints catholiques anglais les plus comus, John Fisher, eque de Rochester, et Thoma More, chanceller du royaume, tous deux martyrisés par Henri VIII. Mala, terbury de saint Augustin par son prédécesseur le pape Grégoire le Grand pour évengéliser les Anglais, il a fait un geste d'ouverture s

« La [à Canterbury], a-t-li dit, tout parle de nos anciennes traditions communes, que nous sommes prêts sujourd'hui à souligner. Moi aussi, je suis prêt à regretter cette tongue séparation entre chrétians, à écoutér la prière et le command la priere et le commandement du Seigneur, que nous soyons un à le remercier pour l'inspiration du Saint-Esprit qui nous remplit d'un déalt ardent de dépasser nos divisions et d'aspirer à un témoignage comm à notre Seigneur et Seuveur. Mon désir le plus profond, mon espérance at ma prière, est que ma visite puisse servir la cause de l'unité chrétienne. =

Ce passage a été salué par des applaudissements prolongés. Male c'est évidemment la rencontre à Canterbury de ce samedi 28 mai entre Jean-Paul II et le docteur Robert Runcie, primat de la communion anglicane, qui constitua le sommet cecuménique du voyage. ALA!N WOODROW."

### **EDUCATION**

#### L'expérience de la maison-école de His (Haute-Garonne)

#### **Donner confiance**

De notre correspondante

Toulouse. - La maison-école du ni couvent des Oissaux, le Har Har, à His (Haute-Garonne) sent bon le pain perdu quand la cloche cinq petits pensionnaires laissent livres de classe pour s'engouffrer dans la salle à manger familiale ou déguster leurs turtines dans le jardin. Deux institutours, Mile Claudine Palevody at M. Ray-mond Pradines, vivent tous les jours avec eux leur « projet d'école différente ». Mais le congé qu'ils avaient obtenu de l'éducation natio- grande fierté est d'avoir construit nale se termine. Ils espèrent désormale un statut qui leur permette

Celle-ci a débuté, it y a sept une crise d'adolescence. A présent ans, lorsque M. Pradines a abandonné l'enseignement public pour solides bases acclaires. Nous souseul, une grande maleon blanche sur un terrain qui lui appartenalt, L'Arlège, toute proche, lui a amené ses premiers élèves: Des enfants Trois ans plus tard, Mile Palevody s'est mise, elle ausai, en congé de l'éducation nationale pour convenance personnelle et a rejoint la petite équipe du Har.

Cette école privée accueille des kundi au vendredi. Des enfants pas toujours très heureux chez jeurs parents, souvent handicapés d'un retard scolaire, parfois dégoûtés par l'enseignement classique. Dans cette maison-école, ils sui-

vent le programme traditionnel, apprannent à lire, à compter, à courant philosophique. Ils mette écrire sans faute d'orthographe.

#### « Tost essayer, tout réussir »

enfanta de cinq à saize ans, du pas de diplômes aux adolescents kundi au vendradi. Des anfanta pas qui quittent le Har à seize ans, nous tentone de les conveincre qu'ils peuvent tout essayer et tout réusai. dans leur vie d'adulte. Nous voulons leur donner confiance en eux. » Les deux instituteurs ne se réclament d'aucune chapelle, d'aucur en amplication leurs idées : « Nous n'aurions pas pu vivre ainsi dans le cadre de l'éducation nationale. Leur congé a expiré en octobre demier. Auparavant, en mars 1981, ils ont demandé la reconsaissance de leur école, mais ils n'ont pas obtenir un contrat d'association avec l'Etat, ou un statut expérimenta qui leur permettrait de rester des fonctionnaires tout en demeuran

Le 14" mars dernier, M. George Picard, inspecteur d'académie adjoint, a visité les installations qu'il a jugées précaires. « Les condi-tions de sécurité et de contort ne sont pas assurées, dit-il, et il n'est pas juridiquement possible de signer un contral d'association. Par contre, nous ne sommes pas hostiles à la passation d'un contrat simple ». D'autre part, ajoute M. Picard, « ces deux instituteurs n'avaient pas la droit de s'occuper d'un élablissement privé puisqu'ils étaient fonc

Les deux animateurs du Har regrettent de ne pas être reconnus per leurs pairs, mais ont confiance en leur ministre : « La circulaire coelgnée par Mme Micole Quastieux et M. Alain Savary, datée du 28 janvier 1982, qui préconise l'intégration des enfants inadaptés aux classes normais, naus donne bon espoir. En effet, depuis 1976, nous mêlons des élèves confiées par la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) à ceux qui n'ont pas de problèmes. Notre expérience va dens le sens de la politique ect

## Les actionnaires du « Dauphiné libéré » ont révoqué les représentants de M. Hersant

De notre correspondant

nérale des actionnaires du Dauphiné libéré a réposué. vendredi 28 mai, trois des cinq membres du directoire du journal : MM. Jacques Rersant, P.-D.G. de France-Soir, André Audinot, P.-D.G. du Figaro, et Christian Grimaldi, membre du directoire du Fi-

Le directoire du Dauphiné-libéré donc retrouvé sa formule primitive avec pour président M. Jean Gallois et M. Paul Dini, directeur général. Quant à l'autre instance dirigeante du journal, le conseil de surveillance, il est pré-

#### Au Sénat

#### LE RACHAT DU QUOTIDIEN DE GRENOBLE

M. Badinter, garde des sceaux, a affirmé vendredi au Sénat que le rachat du Dauphiné ibbéré par le groupe Hersant « avait juit Fobjet d'une grande attention du

le groupe Hersant « avoit fuit l'objet d'une contrat simple », e part, ajoute M. Picard. « ces instituteurs n'avaient pas le gouvernement ». Répondant à une question orale de s'occuper d'un établisse privé puisqu'ils étaient fonction et au tribunal de grande instituteurs pairs, mais ont confiance ur ministre : « La cirouleire de par Mme Nicole Questieur Alain Savary, catée du 28 januée, qui préconise l'intégration mants inadaptés aux classes les, nous donne bon espoitet, depuis 1976, nous mélons èves confiées par la Direction ementale de l'action santialre cials (D.D.A.S.S.) à coux qui continus mentale de l'action santialre cials (D.D.A.S.S.) à coux qui continus au mantale l'action santialre cials (D.D.A.S.S.) à coux qui continus au mantale l'action santialre cials (D.D.A.S.S.) à coux qui continus au mantale de la société, une enquête à été ouverte le 26 janvier 1982 et pourra donner lieu à poursaites, cela sans que la prescription puisse fouer puisque les délits de l'espèce sont continus » M. Badinter a felt remarquer que le tribunal de commerce de Grenoble avait rejeté les requêtes du groupe Hersant : « La société proprié laire du Dauphiné libéré, a-t-il dit, a juoqu'ici jait échac à ce groupe. Dans le présent, il n'est pas possible de dire avec certifude qui détient la majorité du cupital du journal. »

Grenoble. — L'assemblée gé-térole des actionnaires du de deux autres membres qui fu-pauphiné libéré a révoqué, rent avec lui les fondateurs du tendredi 28 mai, trois des cinq journal.

M. Gallols a indiqué vendredi soir que l'entrée d'un éventilei nouveau membre au sein du directoire du Dauphiné-libéré, qui aurait pu représenter les banques, n'était pas prévue et qu'il ne fallait pas s'attendre à une modification de la composition du dif fication de la composition du di-rectoire avant plusieurs mois

M. Gallois a d'autre part pré-cisé que 40 millions de francs se-ront injectés avant le 30 juin 1982 dans la trésorerie du Dauphiné-Libéré, comme le réclamaient les Libéré, comme le réclamaient lés banques. En contrepartie, celles-cil transformeront leurs aides à coûrt Les 40 millions de francs seront approvisionnés sur un compte courant de la société et ne contribueront donc pas à une angmentation de capital de la S.A. Le Dauphiné-libéré, comme il avait été initialement prévu. Avant la tenne vendredi 28 mai de l'assemblée générale de la S.A. le Dauphiné-libéré, les trois re-présentants de M. Robert Her-

presentants de M. Hobert Her-sant, au sein du directoire, ont fait procéder au transfert. de quatre actions, propriété de M. Fournier, en fave ur de MM. Jacques Hersant, André Au-dinot, Christian Grimaldi et Robert Hersant. Les deux autres membres du directoire ent fait Robert Hersant. Les deux astres membres du directoire ont fait constater par huissier que cette e manœuvre » était illégale. «: Il semble que l'objectif de M. Robert Hersant était de conserver un pied dans le Dauphiné-libéré. L'opération, menée vendredi, et qui devrait être attaquée devant les tribunaux, prouve que le patron du Figaro n'a pas « jeté l'éponge » après les trois premières instances devant les tribunaux, qui furent toutes défavorables à ses intérêts et à ceux de M. Marcel Fournier.

A l'issue de l'assemblée générale des actionnaires du Dauphiné-libéré, M. Callois indiquait toute-fois que « la vie du journal allatt être désormais plus paisible ». « CLAUDE FRANCILLON.

CLAUDE FRANCILLON.

## DÉFENSE

#### La Légion de Calvi rejette les accusations de sévices disciplinaires

De notre correspondant

Bastiz. — Le mutieme était de règle au camp des léglonnaires du 2° régiment étranger de parachutistes de Calvi (Haute-Corse), apres la publication par le Nouvel Observatore de l'information soint le sur le l'entre de l'information soint le l'entre de l'information soint le l'information de l teur de l'information selon laquelle plus récents. une - maison de toriures - serait installée dans la caseme Maillebois, située au-dessos de la ville (le Monde du 29 mai).

On apprenait pourtant que le caporal Patrick Hubert, vingl-six ans, qui a fait état dans son támolgrage de graves sévices dont il aurait été Pobjet, élait déclaré manquant à l'appel du vendredi 28 mai. MM. Jean-Jacques Magès, vingt-six ans, et Paul Duroque, vingt et un ans, les deux autres caporaux qui ont choisi de rompre le silence et qui demandent la constitution d'une commission d'enquête sur la vie quotidienne du 2º REP, étaient présents, vendredi, au camp Raffalli, où ils omt été entendus à plusieurs reprises par le colonel Michel Guignon, commandant du 2° R E p. colonel common de les a pas sanctionnés, conformément aux ordres reçus du ministère de la défense, qui a nomme une commission d'einquête de la léfense, qui a les sanctionnés par des arrêts de l'ouizeur. » sents, vendredi, au camp Raffalil, où devent se rendre sur place dans

Le colonel Guignon ne conteste pas l'axistènce de « locaux discipilnaires » dans les camps faifaili
et Mailebois, qui abritent mille trois
cents hommes de son régiment.
Mais il rejette les accusations contenues dans le témolgnage des trois
degionnaires, faisant remarquer que
M. Magès s'est rendu pour la dernière fols à Maillebois en 1978 et M. Magès s'est rendu pour la der-nière fois à Maillebois en 1978 et

Dans une interview tělévisée réali

sée par une équipe de FR S-Corse, qui devait être diffusée régional ment le 29 mai, les trois homm reviennent sur leurs conditions de vie au camp de Calvi. S'ils se dé-fendent de voutoir remettre en cause la Légion, ils ont décidé, en revanche, de dénoncer la terreur disciplinaire qui, selon eux, est quoti diennement présente et condui chaque légionnaire à un choix im-possible : déserter ou se laisser

Les méthodes de coercilion, prin-cipalement imputables à la sécurité militaire chargée du maintien de l'ordre, sont-elles exactsment connue

rigueur. . . . . DOMINIQUE ANTONI.

# CARNET

Mme Martini, née Gaillier, M. Rone MARTINI,

M. René MARTINI,
inginisur A. et M. et R.S.R.,
survenn is 19 mai 1983, d'ana :
soixante et onsième année.
Les obsèques ont eu lieu dans :
plus stricte intimité.
74, rus Fondary,
75015 Paris.
19, rus Leriche,
75015 Paris.

Communications diverse

La médaille de l'Aéronautique : été remise à M. Marcel Bleustein Hanchet par le général Broussaud inspecteur des réserves de l'armé de l'air, su cours du baptême de le promotion di des élèves officiers de

riscrve.

M. Marcel Bleustein-Blauchet a reen cette haute distinction pour tes étaits de service civils et militaires; il rengages durant la guarre dans les Forces afriennes françaises libres et effectus ses dernières miquions dans les poches de l'Atlantique à Cognac, suis les ordres du général Cornigion-Molinier.

M. Rieustein-Blauchet parmins su

(Suite de la première page.)

Chabrol, pourtant, n'a pas traité ce sujet à la manière hitchcockienne qu'il affectionne. Il n'a pas non plus tellement cherché à créer l'« atmo-sphère Simenon », même si la pluie ruisselle comme à La Rocheile, dens la ville bretonne où il a transposé l'intrigue du roman. Il faut se dégager tion française du Festival de Cannes. où les Fantômes du chapelier fut jugé « indigne » de figurer. Il faut se sou-venir que Chabrol a plus d'un tour dans son sac, et un goût profond de la dérision, pour suivre son propos et l'apprécier comme il se doit.

Là où Simenon suggérait peu à peu le vrai secret du chapelier, Cha-brol a vendu, tout de suite, la mèche. Labbé a tué sa femme, Mathilde, et l'ombre qu'on aperçoit dernère les ri-deaux, assise dans un fauteuil de la chambre, est un mannequin. Labbé est fou, mais Chabrol prend parti pour une folie qui place le personnage au-dessus d'une humanité médiocre dont les notables (particulièrement Mario David en commissaire de polical sont les têtes de Turcs, et le minable Kachoudas, à la fois épouventé et attiré par l'« étrangleur », la

La pièce où le chapelier est le seul à entrer sous prétexte d'apporter de la nourriture et des soins à la paraly-tique est le théâtre d'un règlement de comptes conjugal, repris comme un ritual, chaque jour. Mais, au-dehors, Labbé fait de Kachoudas, le

spectateur privilégié de sa folie. De-vant lui il ne dissimule pas, puisque, socialement, il est le plus fort. Le petit tailleur soupçonne seulement en l'étrangleur et ne peut pas agir. Labbé a menacé Kachoudas d'une phrase sibylline, il le nargue, il gesti-cule sous ses yeux, il affirme sa puissance. Le tailleur est, sans le savoir, le double vivant du mannequin claus-tré. Ce jeu du chat et de la souris est plus passionnant pour Chabrol que l'enquête sur les raisons des meur-tres noctumes. L'orgueil, l'audace, le cynisme et les démons intérieurs de Labbé placent celui-ci au-dessus de

la société provinciale - réduite à des archétypes - dont il fait partie. Le cinéaste a construit son film (détourné de Simenon, c'est vrai) sur Michel Serrault, acteur extraordi-naire, et l'on devine que Chabrol a jubilé en le dirigeant ou en le laissant aller. Meurtrier hors du commun, Serrault prend à son compte et transmet, par une composition exhibitionniste, ironique ou froidement hypocrite, les sarcasmes de Chabrol 'égard des pantins de la bourgeoisie. Ce n'est pas nouveau, bien sûr, mais le style du film tient à cat 
e éloge » de la folie bourgeoise 
poussée jusqu'à la transgression. A 
la sobriété frileuse de Charles Aznavour, broyé pour s'être mêlé de ce qui ne le regardait pas et dont la mort est dérisoire, s'oppose l'envahissante présence de Serrault, allent jusqu'à bout des pulsions de Labbé. Les autres interprètes ne sont que des pions aur l'échiquier de Chabrol.

#### **FORMES**

#### Confrontés à l'absolu

peut en cacher un autre, - on re-tiendra ici les hommages rendus aux confrères disparus : Marcelle Cahn, curieusement révélée aux plus jeunes, Madeleine Crenier, jusqu'à la fin « confrontée à l'absolu », Roger Chastel, Jean Legros, Karl-Jean Longuet, et enfin Jean M. Signovert, qui avait créé la sec-tion de gravure de ce Salon, trentesixième du nom.

Tai-Coat ne dételle pas. Après cinquante-six ans au moins de travail et de mues profondes, il per-siste à coller à la terre et à la transcender. « Cette turre lourde, légère. foncée, claire, tendue ou s'affaissant, il me la faut comprendre, là est le mystère de la peinture », écrivait-il. Devant un tel aveu, toute glose paraît superflue. Oui, dans la dernière moisson de ses toiles (2), les étendues monochromes, où l'on sent gonfier l'im-patience d'un feu intérieur prêt à émerger, se suivent sans se ressem-bler. Elles ne sont reconnaissables que pour qui en éprouve à l'unisson la vibration spirituelle. Marron, moutarde, bleu nuit, « dans l'incarnat », et cette marée flavescente d'un champ de colza (Vient mai), elles escortent la marche des heures

Du Salon des Réalités nou- et des saisons (Matin, Tombée de velles (1), qui pèche plutôt par la surabondance d'envois de qualité n'est gratuit). Et localisées ailleurs, au-delà de l'accident qui les vit naître: Carrière (s), Paroi, Vers Dieulefit, Vers Pruinas (chez André du Bouchet), un accident qui, pourtant, en est inséparable.

> Après ce peintre de première grandeur, allons-nous aborder les rivages des apparences avec des œuvres plus chatovantes ? Des simula-cres. Johnny Friedlaender ne se soucie guère, lui qui, il y a quelque deux ans, illustrant les Illuminations d'Arthur Rimbaud, toujours visibles ici (3), en avait = fixé les vertiges ; lui qui a, pour ainsi dire, tenté de voir l'invisible avec l'œil du poète. Une fois de plus, Friedlaender, un des maîtres de l'estampe contemporaine, nous enchante avec l'art somptueux et raffiné de ses gravures, où il met un métier confirmé (esu-forte, aquatinte, technique mixte...) au service d'une inspiration sans cesse renouvelce. Aussi bien dans les petits formats (Herbes et petites fleurs), que dans les plus grands (Le Vert, Dans le cercle, L'ombre et son semis de points rouges), formes et couleurs s'épousent, se fondent, vives ou en subtils dégradés, oscillant entre l'éclat et la nuance. En plein

Camille Durez ne s'était encore pas risquée à affronter seule le pu-blic. C'est fait (4). Une bouffée de fraîcheur émane de ses peintures, qui toutes, on en est convaincu, ont été engendrées dans la joie. Si elle sait peindre, si elle sait pertinem-ment poser une couleur, planter un décor, équilibrer une composition, sans doute est-elle allée à bonne école. Elle peint sans prétention ce qu'elle voit, comme elle voit : ce qui meuble son univers quotidien, intra - et extra - muros.

Iris, dahlias, nymphéas, azalées tulipes, roseraie..., toute l'explosion florale de Bagatelle, on la retrouve transfigurée par Jean Dubreuil, quasiment sur place, dans la pre-mière salle du Trianon, qu'il est grand temps d'honorer d'une tardive visite (5): Sorte d'osmose entre la nature et la peinture, une nature que Jean Dubreuil - cet artiste à contre-courant peint toujours sur le motif - exige comme tremplin. Dans les autres salles, c'est l'invasion du monde entier : étang de Lavaud, bords de l'Aisne, Irlande, côte Sauvage, soleil d'hiver à Deauville, déferlement du champ d'orge ou des toits de Paris, etc. Prétexte seulement aux noces de la lumière et de la couleur, aussi fluides l'une que l'autre.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Centre d'art de la rive gauche, (2) Clivages, 46, rue de l'Université. (3) Galerie de l'Ermitage, 33, rue

(4) La Galerie, 67, rue Saintndré-des-Arts. (5) Trianon de Bagatelle.

#### **BEAUX-ARTS**

#### LE DÉPART DE M. JEAN MUSY

## Un choix d'étudiant

M. François Wehrlin a été nommé directeur de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA), en remplacement de M. Jean Musy, qui occupait ce poste depuis 1978 (le Monde du 28 mai).

Jean Musy tombe, renvoyé. Sur ses qualités, il n'y a pas à revenir (le Monde du 26 mai). Sinon pour rappeler qu'il était homme de caracre et que, bien que peu suspect de gauchisme, nommé par le gouverne-ment précédent, il n'avait bénéficié ni d'un grand soutien ni des faveurs du ministère de la culture et de la communication d'alors. Il n'y a pas davantage à mettre en cause compétences de son successeur, François Wehrlin, sinon pour souli-guer qu'il bénéficiera d'entrée de jeu de locaux libérés, restaurés, rénovés. d'une infrastructure prestigieuse à nouveau, dont le défenseur n'aura guère eu le temps d'être l'utilisateur. De l'ordre anssi a commencé d'être mis dans les archives des Beaux-Arts, et ses trésors les plus précieux sont désormais normalement pro-tégés : il ne sera pas difficile d'infléchir la - politique » de l'école.

Jean Musy « tombe » alors que l'Exposition Paris-Rome-Athènes vient de s'ouvrir avec le succès que l'on sait, et cette chute fait du bruit. 'opposition et la presse d'opposition ont beau jeu de s'emparer de ce départ : ainsi Pierre Charpy, dans la Lettre de la Nation, qui peut oppo-ser l'« intolérance », dont le départ de Jean Musy paraît être la marque, à la « faiblesse » dont l'Etat ferait preuve dans d'autres domaines. Beau jeu puisque le service compé-tent du ministère de la culture semble se comporter, avec la brutalité qu'on reprochait précisément aux érants des deniers culturels avant le 10 mai.

la « réflexion » apparemment conduite sur l'avenir de l'École des beaux-arts, M. Claude Mollard, délégué à la création et aux métiers artistiques, et son équipe n'ont pas cru,devoir demander son opinion à celui qui la gérait depuis plusieurs années, comme on estimait ne pas devoir répondre à ses lettres. Il est vrai que, deux jours avant l'annonce du départ de M. Jean Musy, on nous disait au ministère qu'une telle mesure n'était pas imminente, que rien n'était fixé...

En matière d'arts plastiques, plus particulièrement d'architecture et de patrimoine, c'est une erreur de croire qu'il puisse y avoir une qua-lité de gauche et une qualité de droite. Confondre, en 1982, querelles d'écoles et politique culturelle, c'est entrer dans le triste jeu des chapelles, faire celui aussi d'académismes petits. Ce sont là des domaines où les bons spécialistes ne sont pas légion, où la qualité passe par la durée (si elle a des allures de lenteur), où les bonnes têtes sont parfois graves et cheaues. La pous-sière des archives ni la fraîcheur du béton, pas plus que la vivacité nou-velle on restaurée de peintures ne penvent s'accommoder d'une mtelle qui ferait des choix d'étudiant. Les champs de la culture ne suivent pas tous le même rythme, comme la culture, — le ministère doit s'en apercevoir, — n'a pas la même vitesse que d'autres domaines à charge de l'Etat. Si tel ou tel de ses services devait devenir le partisan de tel ou tel courant, de telle ou telle école, de telle ou telle chapelle, sous prétexte de rapidité d'exécution ou de jeunesse, le ministère, malgré l'aura de son ministre, faillirait à son

FRÉDÉRIC EDELMAN.

#### THÉATRE

#### LES PHÉNICIENNES » A STRASBOURG

JACQUES SICLIER.

#### Le destin revu et corrigé

Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe, en montant les Phéniciennes, d'Euripide, ont mis, si l'on peut dire, une dernière main à leur ouvrage, cette recherche unique sur la tragédie : une explora-tion qui fera date et servira à bien d'autres (1). Entreprise en 1978, leur adaptation au français de l'An-tigone de Sophocie, telle que l'avait traduit Holderlin, trouva d'abord sa place à travers les étages désolés d'un aucien entrepôt d'armes incen-dié. Quelques mois plus tard, il en proposair une deuxlème version, donnée celle-là à l'horizontale, au bord d'un canal, entre les murs de briques d'un hangar à péniches dé-saffecté ouvert sur un paysage de tranquille faubourg. Ils restaient dans les deux cas en extérieurs, avec la nostalgie pour cadre.

Puis, cette année, Euripide. Deutsch et Lacoue-Labarthe out suffisant pour établir un constat : la

Cie Les Ateliers/Lyon

mise en scène Gilles Chavassieux

dernière 2 juin

tél. 274.42.19

a Procure

liquide son STOCK\*

de disques classiques

et de variétés à

jusqu'au 7 juin 1982

\* sauf disques liturgiques et enfants

3, rue de Mézières

75006 Paris

METRO ET PARKING SAINT SULPICE

\*\* sur les prix habituellement pratiqués

réintégré la salle à l'italienne du ruine est désormais décor. Un décor signé Jean Haas : il leur a construit sur le plateau un petit temple, pareil avec ses cariatides attaquées par l'usure à celui de l'Erekteion qui jouxte l'Acropole. Le vestige est en-cerclé par un de ces échafaudages ntilisés par les restaurateurs de monuments. La nature, autour, où se dessinent les restes d'un théâtre antique, s'affirme en carton-pâte. Et le regard est arrêté, au fond, par le mur aveugle du théâtre laissé à nu. Rempart de brique, infranchissable frontière. Cette fois, on est - dedans » : dans les parois du spectacle.

Euripide, lorsqu'il écrit les Phéniciennes vers la fin du cinquième siècle, observe déjà en historien critique. Mis à l'écart pour complicité avec les sophistes, il dispose du recul

guerre du Péloponnèse - conflit d'hégémonies politiques, d'un type nouveau – a mis fin à la démocratie grecque, à l'ordre d'un monde ha-bité et réglé par les dDieux. Et, comme si la légende elle-même n'avait plus à tenir debout ni les mythes à garder leur cohérence, Euripide affabule. Il déboulonne la tragédie pour mieux prouver qu'elle a'a plus cours. Il travestit Eschyle et Sophocie, prend des éléments chez l'un et chez l'autre, recompose son propre puzzle.

apprenant que son époux Œdipe est son fils; elle prend part au déroule-ment inéluctable de la catastrophe et ne se suicidera qu'en toute l'in, après avoir assisté, impuissante, au combat fratricide d'Étéocle et de Polynice, ses enfants. L'auteur a aussi imaginé de toutes pièces le sacrifice de Ménécée, fils de Créon, imposé pour le salut de la cité per un devin qui en rajoute. Enfin, Antigone ne mourra pas de résister à la volonté de Créon, mais on la verra Centre Georges Pompidou partir, dans le rôle de bâton de vieillesse, au bras d'Œdipe aveugle, car son père lui aussi attend la consom mation de tous les désastres avant de quitter Thèbes, sa retraite désespé-R.W. FASSBINDER rée, et la scène. On voit mai cet impotent quasi muet - transformé à Strasbourg en énorme créature de PREPARADISE SORRY NOW Frankenstein - parvenir meme jusqu'à Colone, mais Antigone, elle, n'a pas l'air d'en douter.

Ici, Jocaste ne s'est pas pendue en

C'est Patricia Psaltopoulos, une jeune, très jeune comédienne venue de Lyon, qui a pris la robe safran d'Antigone et la charge d'un destin revu et corrigé. Sa présence formidable d'inattendu - une intensité presque adolescente - n'est pas la seule des belles solennités du spectacle mais la plus surprenante. Mi-chèle Foucher, comme les fois pré-cédentes, apporte à la tragédie sa chimie propre, mais elle a été ici, au contraire, transformée en « aucienne » : dans le rôle de Jocaste, le crâne rasé sous sa cape obscure, et sur les épaules le poids des fatalités de sa terre, elle sort du temple - des coulisses - ou s'éclipse comme afin de marquer le tempo de cette suite de malheurs obligés. André Wilms, Créon que l'idée du pouvoir ne rassure pas vraiment, a pris lui aussi des allures d'homme dans la force de l'âge, variation qu'il assure en trouvant à sa voix des gravités

Il y a encore Bernard Freyd messager par qui les événements du dehors arrivent. Car la plupart des événements ont lieu ailleurs, dans les coulisses . L'action est suspendue à une suite de récits qu'amplifie le chœur des Phéniciennes, ces filles de l'Orient elles-mêmes venues de l'extérieur dont le commentaire semble à la fin - devenu vain - s'évanouir. La traduction du texte, refaite complètement par Claude Doublier et Philippe Lacoue-Labarthe, est de celles qui restituent une poésie, et font jouer les sonorités. Les quelques inserts en grec sont là comme pour

supplémentaires.

démontrer que le ton est juste. MATHILDE LA BARDONNIE.

(I) Un cahier - supplément à la revue T.N.S.-Actualités of 46 - a été pu-blié; Deutsch et Lacque-Labarthe y font le point sur Euripide.

#### DANSE

#### LE THEATRE DU SILENCE A PARIS

## La fuite en avant

Jean Mercure, le Théâtre du silence a présenté les créations récentes d'une compagnie active, sympathique, qui cherche à se renouveler dans une véritable fuite en avant se soldant par environ quarante ballets en dix aus.

Pour y parvenir, Brigitte Lesevre et Jacques Garnier, transfuges de l'Opéra, n'ont pas hésité, depuis leur ustallation à La Rochelle, à chercher du côté de la modern dance de nouvelles incitations. Mais comme en même temps ils prétendaient ne rien perdre de leur acquis classique. peut-être cette prudence les a-t-elle

Les ouvrages présentés au Théâtre de Paris souffrent de ce manque de détermination, en particulier Vous avez dit Bazar? de Brigitte

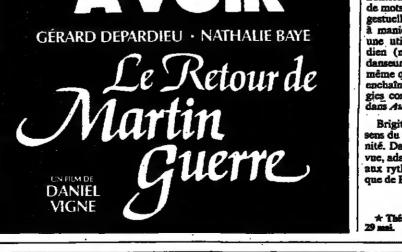
Traditionnellement accueilli par Lesevre, ouvrage ambitieux d'une heure un quart. Le départ est bon, grâce à la participation active de Jean-Pierre Drouet et de Karen Fonn et à l'idée même du ballet qui enchaîne des séquences variées proposées par les danseurs. Le plus menco sur des claquements de mains collectifs. C'est la seule à tenir le rythme. Pour les autres, la chorégraphie se dilue dans des recherches de lumières, d'actions théâtrales, de gags où quelques idées intéressantes (le mouvement de course au ralenti, par exemple) sont exploitées jusqu'à l'usure. Sans peut-être en avoir conscience, Brigitte Lesèvre a perdu la danse de vue ; ce se sont qu'ébanches de pas sacrifiées au désir de faire joli, de

> Le Théâtre du silence propose également des ballets composés pour la troupe par des chorégraphes amé-ricains de tendance minimaliste. Pas et par, de David Gordon et Valda Setterfield, est une suite de tableaux de mots et l'utilisation de la voix. La restuelle de Gordon est dangereuse à manier, parce qu'elle repose sur une utilisation théâtrale du quotidien (marche, chute, course). danseurs ne s'en tirent pas mal, de même qu'ils se battent bien avec les enchaînements sournois et les éner-gies contrariées de Robert Kovitch dans Ausostop.

Brigitte Lefèvre a toujours eu le sens du solo, où elle joue de sa fémi-nité. Dans Traversée, elle navigue à vue, adaptant constamment sa danse aux rythmes contrastés de la musique de Philippe Desombes.

MARCELLE MICHEL.

\* Théâtre de Paris, 28 h. 30, jacqu'an



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES-



DINERS

J. 23 h. Grande Carte. Menu d'affaires : 100 F s.n.c. Menu dégustation : 220 F s.n.c., salons de 2 à 50 couverts. Caore ancien de réputation mondiale.

LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 51, quai Grands-Augustins, 6. F. dim.

eatres.

where the  $\gamma_{i}=\phi_{R_{i}}\circ\gamma_{i}$ 

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

# théâtres

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

PIP SIMMONS, Bagnolet, Malson pour tous (364-77-18), sam., 21 h.

#### Les salles subventionnées el municipales

Opéra (742-57-50) : le Songe d'une mit d'été (sum. 19 h 30). Théâtre des Champs-Elysées (723-47-77) : Soirée de ballets (opéra) (sam., 20 h 30). Considée-Française (296-10-20) : Marie

Constille-Française (296-10-20): Marie Tudor (sam., 20 is 30; dion., 14 h 30); les Femmes savantes (dim., 20 h 30, ders Femmes savantes (dim., 20 h 30,

Odéen (325-70-32) : Yvonne, princesse de Bourgogne (sam., 20 h 30, dim., 15 h). TEP (797-96-06) : Prométhée, (sam.,

TEP (797-96-06): Prométhée, (sam., 20 h 30, dern.).

Centre Pempidos (277-12-33): Le film d'art en Belgique (sam., dim., 15 h); Les collections du musée (sam., dim., 19 h); Théâtre: Preparadise soury now (sam., dim., 20 h 30).

Théâtre de la VIIIe (274-22-77): Pablo Milanes, Sylvio Rodriguez (sam., 18 h 30); Théâtre de Silence (sam., 20 h 30); an Théâtre de Paris.

Carré Silvia-Monfort (531-28-34): Phèdre (sam., 20 h 30).

#### Les autres salles

Astoine (208-77-71): Potiche (sam., 20 h 30; dim., 15 h 30). Artistic-Athévaine (355-27-10): Opus 3 (sam. 20 h 30). stelle-Théâtre (262-34-31) : Des Fa-bliaux à Molière (sem., 20 h 30, dim.,

16 h). er (606-49-24) : le Nombril (sam., Athler (200-2-2-7); Le Cabler brille (sam. 20 h 30); Marie Tuder (sam. 21 h, dernière).

Beuffes-Parisiens (296-50-24); Diable

Benffes-Parisiens (296-50-24): Deabte d'homme (sam., 21 h; dim., 15 h).
Cartoucherie, Théhtre da Soleil (374-24-08): Richard II (dim., 15 h 30). —
Théatre de la Tempête (328-36-36): Hello and goodbye (sam., 20 h 30, dennière; Atteller du Chaudron (328-326-4). Belled de la femmentambour.

niere; Atelier du Chaudron (328-97-04): Ballade de la femme-tambour (sam. 20 h 30); La création du monde (dim. 16 h). Centre d'arts celtiques (258-97-62): Appelez-moi Arthur (sam., 20 h 30; dim. 16 h).

dim., 16 h).
Ché internationale (589-38-69), grand théitre: Michelet et ma sorcière (sam., 20 h 30); Resserre: Le prix Martin (sam., 20 h 30); Galerie: Hors jeu (sam. 20 h 30).
Comédie Cammartin (742-43-41): Reviens dormir à l'Élyaée (sam., 21 h).
Comédie des Champs-Elyaées (720-08-24): l'Escalier (sam., 20 h 45, dim., 15 h 30).

15 h 30), omédie italienne (321-22-22) ; la Ser-vante amourense (sam., 17 h st 20 h 30, dim., 15 h 30) ; Marama Marcin (ham.,

dim., 15 h 30); Mamma Marcia '(iam., 18 h 30 et 22 h 30).

Considir de Paris (281-29-36); Figaro solo (20 m., 18 h 30) Jafabula (sam., 20 h 30); Tours d'ivoire (sam. 22 h).

Confinences (387-67-38); Cour, métrages Koroneos II (sam. 20 h 30).

Damon (261-69-14); La vie est trop courte (sam., 21 h; dim., 15 h 30).

Dens Pertes (361-49-92); la Grosse Bertha (sam. 20 h 30, dim. 15 h).

caller d'Or (523-15-10) : Diableries amourenses (sam., 21 b). Espace Galié (327-95-94) : Zoo story (sam., 19 h, dernière). Espace Marais (271-10-19) : La Mouette (sam., 20 h 30). Esphenade Chinoperret (758-21-34) :

(sam., 20 h 30).

Explanate Champerret (758-21-34):
Hamlet (sam. 20 h 30, dim. 15 h).
Fontaine (874-74-40): les Aviateurs
(sam., 20 h): la Vengcance d'une orphoime russe (sam., 21 h 30).

Gafté Montparnasse (322-16-18): Kondechapo (sam., 22 h): le Jour le plus
con (sam., 22 h).

Galerie 55 (326-63-51): Entertaining
Mr. Stoane (sam. 20 h 30).

Grand Hall Montorgueil (296-04-06): Artand et la peste (sam. 20 h 30).

Hischette (326-38-99): la Camarice
chave (sam., 20 h 15): la Leçon (sam.,
21 h 30); l'Homme du sous-soi (sam.,
22 h 30).

22 h 30). La Bruyère (874-76-99) : le Divan (mm., 21 h; dernière).

acernaère (544-57-34): Thèêtre Noir:

l'ile des esclaves (sam., 18 h 30); le crater de Chicago; le Sang des fleurs (sam.,

20 h 30); Sylvie Joly (sam., 22 h 15);

Théâtre Rouge: Madame Pénélope, pre-

Théâtre Rouge: Madame Pénélope, première (sam. 18 h 30); Un parfum de miel (sam., 20 h 30); Une saison en enfer (sam., 22 h 15). — Petite salle: Parlons français (sam., 18 h 30); le Fétichire (sam., 22 h 21). chiste (sam. 21 h).

Maison des Ausundiers (366-42-17): le
Double (sam., 21 h, dernière).

Marie Stoart (508-17-80): Truttains
(sam., 20 h, 201):

Marie Stuart (300-17-30). Amadeus (sam., 20 h 30); Marieny (256-04-41): Amadeus (sam., 21 h; dim., 15 h). — Salle Gabriel (225-20-74): le Garyon d'appartement (sam., 21 h).

20-74): le Garyan d'appartement (sam. 21 h).

Michel (265-35-02): On dinera au lit (sam., dim., 21 h 15, dim., 15 h 30).

Michodière (742-95-22): Joyennes, Paques (sam., 21 h; dim., 15 h 30);

Moderne (374-99-28): Trio (sam., 20 h 30, dernière).

Montparmaisse (320-89-90): Trahisons (sam., 17 h 30 et 21 h; dim. 16 h). - Petrie salle: le Bleu de Fens-do-vic (sam.,

tite salle : le Bleu de l'ens-de-vir (sam., 20 h 30 ; dim., 16 h). Nouveautés (770-52-76) : Polle Amanda (sam., 20 h 30, dim., 15 h).

(Sam, 20 a., 137). (Sam, 13 a).

(Same (874-42-57): Qui a peur de Virginia Woolf ? (sam, 20 h 45; dim, 15 h).

Palais-Royaf (297-59-81): Pauvre France (sam, 19 h 15 et 22 h; dim, 15 h 30 et 20 h 30.

20 h 30) Poche (549-92-97): Souvenirs du faucon maltes (sam., 21 h). Saint-Georges (873-63-47): le Charimari (sam., 20 h 45: dim., 15 h). Stadis Bertrand (783-64-66): les Contes

Statio Bertrand (783-64-66): les Contes de la dame verta(sam., 20 h 30). Statio des Champo-Elystea (723-35-10): le Char sur la main (sam., 20 h 45; dim., 15 h 30) Statio Fortane Cest fou (sam. 21 h). Statio-Théâtre 14 (545-49-77): l'Air co-mique (sam., 20 h 30). T.A.I.-Théâtre d'Essai (278-10-79): Jeanne d'Are au bücher (sam., 18 h 30); L'Écume des jours (sam., 22 h, dim. 17 h).

e Sainte Marie (207-27-13) : David.

Théatre d'Edgar (322-11-02) : Chatouille pu la sainte folie inachevée (sam. 20 h 30) : Nous on fait où on nous dit de faire (sam., 22 h). Théatre en Boud (387-88-14) : Demain Jé-

Théirre en Roud (387-38-14): Demain Jérusalem (sam. 21 h).
Théirre de Pépicerle (272-23-41): l'Amant (sam., 20 h 30; sam., dim., 17 h 30).
Théirre du Lys (327-88-61): Maldoror (sam., dim., 20 h 30): Lovecraft (sam., dim., 22 h 15).
Théirre du Marsin (278-50-27): Henri IV (sam., 20 h 30).
Théirre du Marsin (278-50-27): Henri IV (sam., 20 h 30).
Théirre du Marsin (278-50-27): Henri IV (sam., 20 h 30).
Théirre du Marsin (278-50-27): Joséa de bobines (sam. 20 h 30, dim., 17 h); Apprendre à rire sans plemer (sam., 21 h; dim. 17 h).
Théirre des 486 Caspa (633-01-21): la Folle (sam., dim., 20 h); Dis, le vagne (sam., 21 h): Escurial (sam., dim., 22 h 30).
Théirre des Roud-Peint (256-70-80): Anti-

tre de Rossi-Point (256-70-80) : Anti-Tristae Bernard (522-08-40) : les Chaises (sam., 20 h 45, dim. 15). Varistés (233-09-92) : Chéri (sam., 20 h 30 ; dim. 15 h).

#### Les cafés-théâtres

An Bee fin (296-29-35) : Théitre chez Léantand (asm., 19 h.); Tohn Bahat (sam., 20 h 30); le Président (mm., 22 h).

22 h).

Biance-Manineux (887-15-84): Arenh =
MC 2 (sam., 20 h 15); les Démones
Loulou (sam., 21 h 30); Des bulles dans
l'encrier (sam., 22 h 30 et 24 h). - II.:
Embrano-moi idiot (sam., 20 h 15); Qui
a tué Betty Grandt? (sam., 21 h 30);
Comment ça va Zami? (sam., 21 h 30).
Café d'Edgur (322-11-02), 1: Tiens, voilladeux boudins (sam., 20 h 30); Mangenses d'hontmes (sam., 21 h 45). - II:
Praline et Berlingone (sam., 20 h 30);
l'Amour-t'est comme un baiesa (sam.,
21 h 45); l'aurais pu être votre fils
(sam. 23 h 15).

(sam. 23 h 15).
Caff de la Gare (278-52-51): Les Dumnés de la soptième planète (sam., dim., 20 h 15); le Camalen d'amour (sam.,

20 h 15); le Camanea u acceptant de la 22 h 25).

L'Écame (542-71-16): Ensemble Pro Mamoos (sam. 20 h 30).

L'esroi (347-33-06): C. Cameriyack (sam., dim., 19 h); les Voyages déforment les valises (sam., dim., 20 h 45).

Fanel (233-91-17): Innocentines (sam., 20 h); Francis Blenche (sam., 21 h 15).

La Gageare (367-62-45): R. Padula (sam., 20 h): La Gargonne (sum., 21 h); la

La Gageare (367-62-45): R. Padula (sam. 20 h); La Garponne (sam. 21 h); la Petiri Cuiller (sam., 22 h 15).

Petiri Cuiller (sam., 22 h 15).

Petiri Casino (278-36-50): Dooby... be good (sam., 21 h); les Bas de Hurloweau (sam., 22 h 30).

Point-Virgule (278-67-03): Vincent B. on le navigaterre (sam., 20 h 15): Du roseros sur les bitais (sam., 21 h 30). La Sosupa (278-27-54): Pourquoi c'est comme ça (sam., 21 h 30); J. Armilí (sam., 23 h).

Spiendid Salat-Martin (208-21-93): Papy fait de la résistance (sam., 20 h 30); Bunny's Bar (sam., 22 h).

Le Tastanarre (887-32-82): Coutro-Jour, (sam., 18 h 30): Phètire (20 h 30); L'apprenti fou (sam., 22 h).

Tabilitre de Dis-Houres (606-07-48): C'est où, les lies Baléans (sam. 20 h 30); Boolean Disserte (sam. 20 h 30); Boolean (sam. 20 h

od, let het ballestre (am. 20 n 30); Corise levard Dimey (am., 21 h 30); Cerise (am., 22 b 30). Vielle Grille (707-60-93); C. Antonini (am. 21 h); Fontsine et Arceld (sam. 22 h 30).

#### Les chansonniers

Cavessa de la République (278-44-45) : Achetez François (sam., 21 il.; dim., 15 h 30 et 21 h). Deax-Asses (606-10-26) : C'est pas tout rose (sam., 21 h ; dim., 15 h 30 et 21 h).

#### Le music-hall

Bebine (322-74-84): Pierre Dougles (sam., 20 h 45, dim., 16 h).

Crypte Sciente-Agnès (296-88-32):

A. Hayatte, P.-J. Buffy (sam., 20 h 45).

Ensuce-Guite (327-95-94): S. Alsoui (sam., dim., 20 h 30); les Baboaches font du rock now (sam., dim., 22 h).

Gymnass (246-79-79): le Grand Orchestre du Splendiri (sam., 21 h, deruière).

Olympia (742-25-49): Pierre Vesalim (sam. 21 h).

Palais des ginces (607-49-93): J.-E. Deschamps (sam. 20 h 45, dern.).

Petit Forum (297-53-67): Bolivia Manta (sam., 20 h 30).

Stadie Gabriel (265-58-00): Ingrid Caven (sam., 21 h).

(sam., 21 h). Théâtre de Paris (280-09-30) : P. Milanes,

#### La danse

CLS.P. Theatre Paris 12 (343-19-01) : CLIS.P. Inhistre Paris 12 (303-17-01):
Groupe chorfgraphique de la Sorbonne
(sam., 20 h 45).

Espace Marais (271-10-19): Si, trois
femmest (sam., 18 h 30).

Pahis des Congrès (758-27-78): Bullet du
théâtre Kirov de Leningrad (sam.,
20 h 20 - dim., 15 h 30)

theatre kirov de Lenngrad (1821). 20 h 30 ; dim., 15 h 30) Théatre de Paris (280-09-30) : Balict-théatre da Silence (282-09-30) : Balict-théatre Pais-Kao (636-60-32) : Sous-couches (1821).

Les concerts Luceranire : Daval, J.-M. Fontensu, I. Ca-

ranno (sam., 21 h).

Egico Salat-Morri: P. Doville, Ta. Fèvre:
(Bach) (sam., 21 h). Quatuor Kohenoff.
(Bach, Kuhlan); 21-h: Ensemble vocal
et instrumental « Elans » de Genève, dix. et instrumental « Elans » de Gonève, dir. P. Crispini (Honegger) (dim., 16 h). Jacernaire: M.-C. Buntigny, F. Pichon, Fl. Bouchet (Schubert, Mozast, Martinu (sam., dim., 19 h 45). Jainte-Chapelle: Concert royal, E.-H. Tarr, E. Bokonello-Zoja (musique in-ficume, anglaise et esoagnola des sei-

Farr, E. Bolzonello-Zoja (musique ita-fienne, anglaise et espagnole des sei-zième, dix-septième et dix-hutième sib-tiels) (sam., dim., 18 h 30 et 21 h). Église Sains-Louis des Invalides : Cheurs Marienkanterei de Biolefeld (Schutz, Dixler, Bach, Brahms) (dim., 17 h).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Samedi 29 et dimanche 30 mai

Église Américaine : G. Tunon, H. Millera-dovitch, M. Bassett (Ariosti, Casadesus, Couperin...) (dim., 18 h). Église Saint-Garmain-des-Prés : H.-J. Knaust (Grigny, Messison) (dim.,

Knanst (Grigny, Successions, 18 h).

Notro-Dame: J. Betzulières (Muffet, Lanes, Alain) (dim., 17 h 45).

Conclergerie: Ensemble La Meurache (Chancons des XIII» et XIV») (dim., 17 h 45).

Chapelle St-Louis de la Salpètrière: M. Guyard (Bach, Pacholbel, Bolvin, Mozart) (dim., 16 h 30).

Jazz, pop. rock, folk

Cavens de la Hischette (326-65-05):
L. Beanett (sam., dim., 21 h 30).
Centre catured Censier (337-93-40): Trio
Butterfly (sam., 21 h).
Chapelle des Louderds (357-24-24)
M'Baminn (sam., 22 h, dorn.).
Colètre des Louderds (233-54-09):
P. Cooper Band (sam., 22 h 30): Azuquita y los salseros (dim., 22 h).

Dunois (584-72-00): r. 20 h 30).

L'Ecame (542-71-16): P. Mindy, J.-C. Hoaran, A. Vérité, J.-L. Ceddana (sam., a. h.)

22 h).

Reeling (271-33-41): Hand Bop Quinter. (sam., dim., 22 h).

Gibns (700-78-83): The flat Tops (sam., 22 h); Hors taxes (dim., 22 h).

New Marsing (523-51-41): Mann Dibango (sam., dim., 21 h 45).

Palais des Sports (828-40-90): Eddy Müchell (sam. 20 h 30).

Petit Jeurani (326-28-59): Swing Combo (sam., 21 h 30).

Petit Opportun (236-01-36): Tvio Arvanius, P. Caratini (sam., dim., 20 h 30, dern.)

mee, Auditorium 106 : Evan Chandiso Quartet (ann., 18 h 30).

Rancingh (288-64-44): Noco Music (ann., 20 h 30).

Show Chob (233-84-30): R. Franc (sam., 20 h 30, dern.).

Thélètre Noir (797-85-15): Scatzt de M. Lagier (sam., 20 h 30, dim., 17 h).

# cinéma

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) CHABLIOT (704-24-24)

Sum. — 15 h: les Aratguées, de F. Lung
(1" et 2" épinede); 19 h: Curte binuche à
P. Risalent : la Porte du dinble, de
A. Mann; 21 h: PArrangement, de E. Kozun; Dim. — 15 h: PArrangement, de Jeanne
Ney, de G.W. Palut; 17 h: les QuarantoSupt Rouins, de H. Inaguid; 19 h: Carte
blanche à P. Risalent: Wild Company, de
L. McCarey; 21 h: Ferrare, des cinémates
et des filsus: la Chine, de M. Autonioni.

MEATIMOTIME (271-24-47)

BEAUBOURG (278-35-57) Sam. — 15 h : Ferrare, des cinfantes et des Illus : courts métrages, de F. Vancini. et M. Antonieni ; 17 h : Aintani a sognare, de P. Avali ; 19 h : Generiève, de H. Co-melius ; 21 h : Ferrare, des cinfantes et dan films : le Jardin des Fixal Contini, de V. de: Sica ; Dim. — 15 h et 17 h : Ferrare, des cinfantes et des films : 15 h : La Caon daile finestre che ridono, de F. Avali ; 17 h : Le stancioni del mestro amore, de F. Vancinii ; missive case random, de P. Aven; j l' n : Le stagland del mestro amore, de F. Vanchal; 19 h : The Woman, de Y. Takahayanbi; 21 h : Ferrare, des cinémies et des films : les Azonats diaboliques, de L. Vincanti.

#### Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (A., v.a.) : George-V, 9 (52-41-46).

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE
(All., v.o.): Marais, 4 (278-47-86). AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéostone 64 (325-60-34)

LES ANNERS DE PLOMB (AR. v.o.) : Quintette, 9 (633-79-38); Olympic, 8 (542-67-42); Parmasions, 14 (329-83-11).

83-11).
L'ARCHER ET LA SORCIÈRE (A., v.a.): Ermitage, p (359-15-71). - V.f., U.G.C. Opéra, 2 (261-30-32); Manéville, p (770-72-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERPINIE (A. v.a.): George V. 2 (562-25).

PERDUE (A., v.a.) : George-V, 3 (562-41-46) ; (v.f.) : 3 Hammunana, 9 (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.) : Chury-Ecoles, 5 (354-20-12). — V.I. : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LE BATEAU (All., v.o.) : U.G.C. Mar-bouf, 8 (225-18-45).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Gan E REAU MARIAGE (17): Gammon-Halles, 1\* (297-49-70); Impérial, 2\* (742-72-52); Hautefenille, 6\* (633-79-38); Olympio-Laxembourg, 6\* (633-97-77); Montparnasse 83, 6\* (544-14-27); Olympic-Balzac, 8\* (561-10-60); Marignen, 2\* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 3\* (359-92-82); National 12\* (242-04-67); Observation 13\* (242-04-67); Observation 14\* (242-04-67); Ob Nations, 12 (343-04-67); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42).

LE BOURGEOIS GENTILHOMME (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56). LE CADEAU (Fr.): U.G.C. Romale, 6 (633-08-22); U.G.C. Marbenf, 8 (225-18-45).

S. Rodriguez (sem., 18 h 30).

Therefore de Basson-Aires (260-44-41):

Horacio Molina (sam., 21 h et 23 h 30;

diag 27 h 1

Therefore de Farms (200-20-7).

Trottoire de Basson-Aires (260-44-41):

CEST MA VIE, APRÈS TOUT (A., v.o.): Épéc de Bois, 5 (337-57-47);

Elysées-Point Show, 9 (225-62-29). LA CHEVRE (Fr.) : Berliz, 2: (742-60-33); H. sp., Ambassade, 3: (359-19-08).

19-08).

LE CHOC (Fr.): Bretagne, & (222-57-97); Normandia, \$\( \) (359-41-18); Helder, \$\( \) (770-11-24); Manéville, \$\( \) (770-72-86); U.G.C. Gaire de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13 (336-23-44); Mistral. 14 (539-52-43); Magie Convention, 15 (828-20-64); Wepler, 18 (522-46-01); Tourelles, 20 (364-51-98.

CONAN LE BARBARE (A., v.o.): Am-bassade, 8\* (359-19-08). — V.f.: Paramount-Opéra, 9\* (742-56-31); Montparasso-Pathé, 14\* (322-19-23); Gant-Rochechouart, 9\* (878-81-77). CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (Fr.-ltsl., v.o.) (\*): Jean Coctette, 5-(354-47-62).

COUP DE TORCHON (Fr.)
Peramount-Galaxie, 13 (580-18-03). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

41-46).
DIVA (Pr.): Movies, 1= (260-43-99);
Vendôme, 2= (742-97-52); Pambéon, 5e
(334-15-04); Marignan, 2= (359-92-82);
14-Juillet-Beaugrenelle, 15= (37579-79); Saint-Ambroise, 11= (70089-16); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (34301-59); Parannicts, 14= (329-83-11);
Gaumont-Sud, 14= (327-84-50). DOUX MOMENTS DU PASSÉ (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (354-3483); Colinie, 8 (359-28-46).

Les films morqués (\*) sont interdits mex

EL SALVADOR, UN NOUVEAU VIETmoins de treize sus, (\*\*) aux moins de dixhalt aus.

EL SALVADOR, UN NOUVEAU VIETNAM (A., v.o.) : Banque de l'Image, 5º NAM (A., v.o.): Benque de l'Image, 5-(329-41-19).
L'ETGLE BU NORD (Fr.): Paramount Montparnasse, 14- (329-90-10); Para-mount Marivaux, 2- (296-80-40).

1A FAC EN DELIRE (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-03); Fanvette, 13 (331-60-74); Montparanae Pathé, 14 (322-19-23); Gammont-Sud, 14 (327-84-50).

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.): Élysées Point Show, & (225-67-29); v.i.: Berlitz, & (742-60-33). GEORGIA (A., v.n.): Ciné Beanbourg, 3\* (271-52-36); U.G.C. Denton, 6\* (329-42-62); Bizrritz, 9\* (723-69-23); 14-Juillet Parnesse, 6\* (326-58-00); v.f.: U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Imp 2º (742-72-52); Lacornaire, 6º (544-57-34); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14). GUY DE MAUPASSANT (Fr.) (°); de, 8 (359-19-08) L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.) : Escu-

L'HOMME ATLANTIQUE (Fr.): Escurial, 19' (707-28-04), H. Sp.
L'HOMME DE PRAGUE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6' (322-59-83); MonteCarlo, 6' (225-09-83); v.f.: Paramount
Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount
Montparasses, 10' (329-90-10).
IL ÉTAIT UNE FOIS DES GENS HEUREUX: LES PLOUFFE (Fr., Can.):
Épéc de Bois, 9' (337-57-47).
ENVICATION AU MONACE (Fr.) - EENVICATION AU MON

Epic de Bois, 5' (337-57-47).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.): Forem, 1" (297-53-74); Richelien, 2" (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32); Biarritz, 3" (723-69-23); Caméo, 9" (246-66-44); I.4-Juillet Bestille, 11" (357-90-81); Montparnos, 14" (327-32-37); Scorétan, 18" (241-77-99).

LES JEUX DE LA COMTESSE DO-LINGEN DE GRATZ (Fr.) : Saint-Germain-Studio, 5 (633-63-20). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (fr.) : Hautefeuille, & (633-79-38) ; Pa-

de, 7 (705-12-15). LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Odčon, 6: (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8: (359-12-15); 14-Juillet Benn-grenelle, 15: (575-79-79); Vf: U.G.C. Opéra, 2: (261-50-32); Montparnos, 14: (327-53-27)

(327-52-37). LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.a.): Colisée, 8 (359-29-46); Quintette, 5 (633-79-38); Par-nassiens, 14 (329-83-11); Calypso, 17 (380-30-11). — V.f.: Impérial, 2 (742-77-57). 72-52)

LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Stadio Cujas, 5' (354-89-22); Saint-Ambroso, 11' (700-89-16); Calypeo 17' (380-30-11).

MANILLE (Phil., vo.) : 14-Juillet-Racine, & (633-43-71). MASSACRE A LA TRONÇONNEUSE (A., v.a.) (\*\*): Marignan, P (359-92-82)... – V.f.: Français, 9 (770-33-88); Hollywood Bd, 9 (770-33-88); Hollywood Bd, 9 (770-10-41); Fau-wells, 13 (331-60-74); Montparmamo-Pathé, 14 (322-19-23). MEJETRE AU SOLEIL (A., v.n.): U.G.C. Daston, 6\* (329-42-62); Biar-ritz, 8\* (723-69-23). – V.f.: Caméo, 2\* (246-66-44); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43). MOSCOU NE CROFT PAS AUX LARMES (Sov., v.o.) : Coamos, & (544-

28-80).

MUEDA, MEMOIRE ET MASSACRE
(Por., v.o.): Denior, 14 (321-41-01).

NESTOR BURMA, DÉTECTIVE DE
CHOC (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (26150-32); Biarritz, 8º (723-69-23); Montparrons, 14 (327-52-37).

parson, 14 (327-52-37); Biomparson, 14 (327-52-37).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Berütz, 2\* (742-60-33); Quartier Latin, 5\* (326-84-65); Hantefemille, 6\* (633-79-38); Pagode, 7\* (705-12-15); Montparsans 31, 6\* (344-14-27); Collide, 8\* (159-29-46); Saint-Larare Pasquier, 6\* (387-35-43); Athéma, 12\* (343-00-65); P.L.M. Saint-Jacques, 14\* (1589-68-42); Gaumont Couvention, 15\* (828-42-27); Victor-Hugo, 16\* (727-49-75); Chichy Pathé, 16\* (522-46-01); Gaumont Gumbetta, 20\* (636-10-96).

PARSIFAL (Fr.-A.) (v.o.): Ambassade, 8\* (359-19-08).

#### LES FILMS **NOUVEAUX**

BRUCE CONTRE-ATTACKE, Glove BRUCE CONTRE-ATTAQUE, film américain d'André Koob. V.o.: Paramount-City, 8' (562-45-76). V.f.: Max-Linder, 9' (770-40-04); Paramount-Opéra, 9' (742-56-1); Paramount-Bastille, 12' (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount-Orléans, 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount-Montpurasse, 14' (329-90-10); Paramount-Montpurasse, 18' (606-34-25). LES. EANTOMES, DIL CHARE.

LES FANTOMES DU CHAPE-LES FANTOMES DU CHAPE-LIER, film français de Chunde Che-irrol : Gaumont-Helles, 1" (297-49-70) : Richelieu, 2" (233-56-70) ; Quintette, 5" (633-79-38) ; Mari-gnam, 8" (359-92-82) ; Français, 2" (770-33-88) ; Athéna, 12" (343-00-65) ; Gaumont-Sud, 14" (327-84-50) ; Montparnasso-Pathé, 14" (322-19-23) ; Passy, 14" (288-62-34) ; Clichy-Pathé, 19" (522-46-01) ; Gaumont-Gambotta, 20" (636-10-96).

(636-10-96).

MISSING (Porté dispara), film américain de Costa-Gavras. V.o.; Gammon-Halles, 1" (297-49-70); Salat-Michel. 5" (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08); Normandie, 8" (359-41-18); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); v.f.: Rex, 2" (236-83-93); Bretagee, 6" (222-57-97); Caméo, 9" (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Misral, 14" (539-52-43); Magio-Convention, 15" (828-20-64); Murat, 15" (651-99-75); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Wepler, 18" (522-46-01).

46-01). PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE, film suime de Jac queline Veuve. Forum, 1= (297-53-74); Smdio Logos, 5- (354-26-42); Parnassiens, 14-(329-83-11).

PASSION, film franco-suisse de Jean PASSION, film franco-suisse de Jemo-Luc Godard. Forum, 1" (297-53-74): Paramount-Odéon, 6" (325-59-83); Studio Alpha, 5" (354-39-47): Publicis Champa-Elyzées, 8" (720-76-23); Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); Paramount-Mopiparaeste, 14" (329-90-10); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Paramount-Maillot, 17" (758-Paramount-Maillot, 17. (758-24-24).

LES TUEURS DE L'ECLIPSE (\*\*), film américain de Ed Hunt. V.o. : Publicis Saint-Germain, & V.a.: Publicis Saint-Germain, o-(222-72-80); Paramount-City, & (562-45-76); v.f.: Paramount-Morivaux, 2\* (296-80-40); Paramount-Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18\* (566-34-25). IP (606-34-25).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (Pr.): Paramonat-Marivaux, 2: (296-80-40); Paramonat-Odéon, 6: (325-59-83); Paramonat-Mercury, 8: (562-75-90); Peramount-Moutparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Maillot, 17-(758-24-24); Paramount-Orléans, 14-(540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

PIXOTE, I.A LOI DU PLUS FAIRLE

(Brés., v.o.) (\*): Forum, 1\*\* (29753-74); Studio Logos, 5\* (354-26-42);
Elysées-Lincoln, 2\*\* (359-36-14);
Clympic-Balzac, 8\*\* (561-10-60); Parmassieus, 14\*\* (329-83-11). — V.f., Pranssieus, 14\*\* (329-83-11). — V.f., Pranssieus, 14\*\* (329-83-11). — V.f., Pranssieus, 14\*\* (329-83-11).

cais, 9 (770-33-88); Richelieu, 2 (233-56-70); Nation, 12 (343-04-67); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

POLICE FRONTIÈRE (A., v.o.):
Paramount-Odéon, 6: (325-59-83);
Paramount-Opéra, 2: (742-56-31);
Paramount-Montparasse, 14: (329-90-10).

90-10).

POUR CENT BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): Rez, 2\* (236-83-93); Rig-Opéra, 2\* (742-82-54); U.G.C. Odéca, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\* (723-69-23); Ermitage, 8\* (359-15-71); U.G.C. Gare de Lyoa, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Misstral, 14\* (539-52-43); Miramar, 14\* (320-89-52); Magic-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (631-99-75); Paramount-Moutmartre, 18\* (606-34-25); Scerétga, 19\* (241-77-99).

PRUNE BES BOIS (Belg.) Banque de l'image, 5\* (329-41-19).

OUEEN LEAR (Suis.); Chételet-

QUEEN LEAR (Suis.); Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14); Cinoches-St-Germain, 6 (633-10-82).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID? (Fr.): Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-80-32); Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C. Danion, 6° (329-42-62); U.G.C. Ro-tonde, 6° (633-08-22); Bistritz, 8° (723-69-23); Normandie, 8° (359-41-18); Caméo, 9° (246-66-44); 14-Julier-Bastille, 11° (357-90-81); Fau-vette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (339-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); 14-Juliet-Beaugreneile, 15° (575-79-79); Bienvenue-Montparmssee, 15° (544-25-02); Murat, 16° (651-99-75); Socrétan, 19° (241-77-99).

RAGTIME (A., v.c.): Clumy Palace, 5-(354-07-76); Elysées Point-Show, & (225-67-29).

(225-07-29).

REDS (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62): U.G.C. Marbeuf, 6\* (225-18-45): George V, 8\* (562-41-46): Kinopauorama, 15\* (306-50-50): Bienvenue-Montparnasse, 15\* (544-25-02). – V.f.: Paramount-Opéra, 9\* (742-56-31).

(742-56-31).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE.
(Fr.): Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); Richelien, 2" (233-56-70); Quintette, 5" (633-79-38); Le Paris, 8" (359-53-99); Français, 8" (770-33-88): Nation, 12" (343-04-67); Fauvetta, 13" (331-60-74); Montparaesse Pathé, 14" (322-19-23); Gaumont-Sad, 14" (327-84-50); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01).

(522-46-01). BOX ET ROUEY (A.) V.f : Grand Pa-vois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46); Paris-Loisirs Bowling, 18 (606-64-98)

SAN CLEMENTE (Fr): Olympic-Laxembourg, 6\* (633-97-77). SKINOLISSA (Fr.): 14 Juillet-Paransse, 6\* (326-58-00); Olympic, 14\* (542-67-42).

LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES (Fr.): Richeliou, F (233-56-70); Marigman, F (359-92-82); Montparasse 83, 6 (544-14-27).

TAXI ZUM ELO (All., v.o.) (\*\*): Marais 4- (278-47-86). T'EMPÈCHES TOUT LE MONDE DE DORMIR (Fr.) (\*) : Marignan, R (359-92-82); Parusasiens, 14 (329-

83-11). THE MAFU CAGE (A., v.o.): Movies, I\*
(260-43-99); St-Séverin, 5\* (354-50-91).
LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):
Publicia-Matignon, & (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (Shoot the Moon) (A.) (v.o.): Gaumont-Halles, 1st (297-49-70); Clumy-Palace, St (354-67-76); Hautefeuille, & (633-79-38); Gaumont Champs-Élysées, & (359-64-67): Parpassiens, 1st (129-22-11). 04-07); Parnasiens, (+ (3.28-5-11); Mayfair, 16\* (525-27-06). V.f.: Saimt-Lazare Pasquier, 6\* (387-35-43); Fran-çais, ≥\* (770-33-88); Nations, 12\* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14\* (323.16.23); Gausself Consolium (322-19-23) ; Gaumoni-Convention, 15-(828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18- (522-46-01).

Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (\*): Berlitz, 2 (742-60-33); St-Michel, 5 (326-79-17); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (562-41-46); Fauvette, 13 (331-42-27) : Clichy-Pathé, 19 (522-46-0) Gaumont-Gambetta, 30 (636-10-96).

#### Les festivals

ALFRED HITCHCOCK (v.o.) : Action La Fayette, 9 (878-80-50), la Loi du si-lence (sum.); Psychose (dim.). ience (sem.); Psychose (cum.).

VENGT ANS DE CINÉMA FRANÇAIS
A SAUVER DE L'OUBLI : Studio 43,
9 (770-63-40) : Espoir ; l'Étrange
M. Victor ; Dernière Jeunesse : Frederica

UGC MARRITZ - UGC CAMEO - UGC OPERA - LES MONTPARNOS - UGC ODEON - FORUM LES HALLES - 14 JUILLET MASTILLE - 3 SECRETAN



#### M. B. Schreiner au « Club de la presse des radios libres » La publicité dans trois ou quatre ans...

Reçu jeudi 27 mai au - Club de la presse des radios libres », une êmission créée à l'initiative de Radio-Ivre et retransmise par plusieurs stations de Paris et de province. M. Bernard Schreiner, rapporteur du projet de loi sur l'audiovisuel et représentant du Parlement au sein de la commission Holleaux, a affirmé, à la suite du ministre de la communication (le Monde du 27 mai), que l'interdiction de la publicité aux radios libres, motivée par la crainte du gouvernement de cau-

· Dans deux ou trois ans, de nouveaux équilibres devraient se mettre en place entre médias -, a-t-il ajouté, les stations issues de journaux n'ayant » moralement pas le droit - de recourir au fonds d'expression locale, puisqu'elles bénéfi-cient de la publicité drainée par la presse écrite. Enfin, selon de député socialiste, si la presse écrite souhaite s'attaquer au domaine de la télématique, des câbles, des radios locales, elle devra laisser libre le champ publicitaire local et régional

ser un grave préjudice à la presse écrite, était une mesure • transi-

C'est le 29 juin prochain que Radio-Vaucluse commencera à émettre depuis ses studios situés dans le centre d'Avignon, a annoncé M. Daniel Hamelin, chargé de mission pour l'élaboration des radios départementales à Radio-France. Placée sous l'autorité de M. Jean-Pierre Auzeil, directeur de la station, elle se compose de Mme Charlotte Latigrat, directrice des programmes, de M. François Cristini, rédacteur en chel, et de huit journalistes, treize animateurs et huit techniciens. Radio-Vaucluse diffusera treize heures trente d'émissions quo-

tidiennes en stéréo sur 100,04 MHz. De son côté, Fréquence-Nord a fêté, le 19 mai, son deuxième anniversaire. Première en date des stations de province de Radio-France, elle est écoutée quotidiennement, affirme son directeur, M. Jean-Yves Le Huédé, par un million de personnes habitant la région Nord-Pas-de-Calais-Somme.

#### **ANCIENS** COMBATTANTS

#### AU CONGRÈS DE L'ASSOCIATION **DES COMBATTANTS DE L'UNION FRANÇAISE**

L'Association des combattants de l'Union française (anciens d'Indochine, de Madagascar, de Corée, d'Afrique du Nord et des T.O.E.) a tenu son trente et unième congrès national du 21 au 23 mai. Le colonel Jean Gardes, président de l'ACUF, présidait la séance piénière, réunie à Neuilly, qui a adopté une motion générale déclarant notamment :

- A l'heure où le chef de l'Etat affirme sa volonté de maintenir des relations privilégiées avec l'Afrique, l'Association rappelle sa constante solidarité avec les peuples africains qui ont combattu à nos côtés pour la liberté.

· Fidèle à son idéal, elle affirme que le monde est engagé dans un conflit permanent et global dans lequel la France est inévitablement impliquée, et constate l'extension des guerres révolutionnaires sur tous les continents.

· Elle dénonce les atteintes permanentes aux libertés fondamentales et la manipulation des esprits par la désinformation

- Elle regrette l'impulssance des nations occidentales à s'unir et à lutter contre toute forme de subversion, en particulier contre le terro-risme international (...)

Renouvelant ses prises de posi-tion à Tours en 1981, elle affirme son soutien à notre armée, son oppo-sition aux regrettables célébrations du 19 mars et sa solidarité active à l'égard des peuples cambodgien, laotien et vietnamien. -

## Chaque jour dans Le Monde

ventes dans les

5°, 6°, 7°, 8°, 15°, 16°

et 17º arrondissements

**NEUILLY, BOULOGNE** et SAINT-CLOUD

#### Samedi 29 mai

La disparition de l'actrice Romy Schneider est susceptible d'entrainer des modifications dans les pro-

20 h 35 Droit de réponse. Une émission de Michel Polac. La mort aux trousses.

21 h 55 Série : Dallas

ses associés. Bobby dégoûté par les pratiques de son père quitte le ranch. Sue Ellen cesse de boire et Cliff Barne prépare sa vengeauce contre... J.R. 22 h 40 Sports : Tennis.

Internationaux de tennis à Roland-Garros (résumé de la jour

23 h 10 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 25 Sports : Rugby. Finale du championnat de du parc des Princes.

22 h 5 Téléfilm : AREU = MC2. De G. Hernandez et M. Moro; réal, M. Sarraut. Avec G. Hernandez, M. Moro, F. Pavy.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 30 On sort ce soir : Plus on est de foot... Une émission de M. Sarfati, présentée par Pierre Douglas. Skeiches, chansons d'Adamo, G. Chelon, J. Danno, etc., au-tour du football quinze jours avant la Coupe du monde et un téléfilm : la difficulté d'être onze, de A. Quercy, réal. R. Forissier. Avec Y. Barsacq, H. Vallier... (Rediff.).

22 h 35 Journal Prélude à la nuit. Le trio Deslogères interprète « Lalita », de J. Charpentier.

#### FRANCE-CULTURE

26 h, Carte blanche : Retour au square, de J. Larriaga. Avec : B. Alanc, G. Beauvilliers, etc.

29 h 55, Le certificat, de J. Larriaga, Avec Jandeline, M. Lons-dale, M. André H. Courseaux.

21 b 55, Ad lib, avec M. de Bretenil. 22 h 5, La fague da sauncell.

#### FRANCE-MUSIQUE

28 à 30, Concert (donné à la Philharmonique de Berlin le 24 jain 1981); Ouverture du « Directeur de Théâtre »; « Concerto nº 27 pour piano et orchestre », de Mozart; « Ihé-ria », de Debussy; « Daphnis et Chloé », de Ravel, par estre philharmonique de Berlin, dir. : Z. Mehta ; sol. :

22 h 30, La mit sur France-Musique: Musique de nuit, œuvres de Chopin; 23 b. Entre guillemets, œuvres de Stravinsky, Cha-brier, Monteverdi, Ravel; 0 h 5, Poissons d'or; Œuvres de

#### Dimanche 30 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 15 A Bible ouverte.

9 h 30 La source de vie.

Présence protestante 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe de la Pentecôte



nouveau disque 45 tours

Tálá-foot. 12 h 13 h Journal.

13 h 20 Mise en boite.

14 h 10 Variétés : Transit.

De P. Sabatier, Spécial Julien Clerc. Avec Yves Duteil, J.-P. Capdevielle, J.-M. Jarre... 16 h 25 Sports dimenche

nis, on direct de Roland-Garres

17 h 35 Dessin animé.

18 h Sárie : Rebecca. D'après D. Du Maurier.

Avec J. Brett, J. David, A. Massey, V. Pickies. (Redif.).

Magazine : Pleins feux.

n magazira : Piants taux.

De J. Artur et C. Garbinu.

Emballage perdu », de V. Feyder, mise en scène de N. Borgeand ; « Roméo et Juliette », de C. Gounod, mise en soène de G. Lavaudant et « Soirée de ballets », par les étoilet de l'Opéra de Paris ; D. Balavoine au Palais des sports, etc.

19 h 30 Les animaux du monde. De M. de La Grange et A. Reille. Le gravalot à bec dévié.

Journal.

20 h 35 Cinéma : Little Big Man. h 35 Cinéma: Little Big Man.
Film américain d'A. Penn (1970), avec D. Hoffman, M. Balsam, F. Damaway, R. Mulligan, A. Eccles, J. Corey.
Un vieillard de cent vingt et un ans raconse à un journalisse la vie aventureuse qu'il a monte dans sa jeunesse. Enfant blanc, enlevé et élevé par les Cheyemes, il fut toujours très proche des Indiens. Fable du souvenir seiuée d'tronte, destruction des tabous de la bonne conscience américaine. Arthur Penn s'en est pris au puritanisme, au faux héroisme (le général Custer est une brute sanglanse) et au génocide des tribus indiennes.

22 h 10 Sports dimanche soir. 23 h 30 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

11 h Cette semaine sur A 2. 11 h 15 Dimanche Martin.

12 h 45 Journal.

13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable mais vrai : 14 h 25, Série : l'Homme à l'orchidée : 15 h 20, L'école des fans : 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire ; 16 h 25, Thé dansant.

17 h 5 Série : Médecins de nuit. de B. Gridaine, réal. P. Lefebvre. (Redif.)

La chasse au trésor.

19 h Stade 2.

20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Francis Perrin.

21 h 40 Document : L'éloge de la nuit ou la

Un voyage au bout de la muit guisé par le docteur Sapir (psychiatre) et les poètes Rilke, Novalis, Baudelaire : a priori intéressant. 22 h 25 Série : La vie à vif.

De M. Gosset. L'ordinateur ou mariez-vous. Comment rompre la solitude Qui sons les citents dans les agences matrimoniales 23 h 15 Journal,

#### **TROISIÈME CHAINE: FR 3**

Émissions de l'I.C.E.I. destinées aux travailleurs immigrés : Mosaïque.

13 h Les jeux du dimanche.

14 h Onze pour une coupe. Espagne : Barcel

14 h 30 Festival du jazz à Antibes. John Abercrombie Quartet.

15 h 15 Ouvert le dimanche. Invitée : Régine Crespin.

18 h 15 Feuilleton: Les secrets de la mer Rouge. D'après H. de Moufreid. Réal. : C. Guillamot et P. Lary. (Redif.). La disparition de Kassim.

18 h 45 Magazine : L'écho des bananes. Une émission de V. Lany. Une séquence vidéo inédite nur Jimi Hendrix ; Le groupe The

19 h 40 Spécial DOM-TOM.

h Magazine: Marci, Bernard. Use émission de J.-M. Ribes. Humour nouveau, parfois drôle, parfois triste, avec Eva Da lan, Roland Topor, Farid Chopel. 20 h 30 Hommes de trame, hommes de chaînes. Une émission de J. Vallerant, conservateur du musée dauphi-

Techniques et multiples facettes du tissage en région lyon

21 h 30 Ciné-regards : Courts métrages.

« Ça va comme un lundi», de J.-P. Same ; « Muse»,
d'A. Jérôme ; « L'oissan d' imaginaire », de P. Folious.

22 h 5 Journal. 22 h 30 Cinéma de minuit (Aspects du cinéma italien) : I Tre Volti. Film italien de Michelangelo Amonioni, Mauro Bolognini e Franco Indova (1964), avec Soraya, I. Davoli, G. Sartarelli

Franco Indova (1964), avec Soraya, I. Davoli, G. Sartarelli, R. Harria, A. Sordi (v.o. nons-türfe. ): Une préface et deux épinodes : la princesse Soraya se prépare à faire du cinéma, puis joue deux rôles : une fenume lossée de son amant ne peut retiouer avec son mari ; une riche Américaine en voyage à Roma rencontre un « séducteur latin. Un infélit qu'on peut voir par curlouité. Ce fut une tensative pour transformer Soraya en star. On remarque surtout sa beauté. Alberto Sordi rèpue en vedette dans la petite = comédie italienne » réalisée par Franço Indova.

O h 5 Prélude à la nuit. Récital de clavecia par E. Chojmacka : « Métamor FRANCE-CULTURE

7 h 15, Horizon, magazine religieux. 7 h 48, Chasseurs de son : Les Ménestrundies d'Anjou.

8 k, Orthodoxie :La descente du Saint-Esprit.

9 h 10. Econic Israël.

9 h 40. Divers aspects de la pessée contemporaine : la Fédération française de droit humain.
 10 h, Messe en la cathédrale de Dijon.

11 h, Regards sur la musique: « Capriccio », de R. Strasss, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise. Dis.: K. Böhm.

12 h 45. Kund Viktor : Fresques sonores imaginaires

14 à, Sons: Publics, va-ci-vient.
 14 à S, La Comédie-Française présente: « La Devincrenc », de Th. Corneille, avec G. Descrières, C. Samie, G. Casile, etc.
 16 à S, Le byriscope: Aspects du Théâtre Kirov de Leningrad.

18 h 30, Me non troppo. 19 h 10, Le cinhua des cin

a. Albatros: Raymond Roussel (2º partie).
 b. 48. Atelier de création radiophonique: « L'opéra de quatre notes », de T. Johnson, avec E. Lublin, A.-M. Holroyd, J.-P. Chevalier, etc.

23 h. Musique de charabre : Schünberg, Tisné, Stravinsky, Martinu, par J.-F. Heisser (piano), E. Balmas (violon), etc.

#### FRANCE-MUSIQUE

6 is 2, Concert promenade : Œuvres de Sinding, Schytte, Hollander, Dvorak, J. Strauss, Beethoven, Lehar, Houberger; Concert de musique viennoise : œuvres de J. Strauss, Lehar...
 8 h 2, Cambate : Intégrale des cantates de Bach.

9 h 10. Masszine international.

h, 5 Les après-midi de Perchestre : Les malhérieus : Otto Klemperer ; œuvres de Wagner, Mozart, Beathowea. h 4, D'une oreille Fantre : Œuvres de Zelenka, Haydn, Mahler-Weber, Schönberg, J. Brahms, Schubert, Kurtag.

nozzy. , Comment l'entendez-vous l'Le ton de soi chez Mozart : avres de Mozart, avec Jean-Paul Aron.

19 h, Jazz: le sextette de P. Briand.

20 h, Les chants de la terre. h. Les chants de la terre.
 h 30. Concert: (donné à la Philharmonique de Berlin le 20 janvier 1982): - Premier concerto pour piano et orchestre -. de Beethoven; - Symphonie pathétique -. de Tchaïkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. M. Rostropovitch : sol. M. Perahia, piano.
 h. La suit sur France-Mesique: Aspects de la musique descriptive : œuvres de Janequin, Penderecki, Henry, Rossini, Haendel, Debussy. R. Stranss; 0 h 3, Rupture : œuvres de Schubert.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 MAI - M. Anicet Le Pors. ministre de la fonction publique et des réformes administratives, est reçu au journal de France-Culture, à 19 heures.

DIMANCHE 30 MAI M. Pierre Dreyfus. ministre de l'industrie, participe à l'émission - Le grand jury R.T.L.-le Monde » sur R.T.L., à 18 h 15.

- M. Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, est l'invité du .- Club de la presse - sur Europe 1, à 19 heures.

#### LOISIRS

#### La S.N.C.F. se met au vélo

vice Train + Auto est désormais assuré dans cent solvante-douze gares de la S.N.C.F. Né d'une expérience faire dans quatre gares durant l'été de 1973, ce service a progressivement été étendu de trante-cinq gares en 1974, à cent douze en 1979, à cent vingt et une en 1980, à cent quarante en 1981 pour atteindre cent soixenta-douze gares en 1982. Le parc des bicyclettes mises à disposition a lui aussi évolué : de cinq cents en 1975, il passera à près de mille huit cents en 1982 grâce à l'acquisition cette année de six cent vingt unités nouvelles se répartissant en cinq cents bi-cyclettes du modèle randonneurs (cadre homme et mixte) et cent vingt « Velover » (bicycletts tous chemins « unisexe »).

La tarification basée sur une location à la demi-journée tiendra compte désormais du modèle de la bicyclette louée. Elle sera dégressive pour les locations de longue durée : 25 % de réduction à partir du troisième jour jusqu'au dissème jour et 50 % à partir du onzième jour. Les prix par vélo seront les suivants :

Pour un vélo traditionnel, jusqu'à deux jours : 15 francs pour une demi-journée, 20 francs pour la journée : du troisième au dixième jour : 11 francs pour une

Avec trente et une gares nou-velles ouvertes en 1982, le ser-journée à partir du onzième jour journée à partir du onzième jour : 8 francs pour une demi-journée, 10 francs pour une journée.

Pour un véio « randonneur » ou un « Velover », jusqu'à deux jours: 20 francs pour une demijournée, 25 francs pour une journée; du troisième au dixième jour: 15 francs pour une demijournée, 19 francs pour une journée ; à partir du onzième jour : 10 francs pour une demi-journée, 13 francs pour une journée.

La S.N.C.F. recherche actuellement le moyen d'assurer une ciettes pendant leur transport en bagages enregistrées. Du 27 mars au 7 juin, onze gares de la S.N.C.F. ont été dotées d'emballages de deux modèles (enveloppe carton et sac-housse plastique) qui sont mis gratuitement à la disposition des voyageurs. Quatre mille emballages ont ainsi été répartis dans ces gares afin de tester leur efficacité. La formule pourrait être générali mestre de 1982.

#### BREF

#### COLLOQUES

LE FRANÇAIS, LANGUE SCIENTI-FIQUE. - L'Association nationale des scientifiques pour l'usage de la langue française (ANSULF) et la Collège français de rédaction et de communication médicales organisent les 5 et 6 juin, à L'université catholique de Louvain (Bruxelles) un colloque sur la promotion du français comme langue scientifique. Ce colloque, destiné à proposer des mesures concrètes pour la « reconquête » du français dans les sciences, est ouvert à tous COUX - enseignants, étudiants et lycéens - qui s'intéressent à cetta quastion.

\* Service des relations extérioures U.C.L. Jardin Martin V., 41. 1200 Bruxelles, Belgique. Tél.: (92) 762-34-08, postes 4128 et 4138.

#### **DEUX-ROUES**

CONGRÈS CYCLISTE. — Les 19 et 20 juin, la Fédération française des usagers de la bicyclette orga-nise à Srasbourg son assemblée générals et une réunion internatiode R.F.A. (A.D.F.C.), Belgique (GRACQ), Suisse (I.G.-vélo), Hol-lande (E.N.F.B.), Danemark (D.C.F.), Grande-Bretagne (Cycle Campaign Network), Québec (Le monde à bicyclette). Au programme : échange d'informations sur les actions à mener en faveur des voies cyclables, recommendations aux pouvoirs publics (code de la route) et aux constructeurs

(vélos utilitaires). \* Fubicy, 4, rue Brûlée, 67009 Strasbourg, Tél.: (88) 32-32-88, le matin.

#### **EXPOSITIONS**

CONTES ET LÉGENDES DE LA MER. - Le ministre de la meraccueillera du 2 au 25 juin une exposition sur le thème « Contes et légendes de la mer ». Cinq artistes y présenterent leurs cauvres : Garlonn, peintures ; Marie-Christine Brunelle: aquarelles; Biwezha : photos : Yann Le Goarnic, dessins ; Yves Sanson encres. L'exposition, qui se tiendra dans le hall et au premier étage du minis-tère, 3, place de Fontenoy, 75700 Paris, sera ouverte de 9 h à 19 h du landi au vendredi et de 9 h à 13 h le samedi.

#### **FESTIVALS**

SPÉLÉOLOGIE. - Le Festival international du film de spéléologie (F.I.F.S.) et la FNAC Sport organisent le samedi 5 juin, de 15 h. à 17 h. 30, un débat sur le thème « Spéléologie et protection des sites sourerrains » à l'auditorium de la FNAC Montparnasse, 136, rue de Rennes, 75006 Paris. Cette manifestation débutera par la projection du film d'Alain Baptizet Moins 1455 m., record du monde et se terminera par la présentation du cinquième Festival international du film de spéléogie qui aura lieu à La Chapelle-en-Vercors du 31 août au 5 septembre. \* Mme Bernadette Alambert, tél.: 271.71.30

#### FÊTES

FLORALIES DE L'AUTHION. - Pépiniéristes, horticulteurs, bulbiculteurs, producteurs de semences, fleuristes et établissements d'enseignement horticole présenteront

leurs activités et leurs pro duits au cours des troisièn Floralies de l'Authion qui se dérouleront du 12 au 20 juin à Beaufort-an-Vallée, capitale géographique de cette vallée. \* B.P. 15, 49250 Beaufort ca-Vallée.

ESCRIME ET JUDO. - L'Ecole régionale d'éducateurs sportifs de académie de Lille implantée au CREPS de Wattignies organise un stage de trente-trois semaines permettant la prégaration au brevet d'Etat d'éducateur sportif (1ª degré) dans las disciplines escrime et judo.

\* CREPS, 11, rue de l'Yser. 59139 Wattiguies. Tél.: 95-10-01.

bule, la mensuel de Fleurusse, destiné aux jeunes de plus bourses de 2 000 francs chacune, à cinq jeunes ou groupes de jeunes pour leur permettre de réaliser leurs projets de vacances (organisation d'un voyage, animation de jeunes, mise en œuvre d'un chantier, etc.).Les participants devront edresser une présentation écrite

MALITÉS. - Pour la deuxième année consécutive, Edition nº 1 publie un guide pratique des for-maintés. Rédigé sous la direction de Guy Thomas et de l'équipe Europa, les diverses démarches à accompfir pour les impôts, le loga-ment, la Sécurité sociale, etc...

#### Le Monde

Service des Abonnements 5, ree des italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F Par voie sérience

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : los abomés sont invités à formuler nos abounés sunt invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Enfin, la S.N.C.F. portera cet été à deux mille environ le nombre des trains dans lesquels les voyagaurs peuvent transporter gratuitement leur bicyclette comme un bagage à main.

> FORMATION: PERMANENTE

**JEUNESSE** BOURSES & TURBULE ». - Tur-

de leur projet avant le 17 juin. \* Tarbule, Fleurus-Presse, 31, rue de Fleurus, 75096 Paris.

#### **VIE QUOTIDIENNE**

LE GUIDE PRATIQUE DES FOR-478 pages, 59,50 francs.

483 F 862 F 1 241 F 1 620 F **ÉTRANGER** (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

Tarif sur demande.

Les abonnes qui paient par cheque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Joindre la dernière bende d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms capitales d'imprimerie.

7 leasy 2 -- 24"

6.3

The state of the same

S. Francisco

William Bir Long

S. Things

S am T. William 1. 1 15. 15. -

· 有人2013年 主美 編

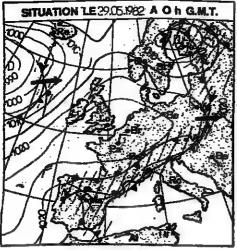
:: /4 TIONS

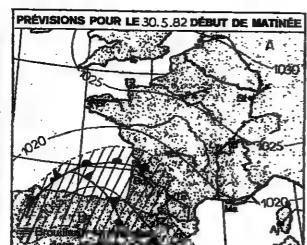
The same of the same of the same ---化一种 海洲海 興名 三十四百年 寶羅 衛 新 the second second Same and the same of the same

and the second second A FRANCE CONTRACTOR ANDRE CATE the in market are at 124 and E. Both Total a

# INFORMATIONS « SERVICES »

# MÉTÉOROLOGIE





entre le samedi 29 mai à 0 heure et le dheanche 30 mai à 24 heures :

nditions anticycloniques favoriseront l'établissement du beau temps, sauf sur les régions occidentales tou-chées par une zone mageuse et oravenue d'Espagne

Dimanche, sur le Languedoc et le Roussilloe, après dissipation des nuages bas matinaux, le beau temps ensoleillé reviendra. Des nuages élevés gagneront le ciel dans la journée.

Sur l'Aquitaine et les Charentes, le ciel sera très nuageux dès le matin et des brumes locales se seront formées en fin de nuit. Ces nuages gagneront en cours de journée les autres régions du littoral atlantique (Vendée, Anjon et sud de la Bretague). Sur les régions seront de 12 degrés à 15 degrés. Dans la journée, le temps sera lourd et des pluies locales se produiront, ainsi que des orages l'après-midi et le soir. Les températures maximales seront de 23 degrés à 25 degrés. Sur toutes les autres régions, la journée sera très espoleillée et les empératures autiles d'un minimus de températures, parties d'un minimum de 8 degrés du Nord-Est au Centre, 8 degrés du Nord-Est au Centre, 14 degrés su le littoral méditerranéen, 10 degrés ailleurs, monteront rapidement pour atteindre des maximales de 17 degrés à 19 degrés près de la Manche, 26 degrés à 28 degrés sur les régions méditerranéennes et le sud des Alpes, 23 degrés à 25 degrés ailleurs. L'après-midi, des nuages élevés gagneront le nord de la Bretagne, la Touraine, l'onest du Massif Central et les Pyrénées orientales.

La pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer était à Paris, le 29 mai à 7 heures, de 1 030,1 millibars, soit 772,6 millimètres de mercure.

MOTS CROISÉS

chaine souvent lon-

gue, mais non indes-tructible. - IV. In-

dividus. Crée une

association. Produit

du pins grand nom-bre. - V. Manipu-

lée. Un peu acaime. - VI. On ne

la voit plus sur les

routes maritimes.

capitaine

sillonne toujours.

Même morte, elle

peut être l'objet

Tune execution. -

VIL La undu dé-

sespoir. Saillies.

Possessif. -VIII. Re-

complètement

affaires. Époque

se dorent se désargen-tant. - IX. précis. Copulative.

Protection pépins. -

Pennes capitales pour ceux qui Arme stratégique. Sur quoi

Philistics s'attaquant

Samson - XI II skieurs n'hési-sa blancheur. Lé-

gume à cosse pour menu peu cossu. Reine par an dauphin.

XII. Personne ne pent l'ouvrir seul. La proie pour l'ombre. favo-

rable I une politique d'égalité. -

XIII. Prince qui prit pere pour

un ballot. Support grève. Bombe
ou inflitaires. - XIV. Recouvrent personnes sans
réchauffer pour autant. Battu

quand il est cerné. - XV. Une ab-sorption de son blanc est de nature à

faire passer le goût du muscadet. Le bouclier du Prince Noir. Des gens la tenant entre leurs le se deman-

dent comment ils ont pu la perdre.

VERTICALEMENT

Permission dans
 inites ou III. en dehors de celles-ci. Région bre jouxtant une antre très éclairée. — 2. Pèche

par négl Expression introuvable dans le roman. légère.

- 3. Démonstratif. Telle une pièce pouvant valoir mombreux billets. Mot to couturière et de sa cliente. - 4. On le dit plus porté sur la fillette la bouporté sur la fillette la bouporté sur la fillette par le père de Titus pour remoir les siennes.

Titus pour remplir les siennes.

beaucoup de choses, mais jamais le chagrin. - 5. Oblige à l'emploi du

pendam laquelle

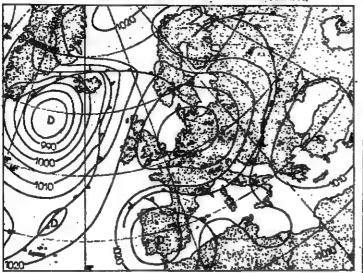
PROBLÈME Nº 3199

HORIZONTALEMENT

1. Plus on la pousse, plus elle tire. Creuse la mine, lentement, mais stre-ment. – II. Sa richesse ne l'empêche pas de vagabonder. Bien défini. –

III. Démonstratif. L'un 📰 répugnant, l'autre 🔤 Anneau d'une

PRÉVISIONS POUR LE 30 MAI, A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 mai ; le second, le de la journée du 28 mai; le second, le minimum de la nuit de 28 au 29 mai): Ajaccio, 23 et 12 degrés; Biarritz, 17 et 14; Bordeaux, 22 et 15; Bourges, 21 et 11; Brest, 17 et 8; Caen, 16 et 6; Cherbourg, 14 et 7; Clermoni-Ferrand, 19 et 10; Dijon, 20 et 11; Grenoble, 26 et 13; Lille, 19 et 7; Lyon, 23 et 10; Marseille-Marignane, 28 et 16; Nancy, 18 et 8; Nantes, 22 et 11; Nice-Côte d'Azur, 23 et 18; Paris-La Bourget, 20 et 8; Pau, 18, et 14; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 19 et 8; Strasbourg, 19 et 10; Toulouse, 20 et 12; Pointe-è-Pitre, 29 et 23.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

TI III

VI.

XIA TITLE TO THE T

pince-nez, mais pas pour la vue

Huile. — cœur de la pri-

peaux pointus. Note. - 7. In Pilastre. I part. - 8. III

analphabète, elle peut vivre sans lire. N'a pas d'attirance marquée pour les vieux bouquins. - 9. Adé-laïde ou Constance, quand ce n'est

Qui franchi i li-

mites de la réserve. - 10. Ne tra-vaille qu'avec un régime du du

vent. Témoin d'une haute et

taine civilisation. Alternative. -

13. Tel un don mature. Pratiquer

à la manière l'Engadine. – 14. I ou dou-loureux – 15. Courte paille.

11. Dément. Expédie d'une expéditive. — 12. Copulative. The de bétail. Impératif d'auxiliaire. —

Sorte de chasse d'eau.

Alger, 22 et 16 degrés; Amsterdam, 18 et 6; Athènes, 22 et 15; Berlin, 19 et 6; Athènes, 22 et 15; Berlin, 19 et 11; Boun, 18 et 5; Bruxelles, 18 et 7; Le Caire, 34 et 21; lles Cameries, 22 et 17; Copenhague, 18 et 9; Dahar, 24 et 20; Djerha, 28 et 16; Genève, 21 et 12; Jérusalem, 24 et 15; Lisbonne, 21 et 15; Londres, 21 et 9; Luxembourg, 18 et 9; Madrid, 17 et 12; Moscon, 24 et 14; Nairobl, 24 et 14; New-York, 17 et 13; Palma-de-Majorque, 27 et 15; Rome, 24 et 14; Stockholm, 23 et 9; Tunis, 28 et 17; Tonsur, 33 et 18.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Tunis. 28 et 17 ; Tozeur, 33 et 18.

## JOURNAL OFFICIEL

du samedi 29 mai 1982 :

DES DÉCRETS Pris pour l'application des articles 4 et 5 de l'ordonnance relative aux conditions d'entrée et de séjour France des étrangers me qui concerne l'admission sur le territoire français.

 Abrogeant et modifiant di-verses dispositions relatives au séjour des étrangers en France

· Portant publication des amennts aux annexes A et B à l'accord européen relatif au transport international des marchandises dangerouses par route (A.D.R.).

#### PARIS EN VISITES -MARDI 1" JUIN

« L'Opéra », 13 h 15, half d'hon M= Allez. « Mamittant des Gobelins », 14 à 30, 42, avenue des Gobelins,

Mine Hulot.

Chapelle de l'abbaye de Grenelle, Mer Bouquet des Chaux. Nationale . 11 h, 58, rac — Helieu, M= Legrégous (Caisse histo-

« Maison de Balzac », 15 h, 47, ras Raymourd (Approche de l'art).

1 Hôtel-de-Ville .

1 h 30, devant la poste (Commissance d'ici et d'ailleurs .

« Centre Beaubourg et Saint-Merri», 15 h, 78, rue Saint-Martin (Paris et son

- Le Marais 2, 18 h 30, métro Saint-

#### CONFERENCES -

20 h 30 : 26, rue Borgère, M. J. Du-buis : « Les sources et les d'I de suis sys-lant de la qu'el (L'Homme et la

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants :



et pul so 437. ISSN: 2037.

#### Solution du problème n° 3198 Horizontalement ...

Ente. - IX. IE. Eure. - X. Flenr. -XI. Osée. Reps.

Verticalement

1. Vénus Milo. – 2. Ici. Torse. – 3. Docteur. FE. – 4. Alés. Ce. Blé. – 5. Ni. Thème. – 6. Géne. - 7. Erié. Enture. - 8. In-- 9. Relents, Ers.

**GUY BROUTY.** 

#### Le réseau national de vidéotex sera mis en service

en octobre prochain

Le Télétel de vibre prochain, 🔤 annoncé le 🔳 mai responsables de la direction générale des télécommunications (D.G.T.) qui avait réuni à l'art plucentaines de professionnels in-

Cette mise en service, destinée l appayer la nouvelle priorité donnée, depuis le changement de majorité, aux applications professionnelles et 🔁 🖿 🗠 télématique, préente un double aspect :

le A partir d'octobre, des terminaux T de gamme (les - minitel -) seront disponibles en lo-cation, pour de par mois, l'ensemble de comdes télébontiques, sous un délai d'at-Les terminaux pourront, éventuellement, lonés par liers, par exemple par un d'infor-équiper lui-même ses clients. Dans les zones géogra-phiques où l'annuaire téléphonique Electronique va être mis en place, le coût de location du terminal est indans Libertoni téléphoni que normal (

cikist ve illimi crib en ervice, sur l'ensemble du territoire, le réseau de vidéotex proprement dit qui trouvera sa place entre le réseau téléphonique, les terminaux Télésel ique, les terminaux Télétel et le réseau public de transmission données Transpac, sur lequel pourront être connectés les ordina-« serveurs » des limitation d'information.

Ce dispositif permettra & l'utilisaeur, détenteur d'un terminal Télétel lone aux P.T.T., ou directement acquis auprès de constructeurs (1), de dialoguer avec un ordinateur. L'utilisateur n'aura li payer en coûts de communication qu'une taxe de base correspondant à la liaison avec un point d'accès local (sur l'amplie du territoire ner un numéro de téléphone unique).

Le fournisseur de services, de son côté, supportera les coûts totaux de télécommunication qui, de fait du transit par Transpac, sont indépen-dants de la distance. Ces coûts s'établiront à 14 centimes hors taxes par minute ommunication, plus 6,6 centimes hors taxes pour un millier de caractères (un millier de caractères équivalant à un écran vidéotex). Dans les années qui viennent, ce système de paiement par l'appelé laissera progressivement place à un système de paiement par l'appelant.

D'une manière générale, in D.G.T. n'entend pas intervenir pour la taxation des services propresent dits. M. Henrot, directeur des affaires commerciales et télématiques

l ia D.G.T., a manufal indiqué que, dans période intermédiaire, et en attendant la généralisation des systèmes de paiement in type a una à mémoire », la D.G.T. sera doute amenée, à la demande de certains prestataires d'informations, A faciliter la solution des problèmes facturation en . faisant tourner . 🗷 compteur téléphonique 🔤 l'usa-

Les responsables de la D.G.T. soulignent que le réseau de vidéotex qui offrira, I la fin de cette année, mille accès simultanés, permet des liaisons téléinformatiques - simples, normalisées et très bon marché .

L'administration - qu'en plus terminaux le cadre

Il l'annuaire téléphonique, installera d'ici à la fin de l'année enviros 20 000 et, d'ici à 1983, de 80 000 à IIII 000 minitel.

#### XAVIER WEEGER.

(1) Plusieurs constructeurs offriront des appareils plus perfectionnés que le minitel; certains micro-ordinateurs peuvent déjà jouer le rôle de terminaux Té-

Nominations à l'Institut du transport aérien. M. Serge Gross de-viendra directeur général de l'Instida transport à partir du les juillet 1982. Il remplacera Goo En En velles personnalités au d'administration de l'institut, recherche internatiooal les transports aériens : Tenenbaum, nouveau directeur général de l'aviation civile française, Manil Salaam, secrétaire général de l'A.O.C., Semeret Medhane, secrétaire général de l'AGRAA (African Allha Association). L'assemblée générale de PITA rassemble plus de soixante-dix

Pour la culture basque. -Après l'annonce de la création d'une mission chargée d'examiner il mesures propres au Pays basque (le Monde il 25 mai) le culture mus si-gnale que musision comporte un représentant de ce ministère :

#### FRANÇAIS CONTRE CANADIENS A NEW-YORK

#### Bataille pour un métro

😘 - Paricants français 🖿 matériel u urbain et suburbain de la ville (le Monde du 22 mai), le plus important and jamais signé en Amérique du Nord par une régie de transports en com

Jusqu'au imid instant, 🖬 négociateurs 🕮 Francorail 🔤 un emilioptimisme raisonné. La propositions n'étaient pur la commande québécoise Techniquement, intra la français se légérement supérieur ; il avait en tout cas lii préférence 🔤 techniciens du M.T.A. II much l'avantage de pouvoir Um livré rapidement. Les Chief Committee of Printers prix départ Limited de Irusa Quant ma paiement, and ne présentaient guère de diffén'est pur 22.000 - 10 uptorités françaises avaient donné un bon « coup de disposition and monparticulièment alléchants.

l'a, malgré tout, emporté en « comma a ma prix français ne poufinances en péril - l'écart final n'étant malgré 🚃 🚃 1,35 %. Nul connaître plus importante # l'industrie américaine and la ma programme. Bombardier, qui

ploite ma large sample propartie des pièces dans ses usines québécoisas, mais um négligeable 🖼 la prola région in New-York. l'assemblage sa se sant dans le Vermont, le Barre. propositions me peuvent président du M.T.A, auqual im prête im ambitions York. Il work wo compensations offertes plus important - proposait Francorail, qui voulait partie (III ) Budd, entreprise spécial Bonn (Michigan) ouest-allemands. Il and a demeurant, attaqué la en justice pour skrieten des somes

I see the thirty pour in Français II digérer cet Image IIII pouvoirs publics no maken pas soutenir med énergiquement dand implacable. dan la mare have conquérir d'au-celui-ci procuré du travail cinq with ouvriers pendent

JAMES SARAZIN.

#### Faits et projets

#### ACCORD **SUR LES SALAIRES** ET LES CONCÉS DANS LA MARINE MARCHANDE

Les organisations syndicales représentatives de marins et officiers et le remili de armaine sont parvenus le 📰 mai à un accord sur le travail, \_\_\_\_ le ministère de la mun.

Cet accord qui écarte la menace d'une grève in la marine marchande intervient après mi négociations tripartites au l'u le ministère la mer, les manuelle et l'ill organisations syndicales de marins en d'officiers (C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.C.). Il prévoit un jour de congé supplémentaire par mois d'embarquement pour im marins III les officiers, I l'exception du muni du transport pétrolier (trois quarts de journée supplémentaires de congé).

A partir du 1ª juin, ajoute le mus muniqué 📟 M. Louis Le Pensec, les congés et repos sont portés par illudidembarquement # 17,75 jours pour les équipages de bateaux naviguant an long cours at 16,75 jours pour les caboteurs pétroliers.

Les la la partir de la coutre majorés de la la partir de la la la la date.

#### LES STOCKAGES DE GAZ

**EN LOIR-ET-CHER** 

Trois mois après avoir abandonné en raison de la mauvaise qualité du terrain, im projets in stockage in gaz sous in massif forestier in Marchenoir (Loir-et-Cher), Gaz de France entreprendre in nouvelles recherches dans ce département, qui dipose déjà 🛮 Chémery 🖿 l'ua 🖮 plus grands réservoirs d'Eu-(3 milliards mètres cubes). In recherches forages

etre effectuées, d'une part Sologne, d'autre part, dans la vallée du Cher. I limite du Loir-et-Cher l'Indre-et-Loire.

Gaz E France, qui a déjà 📟 deux réunions d'information pour 🖿 locaux, a promis que cette infor-mation continuerait auprès l'ensemble 🖿 la population au fur 📹 🖥 mesure de l'avancement al recher-ches. — (Corresp.)

■ Porte M Versailles : les nuisances des expositions. - Im riverains du Parc 📖 Expositions 💵 🗓 porte de Versailles se em groupés an sein d'une association pour : Faire prendre conscience I la Direction du Parc et aux autorités publiques qu'il 💵 urgent 🖷 nécessaire de faire appliquer certains arrêtés municipaux non respectés 🛍 de trouver des solutions pour marie sécurité **de la tranq**uillité des ri-

2, rm Claude-Matrat, 92130, Issy-

#### 1ª JUIN: HAUSSE **DES TARIFS POSTAUX**

Le Journal officiel - publie décrets portant tarifs postaux. Au 1er juin, il ir rif de la lettre in moins de 20 grammes porté 1,80 F. Celui du pli fixé 1,60 F.

La hausse moyenne, qui est de 13 %,
s'applique aux autres
tions, paquets postaux,
services (inanciers (mandats).

aériennes. Voici quelques exemples du nouesa tarif :

1º) régime intérieur : pli urgent, 1,60 F; lettre recommandée, 12,20 F; paquet poste de 1 kilo-12,10 F.

2º) régime international : lettre de moins de 20 grammes, 2,60 F; petit i kilogramme, 14,20 F.

Le ministère P.T.T. rappelle que, depuis 15 mai 1978, laquelle le timbre est passé # 1.20 F. le tarif in la lettre n'a augmenté que de 50 %, alors que les prix li la consommation augmenté, depuis lors, de 61 % et ceux me services me

#### CORRESPONDANCE

#### Marée noire et boues rouges Dans l'article relatant l'ouver-

Chicago du procès consécutif à la marée noire due au naufrage 'Amoco-Cadiz, (le Monde de 4 mai) 📖 faisions allusion 🛚 un man proces international appasant les pècheurs à la société ita-lienne Montedison accusée déverdes boues rouges m Méditerranée. Il Jean-Paul Karsenty, avocat m France de la Montedison, nous apporte les précisions suicontrairement = que penser = article, les pècheurs corses n'ont pas obtenu satisfaction. Les juridictions 🔳 🔤 ordonné une expertise actuelle confiée professeur Drach et à III Heme. Ces experts devront determiner 🛮 🖮 rejets 🖼 🖺 société Montedison étaient toxiques ■ si les pêcheurs subi un préjudice. u'ont pas, le ce jour, déposé leur rapport. La Montedison a ours considéré que M déversements qu'elle a effectués en dehors polluc Méditerranée.



SOCIAL

## Demi-victoire pour la ligne d'Edmond Maire : les délégués fixent des limites au partage du travail et des revenus

poste qu'il occupe depuis septembre 1971. Le nouveau bureau national (qui

comprend dix femmes sur trente-neuf

C.P.D.T. A schevé, mai, Metz par le d'une résolution générale définissant politique d'action pour définissant la politique d'action pour la trois ans la venir. Ce texte a été plus largem approuvé le rapport d'activités (14 226 pour au lieu 13 518). M. Edmond Maire, cinquante et un ans, a été réélu secrétaire géné-ral — l'unanimité trente-neuf

Metz. Faix s au trenteneuvième congrès la C.F.D.T.?

M. Edmond Maire avait formulé
ce reproche à M. Mitterrand il y
plus de l'ambilitants, du moins
à une partie des congressites,
que le secrétaire général de la
C.F.D.T. pourrait retourner
compliment aujourd'hui.
A l'issue d'un débat vif et plutôt houleux le 28 mai, un amendement au projet de resolution
générale, stipulant qu'en cas da
réduction de durée du

« Compensation pournait être intégrale jusqu'à deux
jois le SMIC revendiqué » (soit
jusqu'à 7800 l', 2 été adopté
insur'à 7800 l', 2 été adopté
insur'à 7800 l', 2 été dopté
contre, neuf votes nuis et mille
neuf dix-neuf voix pour,
con more goirante-dix neuf
contre, neuf votes nuis et mille
huit sept abstentions.
La l'étération,
La l'étération,
La l'étération,
La l'étération des mois et uniformes », sont
refusée l'ecommander un seud
précis et général au-delà duq d'
la compensation pourrait de
partielle. La position defendue
par le bureau national consistait dire que « la compensation
salariale doit être cohérente avec
l'objectif u réduction inégalités, en particulier avec la revalités, en particulier avec la reva-

calaires inférieurs deux jois son

Ce désaveu de la position confédérale rappelle le camouflet infilgé à Brest en 1975. Mais il est de toute autre nature. Il y la position arrêtée contre l'avis de la confédération revenait à s'acheminer le réduction de la durée du travail l'acing heures sans perte de asiaire. Toute de compensation partielle était théoriquement verrouillée. Tel n'est plus tout fait le cas. On retlendra de Meta que l'idée d'une non-compensa-tion salariale intégrale a pro-

Cet smendement défendu pa M. Gilles Chaumont, du syndicat des métaux de Granoble, après le rejet très massif d'un autre amendement proposant une compensation intégrale jusqu'à six le SMIC, tall justifié par l'idée selon laquelle «les bus su-

#### Les nouvelles solidarifés

M vigoureusevanhattu en indiquant qu'une compensation jusqu'à 7800 F revenatt s' compenser intégralement 5% des salaries du pétrole. 68 % des assurances et 91 % du textile. «L'amendement avait-il ajouté, ne résondre ni les inégalités de salaire ni les disparités d'emploi.» Son adoption montre les limites de l'application de la politique de riqueur et de réalisme impulses par la confédération. Mais compenser-il la catalle la loi » avant que dans des entreprises des syntals C.F.D.T. « avant-gardistes » en ce domaine ne le contournent ? Un tel vote ne saurait entacher

LES NOUVEAUX

cedent et non huit) a élu les neuf antre membres de la commission exécutive :

MM. Robert Bono (action sociale, cadre de
vie). Jacques Chérèque,

adjoint linternational), Hu-Noël Mandray (organisation et forms-De notre envoyé spécial

#### MINI SCANDALE

aurgeant contre la aurylvance u sexisme » perçue ausel fore du apectacle de una sur un Tempēte dans 🖦 verre d'eau? la seule temme de la direction exécutive, le tri-Les Ce, mem et logen-André Laville dédicaçan dessina. Les sûr.

sous les siffiets et les applandis-sements: a Comment pourrions-nous metirs dans le même suc ceux qui ont mis leurs capitaux en Suisse et ceux qui défendraient leur pouvoir d'achat, les gros ex-ploitants agricoles et les valets de jerme qu'ils exploitent? Notre histoire est trop marquée de la lutte des classes pour que nous fassions gyse, » Par le rejus de voir aussi applacles ou changement parmi les sacriés au changement parmi les sacriés nous pratiquerions un écalisme de clientèle corpo-

tion), Albert Mercier (société, liberté) et quatre nouveaux membres: Mme Nicole Notat (éducation), MM. Jean Kaspar (politique revendicative), Pierre Héritier (emploi) et Jean-Paul Jacquier (entreprise). Une bataille très serrée d'amendements sur la non-compensation intégrale des salaires en cas de réduction des horaires s'est soldée par une demi-victoire de la thèse confédérale en faveur

ratiste s, avait rétorqué, dans le même brouhaha. Michel Vergnolle (Isère).

Un autre amendement déposit par le syndicat des services postanx de Paris proposait sumprimer l'expression « construire mant au contraire « l'extension à construire des combatifs et les mieux Ces deux amendeme le champ des nouvestreindre des certains militants sur la nature et l'aux des solidarités réaliser.

Il militants cédétistes 

MICHEL NOBLECOURT.

#### LA C.G.T. PROPOSE LA CRÉATION DE CONSEILS D'ATELIER A EDF.-GDF.

pestissement social est quement rentable, a redit M. Dutell. Il est du devoir de pourrait mettre en cause les acquis fondamentaux de milionalisation, le secteur nationalise m devant des transformations sociales

#### ÉTRANGER

délivrée des « préalables idéolo-gimes ou politiques » pour trouver au toutes les organisations syn-des terrains concrets commandes. C'est cesse démarche opinitaire et fondée sur le temps, le magmatisme et la patience qui l'a emporté : l'amendement a été

LA PRÉPARATION DU BUDGET AMÉRICAIN

#### Cinq anciens secrétaires au Trésor s'inquiètent **L** conséquences « catastrophiques » d'un déficit excessif

Les secrétaires au Trésor des cinq anciens présidents des Etats-Unis (1) viennent, au cours d'une conférence de presse, de mettre solemellement en garde les dirigeants du pays et l'opinion publique course la caiastrophé économique qu'en-trainerait le maintien d'un lourd déficit budgétaire et de taux d'intérêt élevés. Des mesures doivent donc être prises rapidement pour rééquilibrer les finances publiques, ont souligné les

nances publiques, ont souligné les orateurs.

Conséquence de la rapidité avec laquelle s'accroît l'endettement du gouvernement fédéral : la demande d'un relèvement de plus de 195 milliards de dollars du plafond de la dette publique, qui vient d'être adressée au Congrès par M. Roger Mehle, secrétaire adjoint au Trèsor.

S'adressant à la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants, M. Mehle a déclaré que le platond actuel (10798 milliards) devrait être relevé de 18 si les parlemen-

taire de l'ordre de 45 miliards de dollars pour l'exercice 1983. Or le déficit sera plus que doublé et sera de l'ordre de 100 milliards de dollars, ce qui signifie qu'en l'absence d'un relèvement du plafond le gouver-nement serait dans l'impossibi-lité de lancer les emprunts assurant le financement des dé-penses publiques.

assurant le financement des dépenses publiques.
Cependant l'élaboration de ce
budget s'avère de plus en plus
difficile et la Chambre des
representants, en décidant jendi
27 mai de réduire de 23.3 milliards de dollars les dépenses
militaires a encore compliqué les
choses et retardé le vote final.
Les observateurs se demandent
el le budget 1983 qui doit entrer
en application le 1e octobre sera
prêt à temps. Le porte-parole de
la Maison Blanche a en tout cas
déclaré que les réductions des
dépenses militaires votées sont
« nors des timites de ce qui est
acceptable ». Et M. Reagan a fait
dire par ses services de presse
a que le débat budgétaire s'enlisal une confusion

23,3 milliards réductions
décidées par la Chambre des
pouvait — 1 ». décidées par la Chambre des représentants seront reportés sur le programme médi-

APRÈS L'ACCORD SUR LES ÉLECTIONS

#### Le travail doit reprendre le 1<sup>er</sup> juin chez Citroën

Un dernier obstacle à la reprise du travail chez Citroën a été levé. Après cinq heures de négociations, sous la présidence de M. Paul Malaval, mandataire de justice, les syndicats et la direction de Chiroën ont mis au point, vendredi 28 mai, un protocole d'accord sur l'organisation des élections professionnelles à l'usine d'Aulnay-sous-Bois, prévues pour le 22 juin. Le refus de la direction d'accorder un crédit spécial de dix heures aux candidats eux élections pendant la période qui précédera le scrutin doit encore être soumis à l'arbitrage de M. Malaval. Le jour des élections, les chaînes seront relenties de 8 % pendant la journée, et de 15 % pendant les heures d'ouverture des bureaux de vote. D'autre part, la direction a fait sevoir puralle autorisers de sur seront relenties part, la direction a fait sevoir pur le le contorisers de seront relenties part, la direction a fait sevoir puralle autorisers de la contorisers de la contoriser de la contorisers de la contoriser d

#### *AFF AIRES*

#### LA RÉVISION DU CONTRAT ENTRE THOMSON ET L'U.R.S.S.

#### Un virage < atlantiste > ?

dans son communique, d'e aspecte non conformes aux engagements internationaux de la France », internationaux de la France », sin de la limitativa des apprisations des exportations.

Cet organisme, créé en 1947 à l'initiative des Risats-Unis, en pleine guerre froide, regroupe les pays l'alliance atlantique put de coordonner les politiques d'apportation de biens d'équipement en cocidentaux vers les pays de l'Est. En ciair, la COCOM, contrôlé par les Américains, veillait à ce que l'URSS, ne reçoire pas des pays occidentaux de materiels stratégiques ou à haute technologie.

Son de la limitative d'un suitre confide la limitative de la limitative des Risats-Unis, en naires qui suivaient les dossiers es ensibles ».

Reste à savoir si la France, peut se permettre, en pleine guerre économique, de remettre en cause ses positions commerment cocidentaux vers les pays de l'Est. et ce au moment même où, après le voyage en liste à ce que l'URSS, ne reçoire pas des pays occidentaux de materiels stratégiques ou à haute

tombé en désaétude.

se multipliant.
se multipliant.
précédents gouvernements de l'entre pays signataires, tournait systématiquement les régies de l'entre de les comments de

#### LA COMMISSION EUROPÉENNE OUVRE UNE ENQUETE SUR LE de disparition pure et simple RAPPROCHEMENT ENTRE PHI-LIP MORRIS ET ROTHMANS.

La commission suropéeme a décidé d'ouvrir une enquête sur la prise de participation, inter-venue l'an passé, du groupe amé-ricain Philip Morris dans le groupe britannique Rothmans International, afin de déterminer

International, afin de déterminer si le rapprochement n'est pas en infraction avec les articles du traité de Rome qui condamnent les ententes et abus de position dominante.

Philip Morris — 9,8 milliards de dollars de chiffre d'affaires — est le second producteur mondial de cigarettes avec les marques Malboro, Benson et Hedge, L et M. Muratti, Merit, etc, et l'un des principaux producteurs américais Muratti, Merit, etc, et l'un des principaux producteux américains de ibères et de boisson non al-coolisées (Seven Up) Rothmans, quatrième producteur mondial de cigarette domine lui le marché européen (marques Craven A. Dunhill, Peter Stuyvesant et Beiga) et possède également des intérêts dans la brasserie.

La commission a adressé, le 19 mai, une communication à Philip Motris et au groupe sud africain Rembrandt qui avait pernis, en avril 1981, au groupe anéricain d'acquérir environ 22 % du capital de Rothmans en hii

e programme.

gratuite (Machielle Gardine)

L'indice américain des principaux indicateurs économiques, qui sont censés indiquer les tendances è venir de l'économie des Entats-Unis, a marqué en avril sa première hausse depuis un an le département du commerce a annoncé une progression de 0,8 % anno

#### S'estimant menacés LES CONCESSIONNAIRES DÉNON-CENT & L'ANARCHIE SUICI-DAIRE » DU MARCHÉ DES POIDS LOURDS.

DOIDS LOURDS.

Les concessionnaires

de poids lourds out lancé, mermedi 25 mai, un cri d'alarme, s'estimant menacés e de disparition pure et simple de leurs entreprises s'il n'est pus mis un terme à certaines pratiques de vente sauvage au niveau des constructeurs ».

La crise qui, depuis sept ans a mis à genoux l'ensemble de la branche, ramenant le marché à son niveau des amsées 60, a déclenché une guerre des prix féroce entre les constructeurs, les rabats pratiqués pouvant atteindre dans certains cas 40 % de la valeur du véhicule, assortie de véritables trafics entre les divers pays de la C.E.E. et de pratiques comme la vente directe par les producteurs de pièces de rechange moins chères, etc.

La section poids lourds de la Chambee syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile (C.S.N.C.R.A.), attire, dans une motion « l'attention des pouvoirs publics et des constructeurs sur la nécessité absolue de mettre un terme à l'anarchie suicidaire qui s'est instaurée à tous

mettre un terme à l'anarchie sui-cidaire qui s'est instaurée à tous les niveaux du marché polds lourds en France ». Les six cents concessionnaires

Les six cents concessionnaires français souhaitent notamment beneficier de conditions excusives pour les véhicules et les pièces et demandent un assainle-sement du parc des véhicules anciens. Ils récisment enfin la tenue d'une « table ronde » avec les constructeurs de poids lourds.

Chomage, a

Fire and a second secon

### **CONJONCTURE**

## Chômage, croissance et inflation

IV. - Pour l'emploi, maîtriser nos prix

par JACQUES MÉRAUD

Dans ses trois précédents articles (« le Monde » des 27. 28 et 29 mai). Jacques Mé-28 et 29 man, sacques steraud, inspecteur général de l'INSEE, membre du Conseil économique et social, s'in-terrogeant sur les moyens de naires, c'est le fythme de hausse de nos salaires « nominaux », c'est-à-dire exprimés en francs « courants » : su cours des an-nées récentes, la hiérarchie des rythmes de hausse des prix de détail dans les principaux pays de la C.E.R. correspond de façon frappante à la hiérarchie des augmentations de cont salarial par unité produite. réduire le chômage, est arri-vé à la conclusion que la seule solution vraiment effi-cace était une croissance plus forte, et que celle-ci était impossible sans une meilleure maîtrise de nos

Ce qui nous préoccupe ici, plus que le niveau de nos prix, c'est leur évolution. En effet, les niveaux relatifs de prix entre pays sont en principe équilibrés par la fixation des taux de change. 51, à partir d'équilibre, nos prix montent durablement plus vite que ceux des autres. l'équilibre est rompu : il nous faut dévaluer. C'est ce que nous avons fait en octobre 1861 dans le cadre du Système monétaire européen. Si depuis cette date la demande avait augmenté chez nos partenaires systeme monetaire curopeen. Sy depris cette date la demande avait augmenté chez nos partenaires comme chez nous, et si nos prix n'avaient pas crû plus que les leurs, nos échanges avec eux se seralent progressivement rééquili-brés: Comme ces deux conditions ne se sont pas réalisées, nous avons simplement, grâce à cette opération, évité une détérioration plus marquée de nos échanges. Si nous voulons continuer à avoir une demande intérieure plus sou-tenue que la leur, la seule solution pour nous est de maîtriser l'évo-lution de nos prix mieux que ne le font nos partenaires. Mais il nous faut le faire par d'autres moyens que les leurs, qui consis-tent précisément à « casser » leur demande intérieure en cherchant à « tenir » les prix par la montée du chômage.

du chômage. Quels moyens prendre alors? Le temps presse, car la hausse de nos prix continue approximatide nos prix continue approximativement au même rythme, alors que celle de nos partenaires se ralentit. Sans doute les risques que nous courons ainsi sont-ils mai perçus par la phupart des Français. Mais les responsables doivent en avoir conscience.

Si nos prix montent, ce n'est plus, comme à certaines époques des années 50 ou 60, parce que la production ne peut satisfaire une demande trop forte. L'analyse de la prise des décisions en matière de prix, à laquelle nous nous sommes livrés dans un certain nombre d'entreprises, montre que, sauf pour quelques produits et à de rares moments, la cause principale de la hausse de nos coûts de production, beaucoup plus forte que celle de notre productivité. que celle de notre productivité. Plusieurs facteurs ont joué dans le sens de cette hausse de nos coûts unitaires au cours des années récentes : d'abord, dans années récentes : d'abord, dans certaines entreprises, la baisse de la production, « étalant » les frais fixes sur un plus petit nombre d'unités produces; ensuite, l'augmentation des prix mondiaux des matières premières et de l'éner-gie, exprimés en dollars, le relais étant pris, quand ceux-ci ont baissé, par la flambée des cours du dollar lui-même: la montée des taux d'intérêt, par contagion de celle des taux américains : l'accroissement de certaines char-ges sociales et fiscales; enfin, la progression des salaires eux-

Parmi ces facteurs, beaucoup Parmi ces facteurs, beaucoup n'ont pas joué qu'en France. Et, cependant, il est des pays, comme l'Allemagne fédérale, le Japon ou les Pays-Bas, où les prix ont monté beaucoup moins que chez nous. Il est vrai que dans d'autres, comme la Grande-Bretagne ou l'Italie, ils ont monté davantage. Mais la tendance la plus récente est au ralentissement presque partout, nettement plus qu'en France.

mois à 314,5 sur la base 100 en 1970

(+ 1,2 % par rapport à mars. + 13,9 % par rapport à avril 1981). s'explique surtout par les tensione très vives qui se manifestent depuis plusieurs mois sur les produits ali-

mentaires. Le mauvais résultat d'avril

a aussi pour cause la fiambée des

prix des services entraînée par la

e des loyers et le relèv

de 10 % des tarifs de la S.N.C.F.

mola. Survenant après la hausse déjà forte de mars (+ 1,1 %), ce résultat porte à 15,2 % le rythme annuel de hausse dans ce secteur

(l'augmentation est de 16,3 % entre

avril 1981 et avril 1982). La plupart

des produits alimentaires sont en

Les prix des produits alimen-

Ce qui a fait la principale différence entre nous et nos parte-naires, c'est le rythme de hausse

Vers une double décélération

Il ne faut pas en tirer simplement la conclusion que la hausse des prix Car on peut en tirer tout aussi bien la conclusion réciproque, à savoir que la hausse des prix est « la cause » de la hausse des prix est « la cause » de la hausse des salaires. Les observations des sociologues viennent d'ailleurs confirmer les résultats de l'analyse économétrique : une anquête lanoée par le CERC pour voir comment les Français se représentaient les mécanismes de formation des prix a montré que parmi les chefs d'entreprise, l'opinion dominante était que la hausse des salaires provoqualt— de façon comptable, c'est-à-dire mécanique — la hausse des prix alors que, pour les salariés, c'était surtout la hausse des prix qui, par les revendications compensatrices qu'elle suscitait, entrainait la hausse des salaires. C'est cette relation complexe que l'on exprime en parlant de la « spirale prix-salaires ». Certes, il ne faut pas oublier les revenus non salarianx. Eux aussi ont trop augmenté en francs courants. Mais leur évolution est directament liée à celle des prix et des salaires : maîtriser les uns et les autres, c'est maîtriser les uns et les autres, c'est maîtriser les revenus non salariaux. Comment alors ne pas réver d'un arrêt du processus en spirale qui lie salaires et prix ? Vers une double décélération

non salariaux. Comment alors ne pas rèver d'un arrêt du processne en spirale qui le salaires et prix ? Un accroissement des salaires de 16 % avec une hausse des prix de 12 % ne procure pas plus de progression du pouvoir d'achat qu'une augmentation des salaires de 7 % accompagnée d'une hausse des prix de 33 %. Comment enclencher une décélération des prix et une décélération conjointe des salaires ? Quelle part de l'évolution de chaque salaire individes salaires? Quelle part de l'évolution de chaque salaire individuel pourrait être lide à la productivité de l'économie dans son
ensemble, quelle part à la productivité spécifique de l'entreprise,
quelle part à la carrière de la
personne concernée? Comment
articuler, d'une part, les évolutions globales souhaitables pour
la nation, à définir de façon
concertée au niveau le plus général — et, d'autre part, le libre jeu
de la politique contractuelle dans
chaque branche d'activité et chaque entreprise? Quelles garanties
donner aux salariés concernant
formation et reconversion

Encore faut II que les emplois
que l'on créera trouvent des titulaires. Apparemment, avec deux
millions de chômeurs, ce devrait
eitre facile Mais II ne faut pas, là,
non plus, en rester à une vue globale des choses : il faut que le métier et la localisation des candidats à un emploi correspondent
aux offres. Or, la proportion de
chômeurs pour cent salariés en
activité varie beaucoup d'un métier à l'autre. Fin septembre 1981
elle était, par exemple, de 40 %
comment aux salariés concernant donner aux salariés concernant l'évolution future des prix ? Quel étalement dans le temps mettre

étalement dans le temps mettre en œuvre?

Les réponses sont à trouver. Elles appartiement en pouvoir politique et aux partenaires économiques et sociaux. Encore fallait-il, en posant les questious faire mesurer l'urgence de leur chercher des réponses. Est-ce utopique? Ne peut-on espérer une telle recherche de la part d'hommes qui déclarent croire à la possibilité pour l'homme de maîtriser l'économie? Faudrait-il au contraire se résigner à faire la possibilità pour l'homme de maîtriser l'économie ? Faudraiti au contraire se résiguer à faire une confrance aveugle à des mécanismes eux - mêmes aveugles et qui risquent de nous broyer, ou se lancer dans une « fuite en avant » qui ne serait pas moins suicidaire ?

Insistons sur le fait qu'il ne s'agit pas de suggérer le décâle-ration du pouvoir d'achat des salaires, ou pis sa stagnation, ou pis ençore sa réduction. Et il en va de même pour les autres

mais ce pourcentage s'explique en partie par les prix de l'énergie. Les produits manufacturés du seul sec-teur privé augmentent de 11 % en un an (+ 1,1 % en avril).

Les prix des services augmen

tent de 1,5 % en un mois et de 13,3 % en un an. Ce résultat s'ex-

plique par la hausse trimestrielle des loyers (+ 2 % en avril) et par

le relevement des tarifs S.N.C.F. (+ 10 %), qui entraîne une hausse

de 4,5 % en avril du posta - trans-

Les loyers expliquent environ 4/10 de point de l'augmentation des ser-vices en avril et la S.N.C.F. 2 à 3/10.

Soit 6/10 de point d'une hausse de 1,5 %. Les seuls tarifs publics

hors énergie augmentent de 20,4 %

en un an. Une operation - commerce - va

être lancée en juillet pour permettre à l'administration de contrôler, au

niveau des prix de détail, la réduc-

tion du teux de T.V.A. sur les pro-

ports publics ».

dults allmentaires.

Les vives tensions sur les produits alimentaires expliquent

la sorte hausse des prix de détail en avril

Autres causes : tarifs S.N.C.F. et loyers

Le forte hausse des prix de détail : turés augmentent moins tortement

enregistrée en avril par l'indice de + 8,9 % après + 1,4 % en mars. l'INSEE, qui s'est inscrit pour ce Sur un an, leur hausse atteint 13,1 %

revenus. Il s'agit au contraire de soutenir la demande, donc le pouvoir d'achat. Mais il faut ralentir progressivement et considérablement la hausse des revenus en francs courants. Cet effoct ne dispenserait pas de ceux à entreprendre par ailleurs en vue du réequilibrage de nos échanges extérieurs, mais il en conditionne le succès.

Cependant, an-delà du court terme, où les équipements en place et les candidats actuels à un emploi permettraient de faire face sans difficulité sérieuse à une demande accrue de blens et de services, une croissance des investissements plus forte se heurterait vite à l'insuffisance des investissements et à la relative inadaptation des demandes d'emploi aux offres à venir.

Or, une reprise de l'investissement suppose, non seulement des perspectives de débouchés — celles-ci en sont la condition première, — mais aussi des moyens de financement. Une part peut être fournie par des crédits bancaires sur ressources monétaires. Mais cette part ne saurait sans risques inflationnistes dépasser longtemps certaines limites. La majeure partie du financement des investissements doit venir des bénéfices des entreprises et de l'épargne des particuliers, principalement de ceux à revenus élevés. Cette observation invite à une certaine prudence devant la tentation de trop réduire les résultats d'exploitation des enzaprises (le problème) comme de trop comprimer les revenus disponibles des particuliers aisés. C'est en fait toute une stratègie de financement de notre moissance qu'il faut onnevoir, articulant la préoccupation d'une plus grande abildarité et celle — tout aussi nécessaire à long terme, même pour la réalisation de la première, — d'un plus grand dynamisme de l'apparell économique. Le Plan peut être le lieu d'élaboration d'une telle stratégie, assortée d'un calendrier.

#### Formation et reconversion

pour les dessinateurs en bâtiment et les aldes-ocmptables, 26 % pour les vendeurs, 20 % pour les secré-taires, dactylos et sténo-dactylos (Il y en avait cent quatre-vingt mille an chômage), 14 % pour les peintres en bâtiment, 12 % pour les chauffeurs de véhicules auto-mobiles (soixante mille chômeurs)

peintres en bâtiment, 12 % pour les peintres en bâtiment, 12 % pour les des chauffeurs de véhicules automobiles (soixants mille chomeurs) et les dischers-charcutiers, 5 % pour les agents techniques et techniciens industriels (hâtiment exclu). En cas de reprise durable, le manque de oertains personnels pourrait ainsi constitutes métiers, en général moins qualifiés.

De même, l'ajustement géographique entre offres et demandes d'emploi devient ville difficile, surtout pour les métiers industriels (hâtiment et les travaix publics) ont comnu une certains re prise conjoncturels, les miterires avaient du mal à recruter du personnel qualifié dans certaines re prise conjoncturelle, les miterires examellore : quand, an deuxième semestre 1978, le hâtiment et les travaix publics ont comnu une certaine re prise conjoncturelle, les miterires examellore i quand, an deuxième semestre 1978, le hâtiment et les travaix publics ont comnu une certaine re prise conjoncturelle, les miterires examellore i qualifié dans certaines règions, alors que dans d'autress he chôngage pour les mêmes metiers était important (il y ayatit à l'époque au total cent vingt mille demandes d'emploi non satisfaites dans le hâtiment et les travaix publice).

C'est dire qu'il faut poursaive et amplifier l'effort engagé en matière de formation profession de chacun. Pour cela il faudrait et les travaix publics.

C'est dire qu'il faut poursaive et amplifier l'effort engage metier de formation profession de chacun. Pour cela il faudrait ellement étre liée à celle des besoins des Français en biens et services marchands et non marchands. Il faudrait aussi que les entreprises, avec l'aide des pouvoirs publics, multiplient et diffusent les confirment et seur attrait excessif pour d'autres s'expliquent en parké pour les menties en consequence ses prix de 31 à disposer d'une prévision à mayen révision à mayen remande des peurs les menties des révisions de privair que les prises de la bardier de le conse de la marchands et non marchands. Il faudrait aussi que les entr

autant cette concertation sera est la concertation sera de la prinformation mutuelle, elle permet l'OPEP.

de réduire le temps de recherche d'un emploi par les salariés, et par conséquent à chaque instant le nombre des chômeurs en attente, autant elle serait nuisible à moyen et long terme si elle visait davantage à maintenir le siatu quo le pius longtemps possible plutôt que d'organiser, avec certes le souci des aspects humains du problème, l'adaptation et la mobilité — professionnelle et géographique — nécessaire au progrès.

Nous voici au terme d'un che-

neue et geographique — nécessaire au progrès.
Nous voici au terme d'un cheminement qui, partant de la question « Comment réduire la chômage ? », nous a conduit à la réponse : « Il faut matiriser notre inflation. »

Certes, il faut essayer de tirer parti, de façon souple et diversifiée, des possibilités qu'offrent les récentes dispositions gouvernementales visant au partage du travail, toutes les fois que leur mise en œuvre ne risquera pas de diminuer la production ou d'accroître les couts : pour certains postes on pourra réduire fortement les horaires, pour d'autres recourir au travail à mi-temps. Mais il faudra éviter toute mesure générale et ne pas se faire trop d'illusions : ce qui sera techniquement possible et financièrement supportable sans inflation ne suffira pas pour faire reculer sensiblement et durablement le

quement possible et financièrement supportable sans inflation
ne suffira pas pour faire reculer
sensiblement et durablement le
chômage.

Le seul moyen d'atteindre ce
but serait d'avoir une croissance
plus forte. Or, dans l'environnement international où nous sommes (demande intérieure faible
chez nos partenaires et concurrence sévère de leur part), nous
ne pourrons progresser plus que
les autres qu'en ramenant la
hausse de nos prix au voisinage
du rythme allemand.

C'est ce discours qu'il faut tenir
aux Français, en leur disant qu'il
ne s'agit pas de briser le progrès
de leur niveau de vie, m de la
qualité de leur vie. Mais qu'ils
ne croient pas que tout peut s'arranger sans qu'ils traduisent
enfin en actes leur volonté
— tant de fois affirmée lorsqu'on
les interroge — de voir disparaitre une inflation dont ils sont
tous, à des titres et degrés divera,
responsables.

Ce discours, les Français
sont-lis incapables de l'entendre?
Ce n'est pas si sûr, ai on leur

Ce discours, les Français sont-lis incapables de l'entendre? Ce n'est pas si sûr, si on leur explique la gravité du défi qui leur est lance. Certes, ce qui leur serait demandé serait exigeant, mais plus enthonsissmant que la perspective de « partager » durablement la pénurie et le chômage. Et n'oublions pas que de la propre maîtrise de notre avenir dépendra notre possibilité de mettre en œuvre, d'une façon autre que verbale, notre désir de solidarité avec le tiers-monde. En fait, à travers la réponse que l'on donne à ces questions,

que l'on donne à ces questions, c'est toute une conception de me et ses capacités, que l'on exprime, Certes, il ne faut pas être trop naif. Mais, avant de se rési-gner au scepticisme, il faut encore croire qu'il est possible de convaincre, et, pa tenter de le faire.

et leur attrait excessif pour d'autres s'expliquent en partie par le peu d'agrément traditionnel de certains emplois.

Le développement de la concertation entre pouvoirs publics, chefs d'entreprise et représentants des salariés au niveau de chaque bassin d'emploi, grâce notamment à la création des « comités locaux de l'emploi », devrait aller dans le sens d'un meilleur ajustement des offres et des demandes. Mais, autant cette concertation sera ment des prix sur le marché libre est la conséquence de la réduction de la production par les pays de

#### RÉPUBLIQUE RWANDAISE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

Direction Générale de l'Urbanisme et des Bâtiments civils

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES

2. FINANCEMENT DU PROJET

Le projet susmentionné est financé avec le concours de Fonds de l'OPSP, du Fonds d'Abu Dhabi et du Rwands.

3. LIEU D'EXÉCUTION

KIGALI (République rwandaise).

4. FORME DU MARCHÉ

Le marché à intervenir sera un marché mixte, c'est-à-dire à forfalt pour les travaux précisés par les phans et décrits au cabler des pres-criptions techniques et à bordersaux des prix pour les taxaux en plus ou en moins qui s'imposeraient par le fait de la nature du soi

5. REMISE DES OFFRES

Les offres, rédigées en langue française et en cinq exemplaires, devront parvenir sous double pli farmé (enveloppe extérieure comportant le seul intitulé du projet, enveloppe intérieure la dénomination précise de l'entreprise soumissionnaire), à M. le Secrétaire permanent du Consell des adjudications de la République revandaise, C/O Ministère des finauces, R.P. 158 RIGAII (Rwanda), au plus tard le 15 juin 1982 à 10 heures (heure lecale), soit 8 heures G.M.T., heure fixée pour l'ouverture des offres en séance publique dans la salle de réunion du ministère des finances.

Chaque offre incluse dans l'enveloppe intérieure comprendra igatoirement les documents suivants :

a) La soumission remplie, datée et signée, rédigée suivant le dèle annexé au dossier d'appel d'offres. b) Le cabler des prescriptions spéciales et son addendum dément complété, paraphé, daté et signé et comportant la mention e lu et

c) Un certificat de nationalité du candidat étable à la législation nationale du pays de son siège social. En cas de groupement, un certificat pour chaque entrepreneur du supement doit être fourni et l'entreprise pilote devra être désignée,

d) Les renseignements complets concernant les statuts de la scrifété ou des associés, accompagnés des pièces d'iment certifiées indiquant sa constitution ainsi que les pouvoirs de la personne habi-litée pour l'engager. e) Toutes les justifications nécessaires prouvant que le bandidat t techniquement en mesure d'exécuter les travaux en question, et particulier ses possibilités en personnel, matériel et outilisse pour poque de réalisation prévue. Pour cela El précisera les points tyants:

- liste du matériel prévu et défai d'achévement ;

organigramme du personnel;

iiste du personnel de l'entreprise, cadres, ingénieurs, architectes, cadres d'exécution, conducteurs des travaux, chefs de chantier, avec :

leur date d'engagement ;

· le temps moyen de travail dans l'entreprise ;

les indications concernant les sous-traitants

The indications concernant are travaux ou practations analogues du point de vue financier et technique exécutés par le candidat depuis 1979 ou actuellement en cours d'exécution. Ces références doivent mentionner pour chaque projet, sur une feuille distincte,

1. L'intitulé sinsi que la localisation du projet ; Las noms du maître de l'œuvre et du (des) organisme (a) finan-cier (a) du projet;

2. Eventuellement le nom et l'adresse de l'ingénieur conseiller du

4. Une brève description du projet ;

Le date de démarrage et, le cas échéant, la date d'achève du projet;

Le valeur du projet ainsi que la valeur des travaux on presta-tions que le candidat a effectivement exécutés en cas de sous-traitance :

7. Les adresses complètes du maître d'œuvre et des organismes financiers qui peuvent fournir des renseignements supplémen-taires concernant les travaux ou prestations exécutés par le candidat

g) Un certificat émis par une banque indiquant les référes inclères de l'entreprise. h) Le bilan actif-passif pour l'exercice 1980 de la société.

f) Pour les entreprises autres que rwandalses, une copie des certificats délivrés par un organisme de qualification et de classi-fication agréé par l'administration du pays dont il est ressortissant et (on) dans squel il est régulièrement installé. (b) Le devis quantitatif, estimatif établi par l'administration ment rempil et signé par le soumissionnaire.

I) La liste, le quantitatif et l'origine des fournitures. m) Le programme commaire d'erécution des travaux.

n) Le formule de révision des prix pour les lots 20 à 26.

o) En cas d'association ou de groupement, une note indiquent frement l'intervention de chaque partenaire dans l'exécution du

Les entreprises intérespées introdutront leur dossier d'offres en langue française, les montants étant stipulés en monnale locale (rwan-daise). En cas de divergence entre l'exiginal et les quatre copies, le document original fera foi. L'offre na sera pas considérée complète si elle n'est pas accompagnée de tous les documents spécifiés au paragraphe 8 el-dessus.

8. CONSTITUTION DU DOSSIER D'APPEL D'OFFRES Le dosaier d'appel d'affres est constitué par :

a) le présent avis d'appei d'offres ;

b) las plèces écrites suivantes : - cahler des prescriptions spéciales,

- modèle de soumission

- devis quantitatif, estimatif, devis descriptifs et techniques :

d) addendum an cahier des prescriptions spéciales.

9. DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES

Les documents en langue française peuvent être obtenus sur demande adressée au ministère des travaux publics, direction générale de l'urbanisme et des bâtiments civils, B.P. 24 Rigali, et au ministère des postes et des communications, B.P. 720, Rigali, moyennant palement de la somme de 30 000 FBW su compte de l'ordonnateur-trésorier n° 21.01.01 auprès de la Banque nationale du Rwanda on à SOFREAVIA, 75, rue La Boétie, 7508 Paris, contre paisment d'un montant de 1800 F.P. au compte de SOFREAVIA auprès du Grédit lyonnais à Paris.

Des rensaignements complémentaires peuvent être obtenus sur

10. DÉLAI D'ENGAGEMENT

Les soumissionnaires restent enguées par leurs offres pendant un délai de 90 jours à compter de la date d'ouverture des offres.

Kigali, le 28 mai 1982.

La participation à la concurrence est ouverte à toutes les entre-prises de construction remplissant les conditions généralement accep-tées par les bailleurs de fonds du présent projet.

Le ministre des travaux publics NZIRORERA Joseph

Le ministre des postes et des communication NYANDWI Charles

Le ministre des finances HATEGEKIMANA J. Damascène

Le président du Conseil des adjudications au ministère des finances RZABANDORA André

Les prix des produits manufac-

boissons non alcoolisées (+ 1,8 %); boissons alcoolisées (+ 1,4 %).

se très forte : fruits et légumes [+1.7% en un mois): corps gras et beurre <math>(+2.3%): viande (+1.8%): lait et fromage <math>(+2.2%):

# CRÉDITS, CHANGES ET GRANDS MARCHÉS

#### L'euromarché

## L'Amérique latine sur la sellette

jamais conscients du facteur risque en matière de prêts internationaux. La crise des Malouines n'a fait qu'exacerber un réflexe qui avait et tendance à s'émousser au cours de la blocage des avoirs trantens il y a deux ans, puis les difficultés finan-cières des pays de l'Europe de l'Est avaient déjà ravivé. Du coup, les emprunteurs européens et ceux qui, en Extrême-Orient, offrent des ga-ranties de stabilité politique et économique satisfaisantes voient leur crédibilité renforcée et peuvent bénéficier de la masse des eurocaoitaux qui ne désirent plus se placer dans les pays du Comecon ou ceuxd'Amérique latine.

Après la France, la Suède, le Danemark, la Grèce et l'Espagne, le royaume de Belgique à son tour devrait, ces jours-ci, tirer parti de cette situation. Il entend lever environ l milliard de dollars par le canal d'un caro-crédit qui devrait être largement syndiqué parmi la commu-nauté bancaire internationale. Cette approche contraste vivement avec celle adoptée l'an dernier par la Beldrainé de I milliard de dollars environ en 1981, mais uniquement par le truchement d'une succession de plaements très privés de 100 millions de dollars chacun. Le fait que, oette année, elle accepte d'affronter publiquement la scène financière internationale montre que l'accès à l'im-mense réservoir des eurodollars est grand ouvert aux débiteurs sans risque. La Belgique, c'est maintenant nieux que le Pérou.

La Société générale de banque à Bruxelles, qui dirigera au premier degré l'opération, fignolait en fin de semaine les derniers détails du crédit avec le Trésor belge. Il semble que l'emprunt sera ouvert avec un taux d'intérêt basé en partie sur le taux interbancaire offert à Londres sur les dépôts en eurodoilars (Libor), et en partie sur le taux de base bancaire en vigueur aux États-Unis. Le second, actuellement plus élevé que le Libor, permettra d'une part d'attirer les banques américaines et d'autre part de faire passer plus aisément le taux de 0,375 % qui composera une partie de la marge ve-nant s'ajouter à celui du Libor. La durée du crédit devrait être de sept à hait aus maximum.

En revanche, le Mexique et le Vepezuela éprouvent beaucoup de difficulté pour lever les sommes importantes dont ils ont un besoin pressant. Une réunion s'est tenue mercredi à Francfort dans les bureaux de la Deutsche Bank afin crédit bançaire de 2 milliards de dolprésentes, les établissements anglais se sont fait remarquer par leur absence. Ceci n'a rien d'étonnant étant donné que les Vénézuéliens soutiennent, contre les Britanniques, la cause argentine dans la guerre des Malouines. Les vingt établissements présents

mercredi à Francfort avaient décidé de proposer de lever les 2 milliards de dollars pour le Venezuela en deux tranches : l'une à trois ans, et l'autre à sept ans. Le plus court serait doté d'un taux d'intérêt Qui serait l'addition d'une marge de 0,75% au Libor et de 0,50% au taux de base bancaire américain. L'intérêt sur la tranche à sept ans serait, pour sa part, composé de l'addition d'une marge de 1,125% au Libor et de 0.625% au taux de base en vigueur aux États-Unis. Ces conditions sont que le Venezuela aurait acquittées quelques mois plus tôt. Mais, dedément modifié les données dans cette partie du monde. En revanche. les termes offerts au Venezuela sont, pour les banques prêteuses, suffisamment attrayants pour assurer le succès de la transaction, si jamais elle se matérialise. Mais les Vénézuéliens sont-ils vraiment désireux de drainer 2 milliards de dollars, on se trouve-t-on devant une opération cachant des motifs politiques pas en-

#### Un marché à nouvesu très réservé

Le Mexique, de son côté, n'a vraiment pas de chance. Alors que le crédit de 2,5 milliards de dollars ea se faveur se mettait doucement en place, la grande agence spécialisée américaine Standard and Poor's annoncait jeudi soir avec fracas qu'elle avait décidé d'abaisser de - Alphas - à - Al - tout court la classification qu'elle attribue au pa-pier commercial émis aux États-Unis par Nacional Financiera SA (NAFINSA), la principale institusion a été prise à la suite de la détérioration considérable de la balance des paiements du Mexique. Du coup, c'est la crédibilité tout entière du pays qui est, pour la première fois, publiquement mise en cause sur la scène financière internationale, au travers de NAFINSA.

Pour sa part, le marché interna-Tional des capitaux se montre à nouveau très réservé. En dépit de l'abaissement par quelques banques bancaire aux États-Unis, la commulars en faveur du Venezuela. Parmi nauté des banques est sceptique sur

Les eurobanquiers sont plus que les vingt banques internationales les chances d'une détente des taux d'intérêt à court terme. Lors de l'asmaine précédente à Venise, de l'Association des courtiers en obligations internationales (A.I.B.D.), Henry Kaufman, le célèbre économiste américain, a longuement expliqué pourquoi, malgré la récession économique et la chute spectaculaire de l'inflation outre-Atlantique, les taux d'intérêt à court terme ne pouvaient pas baisser. Les besoins en financement du Trésor américain sont tellement gigantesques qu'ils sont ap-pelés à épuiser une grande partie du marché américain des capitaux. Ces besoins seront en effet de l'ordre d'au moins 180 milliards de dollars en 1983 et pourraient même atteindre 200 milliards, soit en moyenne, des prélèvements de 15 milliards par mois au minimum.

s'avérant difficiles à placer, les débiteurs internationaux se sont, comme il en advient toujours dans des circonstances similaires, retournés vers les émissions à taux d'intérêt flottant. On en dénombrait déià trois dollars vendredi matin, et d'autres étaient attendues à la veille du long week-end de Pentecôte.

Deux d'entre elles émanent d'établissements américains fort connus sur l'euromarché. La Chemical Corp., avec 150 millions de dollars et Continantal Illinois, avec 200 millions, proposent des condi-tions identiques : douze ans de durée et des taux d'intérêt qui, pour l'une comme pour l'autre, seront l'addition d'une marge de 0,25% à la moyenne arithmétique entre les taux interbancaires offerts et demandés à Londres sur les dépôts en eurodoi lars à six mois.

La partie du marché curdobligataire libellée en DM fait preuve, en revanche, d'une très forte activité sur le marché primaire. Bien que le calendrier des euroémissions nouvelles pour les quatre semaines à venir s'avère extrêmement chargé, puisqu'il atteint 1,8 milliard de DM. les emprunts, s'ils ne se ressemblent pas tous, ne s'en succèdent pas moins à une cadence accélérée. L'ampleur même du calendrier a cu tout d'abord un impact défavorable sur ce secteur du marché. Celui-ci s'était néanmoins légèrement repris en fin de semaine. Toutefois, le marché des euroémissions en DM doit tenir compte de la forte concurrence que lui font, tout à la fois, la fermeté du dollar sur les marchés des changes et la possibilité de voir les taux d'intérêt américains rester

CHRISTOPHER HUGHES.

#### Les devises et l'or

## Forte hausse du dollar, faiblesse du franc

dollar s'est vigoureusement orienté à la hausse cette semaine, sous l'influence d'achats nourris. La livre sterling l'a suivi dans cette ascension, tandis que toutes les autres monnaies reculaient par rapport au dollar, et que le franc français, après un court raffermissement, faiblissait à nouveau. Quant à l'or, son cours est retombé aux environs de 325 dollars l'once.

Initialement, le dollar avait tendance à s'effriter, sur des rumeurs insistantes de baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, retombant même au-dessous de 6 F sur la place de Paris, pour atteindre 5,96 F lors de l'annouce de la réduction des taux de base de la Citibank à New-York. Puis, jeudi, il se mettait à monter très sensiblement, s'établissant à 6,08 F et, vendredi après-midi, à près de 6,12 F. A Francfort, son cours frolait 2,35 DM contre 2,30 DM huit jours auparavant, et, à Tokyo, il fallait payer 243 yens pour I dollar, tout le monde voyant rapi-dement 245 à 250 yens. Seule la livre sterling, très ferme en dépit du conflit des Malouines, accompagnait la monnaie américaine dans sa

Pourquoi donc cette fermeté du dollar, qui consterne les partenaires des Etats-Unis à huit jours du sommet de Versailles? Un ensemble de raisons sont mises en avant par les observateurs. Tout d'abord, les milieux financiers internationaux ont le sentiment, à tort ou à raison, que les semment, a tert ou a raison, que les taux d'intérêt ne sont pas encore prêts à baisser aux Etats-Unis, après l'échec, peut-être provisoire, des négociations entre le Congrès et la Maison Blanche sur la réduction du déficit budgétaire. Ensuite, l'annonce d'une forte réduction du défi-

Indécis la semaine dernière, le le mois d'avril, le plus bas (335 millions de dollars) depuis sept aus, a fait bonne impression. Enfin, conséquence logique, les rachats, par les opérateurs, des dollars qu'ils avaient vendus à découvert en prévision d'une baisse.

Quant au franc français, son évolution a été assez déconcertante. Lundi, et les jours suivants, il faisait preuve d'une fermeté bien surprenante après l'annonce, à la veille du week-end précédent, d'un déficit commercial record pour le mois d'avril (10 milliards de francs). Le cours du mark à Paris fléchissait audessous de 2,59 F, ce qui permettait à la Banque de France de diminue un peu son taux d'intervention (voir la rubrique - Marché monétaire - ). Une explication était donnée à cette fermeté: l'échéance de mai étant très lourde pour de nombreux importateurs de biens français vendus en francs, et ils avaient précisément besoin de francs pour régler leurs achats, d'où une forte demande sur notre monnaie. Parallèlement, les taux se tendaient très vivement (40 %) sur l'eurofranc à la suite. dit-on, des interventions extérieures : on aurait vu. non pas in Banque de France, mais, par exemple, le Crédit lyonnais, agir en ca sens à Luxembourg et à New-York. L'objectif : décourager la spéculation à la dévaluation du franc et encourager à le garder ceux qui en détiennent. Las! Dès l'échéauce passée, c'est-à-dire jeudi, le franc retombait, le cours du mark à Paris remontait à près de 2,61 F, non loin de son cours plafond de 2,62 F. Le soutien que la Banque de France est obligée d'apporter à la momaie française continue à se traduire dans ses comptes, une nouvelle sortie de devises (4,2 milliards de francs)

ayant été annoncée pour la semaine se terminant le 19 mai, et les disponibilités à vue à l'étranger revenant de 20,7 milliards de francs à 16,5 milliards de francs. Certes, les réserves de la Banque de France sont encore importantes, et les facultés d'emprunt restent très considérables, mais combien de temps cette hémorragie va-t-elle durer, et au bénéfice de qui ?

Signalons enfin un assouplissement de la réglementation des changes applicable à l'ECU, unité monétaire constituée par un « pa-nier » de neuf monnaies européennes. L'ECU connaît, comme unité de compte, un succès croissant sur le marché international des capitaux, comme garantie contre les brusques variations de change, que ce soit pour l'emprunteur comme pour le prêteur. N'ayant pas d'exisques centrales, il se heurtait aux dispositions restrictives du contrôle des changes. Par dérogation à ce normalement, ne penvent prêter de francs à des non-résidents susceptipour spéculer à la baisse, sont autorisés à prêter à ces non-résidents les francs correspondant à un crédit en ECU. Parallèlement, les résidents pourront obtenir des emprunts en ECU auprès d'établissements étrangers sans être limités par l'encadrement du crédit.

Pour M. Delois, la France - fait un geste » en favour de l'ECU; cela faisait partie du « paquet » de mesures proposées Il y a deux mois pour renforcer le système monétaire européen, et dont une très grande partie a été refusée par l'Allemagne, faute du consentement de la Bundesbank.

FRANÇOIS RENARD.

#### **COURS MOYENS DE CLOTURE DU 21 AU 28 MAI** (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liero	\$EU.	Franc français	Frenc	D. merk	Franc beige	Plorte	Lire Italianne
		1,7949	10,9523	3,5790	4,1979	79,3845	4,6554	2333,67
Leadres		I,7950	18,7790	3,5182	4,1356	79,7098	4,5978	2295,80
	1,7540		16,3860	58,1253	42,7358	2,2598	38,5356	6,8768
Nove-York	1,7950		16,652	7 51,8284	43,4627	2,2883	39,9472	6,0781
	10,9523	6,1050		386,91	260,89	13,7960	235,26	4,6943
.Peris	10,7790	6,0050	-	364,38	260,60	13,7815	234,47	4,6950
	3,5790	1,9950	32,6786	1	85,2564	4,5084	76,8786	1,534
Zarick	3,5182	1,9600	32,6392	-	85,0694	4,4405	76,5326	1,5324
Franciert	4,1979	2,3400	38,3363	117,29	-	5,2881	90,1734	1,7993
	4,1356	2,3949	38,3685	117,55	-	5,2754	89,9648	1,3014
	79,3845	44,25	7,2481	22,1864	18,9102	-	17,8520	3,4925
Brandes	79,7088	43,78	7,2561	22,5199	18,9546	-	17,8470	3,4947
	4,6554	2,5950	42,5061	130,97	110,29	5,8644	-	1,9953
Amelican	4,5978	2,5610	42,643	130,66	111,35	5,8661	1	2,0023
<b>15</b>	2333,97	1300,50	213,62	G1,39	555,76	29,3898	5,8115	
	2295,80	1279.00	212,59	652,55	555,12	29,3707	4,9961	_
	435,94	243,00	39,8841	121,80	163,84	5,4915	93,6416	0,1868
Tokyo	425,77	237,28	39,5007	121,62	102,95	5,3924	92,62	0,1854

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 28 mai, 2,5123 F contre 2,5316F le

# LES MONNAIES DU S.M.E.": DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIRLE -0,75 -1.25 -1,50

#### Nouvelle baisse des métaux et hausse du café

Tension internationale accrue, amorce de détente des taux d'intérêt, ont laissé pratiquement indiffé-rentes les places commerciales.

Les matières premières

La chute des prix des métaux s'accentue, les espoirs de reprise économique étant lointains. Certains produits, dont les récoltes sont abondantes, sont également pénalisés. La stabilisation des prix des matières premières n'est pas encore pour de-

MÉTAUX. - La baisse se poursuit sur les cours du cuivre au Me-tal Exchange de Londres, qui re-viennent à leurs niveaux les plus bas depuis mars 1981. Pour la septlème semaine consécutive, les stocks britanniques de métal se sont accrus : ils atteignent 144300 tomnes (+ 1875 tonnes). A la fin de l'année 1983, les stocks mondiaux de métal raffiné devraient avoir diminué de moitié.

Pour la première fois depuis plu-sieurs mois, les cours de l'étain reviennent à Londres en dessous de 7 000 livres la tonne. La décision du Conseil international de l'étain l'autoriser le directeur du stock réa auoriser le urecteur au soor, re-gulateur à augmenter de 5 000 tonnes ses ochats, pour pou-voir rettrer du marché 50 000 tonnes, s'est révêlée insuffisante pour freiner la baisse.

Repli plus sensible des cours de l'argent à Londres. Outre le repli de l'or, la perspective d'une liquidation de métal excédentaire provenant des stocks stratégiques américains a déprimé le marché.

Nouvelle chute des cours de l'aluminium à Londres. La produc-tion mondiale a diminué de 13,4 % durant les quatre premiers mois de l'année mais de 20 % aux Etats-Unis. Une unité va prochainement arrêter sa production aux Etats-

Le nickel a été le seul métal à évoluer à contre-courant. Une grève éclatera-t-elle au Canada dans les installations d'Inco en Ontario i Même si aucun accord n'intervenait entre les syndicats et la direction, les stocks mondiaux sont amplement suffisants pour faire face à une longue grève. Ce serait d'ailleurs la quatrième en trois ans dans ce pays. Actuellement, bien que la capacité de production ne soit utilisée qu'à 50 %, les stocks mondiaux sont estimés encore à

250 000 tonnes environ.

DENRÉES. — Nouvelle balsse des cours du cacao. L'excédent mondial de production est estimé par une firme privée britannique à 88 000 tonnes, soit 7 000 tonnes de plus que lors de la précédente évo-luation. La Côte-d'Ivoire s'attend à une récolte record de 460 000 tonnes (+ 48 000 tonnes) et celle du Nigéria augmentera de 20 000 tonnes à 175 000 tonnes. Les cours du sucre se maintien

nent à de bas niveaux. La produc-tion mondiale est évaluée à 97,61 millions de tonnes, supérieure

de 7 millions de tonnes aux besolus de la consommation. Hausse des cours du café sur les différents marchés, en corrélation

avec la réduction des quotas d'exportation - l million de sacs - des pays membres de l'accord pour le troisième trimestre (avril-juin). CÉRÉALES. - Fléchissement des cours du blé sur le marché aux

grains de Chicago. La récolte mondiale de blé est évaluée par le Conseil international entre 465 et 470 millions de tonnes. Elle dépasse le chiffre record de 1981 (459 mil-lions de tonnes). Les stocks mondiaux chez les cinq principaux pays exportateurs s'élèveront en fin de campagne à 53 millions de tonnes,

#### LES COURS DU 28 mai 1982 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

MÉTAUX. - Londres (en sterling par DENRÉES. - New-York (en cents par tonne): cuivre (Wirebars), comp-tant, 803 (832,50); à trois mois, 829 (861,50); étain comptant, 6 855 (7 000); à trois mois, 6 985 (7 115);

(7000); a trois moss, 6 985 (7115); plomb, 313 (316,50); zinc. 413,50 (418); aluminium, 520,50 (538); nickel, 2 950 (2 890); argent (en pence par once troy), 354,70 (373). — New-York (en cents par livre); cuivre (premier terme), 64,90 (67,40); argent (en dollars par cuivre (premier terme), 64,90 (67,40); argent (en dollars par once), 6,36 (6,74); platine (en dollars par once), 294 (321); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (61.83); mercure (par bouteille de 76 lbs), 360-375 (355-375).

Penang; étain (en ringgit par kilo), 29,21 (29,40).

TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton, juillet, 66,62 (67,34) ; octobre, 69,70 (70,15). -Londres (en nouveaux pence par kilo), laine (peignée à sec), août, 386 (392); jute (en livres par tonne), Pakistan, White grade C, 266 (269). - Roobaix (en francs par kilo), laine, ruillet, 43,40 (43,10).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nou-veaux pence par kilo): R.S.S. (comp-tant), 55,80-55,90 (55-55,20). - Pemang (en cents des Détroits par kilo) : 205,50-206,50 (205,75-207,25). en augmentation de 7,4 millions de tonnes sur ceux d'il y a un an,

DENRÉES. - New-York (en cents par lb; sanf pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, juillet, 1 489 (1 545); septembre, 1 537 (1 592); sucre, juillet, 7,95 (8,07); septembre, 8,23 (8,33); café, juillet, 137,20 (122,75); septembre, 128,49 (117).

- Londres (en livres par tonne): sucre, août, 115,75 (118,40); octobre, 119,55 (123,70); café, juillet, 1 217 (1 135); septembre, 1 157 (1 091); cacao, juillet, 919 (942); septembre, 944 (968). - Paris (en francs par quintal): cacao, juillet, 1 032 (1 020); septembre, 1 042 (1 066); café, juillet, 1 400 (1 275); septembre, 1 328 (1 250); sucre (en francs par tonne), juillet, 1 495 (1 520); août, 1 468 (1 507): tourteaux de soja. - Chicago (en dollars par tonne), juillet, 184,80 (191,60); août, 186 (193,20). - Londres (en lignare accesse) suil 123 (136,60). août, 186 (193.20). - Londres (en livres par tonne), juin, 133 (136,50); août, 131,70 (135,80).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau) : blé, juillet, 353 3/4 (365 1/4); septembre, 368 (380 1/2); mais, juillet, 275 1/4 (281 1/2); septembre, 276 3/4 (282 3/4).

Moody's, 999,50 (1 006,40); Reuter, 1 555,90

#### Marché monétaire et obligataire

#### Supense sur les taux d'intérêt aux Etats-Unis

Baisserait, baisserait pas? Aux Etats-Unis, la question est posée, et bien des gens attendent la réponse, à commencer par le président Reagan, qui, au début de la semaine, exhortait le Congrès à approuver un com-promis sur la réduction du déficit budgétaire. Un tel compromis, affirmait-il, lui permettrait de com-muniquer, lors du sommet de Versailles, «l'engagement des Etats-Unis» de faire baisser les taux d'intérêts américains, dont le haut niveau constitue « l'un des princineux sujets de préoccupation a des paux sajeis de preoccupation » des pays alliés. « Nous partageons cette préoccupation » a déclaré le prési-dent, qui a ajouté : « Je veux dire aux alliés que nous faisons quelque chose pour réduire les taux » sous-entendu « au Congrès de jouer ». Et le Congrès a joué, mais pas dans le sens attendu par la Maison-Blanche, la Chambre des représentants mettant en pièces le beau compromis présidentiel et coupant dans les dépenses militaires pour rajouter dans les dépenses sociales. Deux fois horreur, suivant les normes reagaiennes! Il faut dire que les prochaines élections législatives sont en novembre prochain.

Dans ces conditions, les milieux financiers américains et internationaux restent sceptiques sur les abaisements rapides des taux aux Etats-Unis, même si la Réserve fédérale a fait baisser le loyer de l'argent au jour le jour et si la Citibank, premier établissement du pays, a ramené ses taux de base de 16.50 % à 16 %, pour la première fois depuis la mi-mars 1982. Au reste, la Citibank n'a pas été suivie, du moins pour l'instant. Faute d'un coup de théâtre (une baisse du taux d'escompte fédéral, par exemple), on voit mal comment le président Reagan pourrait apporter quelque chose de concret à Versailles.

En attendant, les banques centrales européennes s'efforcent de se débrouiller sans la baisse américaine. La Banque de France, profitant d'un raffermissement passager du franc, a bien essayé de poursuivre la détente du loyer de l'argent en France, réduisant de 1/8 %, par deux fois, son taux d'intervention au jour le jour sur le marché monétaire de Paris, et de revenir à 16 1/8 %. Mais la rechute du franc l'a obligée

à revenir à 16 1/4 %. Comme nous l'avions laissé entendre la semaine dernière en commentant une baisse des rendements très « organisée » sur le marché secondaire, le lancement du denxième emprunt d'Etat de l'année a été annoncé. Comme prévu, son taux nominal est de 16 %, en légère diminution sur les 16,20 % da premier emprunt de janvier 1982, ce qui cor-respond au fléchissement des rendements depuis cette date. Quant aux conditions, elles sont tout à fait analogues à celles de l'émission précédente ; 10 milliards de francs sur une durée de huit ans avec un remboursement in fine.

L'annonce du taux fixe a un peu surpris, tant la rumeur d'une émission à taux variable avait circulé, parfois avec une certaine insistance. Il faut croire que, rue de Rivoli, on a voulu se montrer fidèle à la formule des taux fixes bien rodée et sans surprise, refusant d'innover en ce qui concerne les emprunts d'Etat. Quel sera l'accueil du marché à cet emprunt ? Il est encore trop tôt pour le dire. Sans doute, les « conditions sont bonnes, mais ce n'est pas un cadeau » et les investisseurs institutionnels vont avoir à souscrire la troisième tranche de l'emprunt UNEDIC. Pour l'instant donc, le placement est « mou » comme il l'avait été en janvier dernier. Quant au public, qui traditionnellement

criptions, il a'a pas encore été solli-cité. Sur le marché secondaire, la réaction a été immédiate ; les ren ments, qui avaient vivement fléchi la semaine dernière, ont immédiate-ment repris 0,20 % pour rétablir l'écart normal avec le taux d'émission de l'emprunt, et se sont établis, pour les emprants d'Etat, à 15,75 % contre 15,55 % pour les plus de sept ans, et à 15,53 % contre 15,32 % pour les moins de sept ans, ceux du secteur public ne variant pratique-ment pas à 16,25 %, selon les indices Paribas. Ajoutons qu'il était temps, pour le Trésor, de lancer son emprunt, car bien du retard avait été pris, en raison de l'engorgement du marché en avril et au début de mai. Si les pouvoirs publics vou-laient, comme ils en avaient exprimé l'intention l'année dernière, financer nar l'emprunt à court terme une cinquantaine de milliards de francs sur les cent du déficit budgétaire, ils devaient se hater. Dans l'immédiat, nos grands argentiers ont di taper à toutes les portes et multiplier les émissions de bons en compte cou-rant placés surtout auprès des banques, mais aussi auprès de la Caisse des dépôts, objet des « tendresses » du Trésor, mais qui n'en pense pas moins. Elle trouverait « regretable, à divers points de vue, que cette forme de placements de ses disponibllités = (20 % pour l'instant) « ne vienne à reprendre une place trop exclusive. Cette formule est de M. Maurice Perouse, directeur général de la Caisse depuis quinze ans, prenant sa retraite à soixantehuit ans pour être remplacé par net de M. Pierre Mauroy, en a profité pour lancer un avertissement discret. A l'occasion de son départ, M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, a particulièrement félicité M. Perouse

## LA REVUE DES VALEURS

#### **BOURSE DE PARIS**

A Bourse réagira-t-elle aux clignotements in-quiétants des grands indicateurs de l'économie ? C'est la question que beaucoup se po-saient à la veille du précédent week-end. On serait tenté de répondre par l'affirmative dans la mesure où, à l'avertissement sans frais reçu la semaine passée, a succédé ces demiers jours la première sommation.

Elle a coûté 2 % de baisse environ aux valeurs françaises, une baisse essentiellement acquise durant les deux premières séances, la journée de mercredi ayant été marquée par une reprise technique et les deux suivantes par un retour au flottement avec des courants d'affaires ramenés à de simples filets.

Seconée, la Bourse l'a indiscutablement été à l'anaonce d'un déficit commercial record en avril, dont elle n'avait pas en pleinement commissance le vendredi précédent. Elle redoute, surtout, un pro-chain tour de vis, évoqué par MM. Mauroy et Delors, dont les entreprises industrielles pourraient faire les frais. Le plus étounant est sans doute que son malaise n'ait pas duré plus de quarante-huit heures. Dire qu'elle s'en est remise serait excessif, mais les va-

#### Premier coup de vent

peurs lui out passé, du moins pour l'instaut. Pourtant, la Bourse a également appris que l'hémorragie de devises se poursuivait (dix milliards en un mois), que le franc rechutait, et que, aux États-Unis, le dé-bat budgétaire s'enlisait, faisant fondre les espoirs d'une reprise et baisser Wall Street.

L'on objectera que les dernières séauces n'out pas été très significatives de ses sentiments profonds, avec les nombreux vides à nouveau créés dans ses rangs par le week-end a rallonge de la Pentecôte. us affirmaient même autour de la corbeille que, déjà bien en peine avec une économie chancelante, les pouvoirs publics ne voulaient pas, de surcroît, avoir sur les bras une Bourse malade et que, d'en hant, ordre avait été donné de souteair les cours. Possible, mais millement certain. Alors la Bourse est-elle plus hête qu'on ne le croit ou bien plus maligue ?

La réponse à cette question n'est pas évidente, mais beaucoup inclinent plutôt à retenir la version de

#### Semaine du 24 au 28 mai

l'attentisme prodent. Pour l'instant, les capitaux placés en valeurs mobilières n'out rien à redouter d'une dévaluation du franc. D'autre part, on ignore tout des décisions qui sortiront de l'actuel débat ouvert sur la politique économique. Le premier ministre veut changer de vitesse? Soit, mais comment? Par une plus grande rigueur budgétaire ou un retour à l'orthodoxie financière ? La Bourse y serait plutôt favorable. En revanche, elle accueillerait très mal toute mesure visant à charger encore le fardeau des

Dans l'incertitude, les opérateurs ne veuleut rien brusquer. Solution de sagesse, d'autant que, si la re-prise de l'expansion attendue en juin n'est pas au rendez-vous, ce n'est peut-être que partie remise, quelques-uns se raccrochent à cette idée un peu folle autour de la corbeille. Quoi qu'il en soit, l'on apprenait vendredi soir que, aux États-Unis, pour la première fois depuis un au, l'indice des principaux indicateurs avait monté en avril. Serait-ce un signe ?

ANDRÉ DESSOT.

#### Valeurs à revenu fixe

ou indexé

factorise of the

Si d'une semaine à l'autre le napo-léon a peu varié, la rente 4,5 % 1973, en revanche, a encore baissé de 3,8 % pour revenir à 1 750 F, soit un peu endessous de sa nouvelle va-leur de reprise en paiement des droits de mutation (1 766,40 F).

	28 mai	Diff.
4 1/2 % 1973	1 750,00	- 79,08
7 % 1973 10,30 % 1975	6 530,00 83,30	+ 0,10
10 % 1976	81,10 83,30	
P.M.E. 11 % 1977 8.80 % 1977	83,28 96,25	
10 % 1978	79,50 78,40	- 0,65
9,45 % 1978 8,80 % 1978	78,40	- 6,80
9 % 1979	79,40 75,48	- 6,20
10 % 1979 10,80 % 1979	78,58 81,60	- 0,50
12 % 1980 C.N.E. 3 %	90,88 3 068,06	
C.N.B. bq. 5 000 F C.N.B. Paribas	101,25	+ 0,20
5 000 F C.N.B. Seez 5 000 F	101,45 101,50	
CNI.5000 F	101,10	

#### Banques, assurances sociétés d'investissement

La Banque de la Réunion va distribuer une action gratuite pour quatre le 1º juin. Le valeur nomi-nale des titres sera portée de 170 F

	28 mai	Diff.
Bail Équipement	178	+ 19
B.C.T	95	- 5
Cetelem	175,29	- 0,90
Chargeurs Réunia	196,10	- 4,40
Bancaire (C*)	175,20	4,30
C.F.F	358	+ 2
C.F.L	183	+ 2 .
Eurafrance	358	- 1,90
Hénin (La)	341	- 14
lmm. Pl-Monceau.	224,50	+ 0,50
Locafrance	166	- 2.50
Locindus	382	- 3
Midi	670	- 30 ·
O.F.P (Onn. Fin.		
Paris)	728	- 22
Parisienne de récec	310	+ 12
Prétabail	502	+ 12.10
Schneider	131.20	- 2.30
U.C.B.	110.20	- 3.80
		-4

#### Alimentation

Casino renforce son activité dans la restauration. Le groupe vient de racheter 35 % du capital des restaurants Hippopotamus.

28 mai Diff.

Beghin-Say	213	+ B
Boografe	1 849	- 5
B.S.N. GDenone	1 549	
Carrefour	2 620	- 37
Casino (1)	1 298	- 15
Cédis	821	- 61
Occidentale (Gale) .	419	+ 1
Euromarché	3 179	- 86
Guyenne et Gasc	43L50	- 15,50
Martell	794	+ 10
Moët-Hennessy	693	- 12
Mumm	330	- 0.40
Olida Caby	206	- 2.50
Pernod-Ricard	395.20	- 0,50 - 2,50 - 8,89
Promodès	1 330	- 70
Source Perrier	174	- 1
Radar	1 206	+ 173
St-Louis-Bouchon	165	
C.S. Saupiquet	271.58	- 0,56 - 3,50
Veuve Cliquot	1 958	- 92
Viniprix	941	+ 40
Nestlé	13529	+90
INCOLIC		+ 20
(1) Compte ten	d'un o	oupou de

45 F. Jusqu'ici, sa cette branche d' aux cafétérias

et à la chaîne de restaurants Stephany développée en association avec INNO. Beaucoup voient déjà Casino devenir à terme un grand de la restauration en France dans la mesure où ce dernier dispose des

#### Métallurgie

construction mécanique

		Eau chau	
		pel à son ac	
princip	al Pont-	à-Mousson	Son c
pital se	ra augm	enté de 45,	2 million
			Diff.

		28 mai	Din.
	Alspi	95.50	- 2.50
•	Amrep	929	- 30
	Avioes Dassault-B	545	+ 7
	Fives-Litte	151	- 3
	Chiers-Châtillon	12.05	- 0.05
	Creusot-Loire	88.60	- 2
	De Dietrich	375	+ 5
•	FACOM	582	- 9
,	Valéo	227	_ Z
	Fonderie (Générale)	64	inch
•	Ponderie (Generale)		
	Marine-Wendel	44,15	+ 0,05
<u>.</u>	Métal. Normandie	14,60	
_	Penhoët	370,10	+ 5,10
	Peugeot S.A	162	- 3,16
	Pociain	132,50	- 8,50
	Postapey	107	+ 0.20
	Secilor	4,50	- 0,25
	Sagem	960	+ 11
•	Senines	28,10	- 0,50
r	Saurier-Duval	57	- 0,10
-	Usinor	4.50	- 0.15
•	Vallourec	139	∓ 6.59
			_

par émission au pair de 452.128 ac-tions de 100 F. A l'issue de cette opération, le capital de la firme sera contrôlé à 62,5 % par Pont-à-Mousson. Elf Energie détiendra 21,6 % des actions et le public

#### Filatures, textiles, magasins

Sur sa lancée de 1981, Au Printemps a enregistré pour le premier trimestre 1982 une progression de 15,6 % de son chiffre d'affaires (société mère, filiales et magasins affiliés). Le maintien de la forte renta-

		23 mai	Diff.
	F.F. Asache-Willot .	86,50	inch.
	B.H.V.	138.80	+ 4.36
	C.F.A.O	547	- 13
	Damart-Serviposte	860	~ 57
	Derty	965	- 47
	D.M.C	36	- 4
	Galeries Lafayotta	223 50	- 1
	La Redoute	1 008	- 46
	Printempt	164,20	- 880
	André Roudière	82	- 8
	S.C.O.A	35,20	- 0,80
•	bilité minusée 1º	n Annie	m manada

assuré pour l'exercice entier grâce au développement de l'activité à l'étranger et aux bons résultats obtenus dans la diversification (Prisy-

	1 179	+ 1	nic, Viniprix).		
	431,50 794	- 86 - 15,50 + 10	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
::	693 338	- 12 - 0,50		Cours 21 Mai	Cours 28 Mini
	206 395,20 1 330 174 1 200 165 271,50 1 958 941 13529	- 1,50 - 8,89 - 70 - 1 + 173 - 0,59 - 3,50 - 92 + 40 + 90	Or tin (tillo en harre)  — (tillo en lingot)  Pláce française (20 fr.)  Pláce trançaise (10 fr.)  Pláce turine (20 fr.)  a Pláce turine (20 fr.)  Sometrán  Souverain Elizabeth R	58 500 58 900 589 449 488 485 485 985 665	84 000 54 400 5877 465 500 485 465 880 815
div	ersificat		Demi-souvereln      Pièce de 20 dellers      10 dellers      5 dellers      50 peses      10 tories      5 roubles	355 2 695 1 350 760 2 900 610 523 400	389 2 806 1 380 720 2 870 801 802 389

LE	VOLUME	E DES TRA	NSACTIO	NS (en fran	cs) .
	24 mai	25 mai	26 mai	27 mai	28 mai
Terme	112180010	135595867	122753824	120969743	124066140
	700967573	825743132	735540325	677902147	751481693
Actions	77347915	165928064	78972075	101279182	83613509
Total	890495498	1027267063	937266224	900151072	95916134
INDICES	QUOTID	ENS (INS	EE base 100	, 31 décem	bre 1981)
Franc J	110.6	109.5	110.3	109.9	109,8
		109,3	110 -	109,8	8,801
•			GENTS DE lécembre 19		2
Tendance	121	119.5	120,5	120,3	120,1

Indice gén. | 109,5 | 108,5 | 108,5 | 108,3 | 108

#### Bâtiment, travaux publics

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le groupe Co-chery a été déficitaire en 1981. Sa perte s'élève à 21 millions de francs contre un bénéfice de 17,1 millions (+ 40,1%) l'année précédente.

	28 mai	Diff.
Auxil d'entreprises .	863	+ 9
Bouygues	685	- 33
SCREG	121	- 5.5
Ciments français	153	- 2
Dumez	1 050	+ 7
I. Lefebyre	199 .	- 14
Générale d'Entrept	355	+ 5.26
G.T.M.	459	+ 12
Lafarge	260.50	- 8.5
Maisons Phénix	282	- 25
Polist et Chausson	400	- 4

Cette entrée dans le rouge est essentiellement imputable aux résultats négatifs dégagés par la filiale camérounaise. Une provision pour dépré-ciation a été constituée (68 millions de francs contre 38 millions). Les perspectives pour 1981 sont meil-leures.

Trop longitumps accusée d'areir, en France, toujours « un métro de retard », l'information économique et financière a mis les bouchées doubles pour gagner, cette fois, la batelle de la télématique, cette unquilique invention rendant disposible à demicile une unaue d'informations regroupées en hanque ou es base de doubles.

En mediage assessine trais non-

En quelques semaines, trois non-veaux projets ont ve le jour : « Dé-fotel », nouveau service de la Cote Denfossés et de Télésystèmes ; Desfossés et de Télésystèmes; « Télétol-Agent de change », mis au point dans le cadre de l'expément, le système «Axess», élaboré par le groupe Dafsa-

Ce dernier se veut une « vrale » banque de domées, c'est-à-dire un ensemble d'informations normali-sies, constanment remises à jour, qu'il est possible, non scalement de se procurer, mais également de rapprocher.

Axess dispose de deux outils de documentation incomparables avec la Duiss (Documentation et ausia Dafus (Documentation et autique S.A.), qui recenue 55 900 entreprises, dont 35 000 françaises, 12 000 administrateurs et les comptes de 2 000 sociétés coties, et le Kompass, véritable encyclopédie de produits et de l'irmes (70 000 entreprises, 120 000 dirigeants, 35 000 produits et services, 26 560 marganesis.

#### Matériel électrique, services publics

La cotation des actions Compognie des lampes a été suspendue le 24 mai (dernier cours : 174 F). Pro-priétaire à 67 % de cette affaire, le groupe Thomson-Brandt l'a revendu à Philips pour sortir du secteur des

39 --- D:00

	23 mai	Diff.
Aisthom-Atlantique .	171	~ 7
CEM	35.20	- 4
CTT-Aicatel	859	- 1
Crouset	193,20	+ 3,20
Thomson-C.S.F	163	6,90
Générale des Eaux	337,20	- 12,30
Géophysique	1 643	- 24
Legrand	460	+ 5
Lyonnaise des Eaux . Machines Bull	28,65 28,65	- 1,15
Matra	1 295	- 1.15 -84
Merlin-Gérin	587	- 20
Moteur Leroy-Somer	462	+ 2
Moulinex	63,10	- 2.10
P.M. Labjost	204,50	- 15,50
Radiotechnique	306	- 13
S.E.B	240	-21,50
Signatus	435	+ 7
Téléméc. Electrique .	815	- 15
LRM.	199,50	+ 3
Schlumberger	360.19	- 7,40
Siemens	755	+ 20
	,33	T. 200

lampes d'éclairage. Il aurait dû en effet y injecter beaucoup d'argent sans avoir l'assurance formelle de pouvoir donner à la Compagnie des lampes les moyens d'affronter la concurrence sur le marché européen. En 1981, ceue dernière a enre-gistré 40 millions de francs de

Les modalités de l'opération de cession n'ont pas encore été arrêtées.

#### Mais Philips va racheter au moins 51 % des actions. Thomson-Brandt, mais aussi la C.G.E., second actionnaire à 12 % de la Compagnie des

lampes conserveront une petite participation dans son capital La société continuera d'être cotée en

#### Pétroles

Le groupe Total (C.F.P. + C.F.R.) ne vent pas devenir minori-taire dans le nouveau groupe chimi-que ATO-Chloe en voie de fusion, dont le capital, selon les venx du gouvernement, doit être contrôlé par Elf-Aquitaine.

Son président, M. Granier de Lilliac, sonhaite donc de dégager complètement de ce secteur d'activité dans lequel le groupe Total a investi 2,8 milliards de francs en valeur 1982. Avec les capitaux qui se seraient retirés de cette vente, Total envisage de développer l'exportation pétrolière, adapter son outil de raf-finage, pousser la recherche dans

#### La finance sur écran

Grace à Aucan, les entreprises, incapables, fante de moyens, de se tenir informées de la situation économique en de l'évolution d'un secteur en partisalier, vont dispaser de la plus importaite banque de données micro-économiques sur les entreprises l'empagnes et leurs produits, le service loghtique étant neure par la firme Sigos.

créé, pour set clients, un des tout, premiers systèmes de vidéographie spécialisée dans les domaines fi-anneier et boursier. Raptisé Défo-tel, ce système permet d'obtenir toutes informations un 1 500 seciétés françaises et étrangères, sous forme de « pages » mises en forme par Télésystème. La Bourse de Paris n'a pas voulu

A seu tour, la Cote Desfosses

être es reste. Les agents de change ont mis but écras un programme e grand public », ouvrant l'acoès à une foule d'informations, mais aussi la possibilité de dialogner avec les professionnels.

Télétel - Agents de change est tout à l'ait au point. Seu inscement tout à fait au point. Son inscement est toutefois subordomé aux résal-tats de l'expérience Télétel menée depuis hult mois à Velfzy, et dont l'achèvement est préva fin 1982. Les enseignements que tireront les P.T.T. de cot engagement dans la télémetique domestique seront dé-

#### l'uranium, le charbon et les créceaux d'avenir (énergie solaire, bio-

Une amélioration de la situation financière du groupe est attendoe

	28 mai	Diff.	
Elf-Aquitaine	123,70	- 0,8	
Esso	207,10	- 0,9	
Francarep	396	+ 6	
Pétroles française	135	- 0.1	
Pétroles B.P.	51.70		
Primagaz	281,50	inch	
Raffinage	85,50	- 7,6	
Sogerap	312.00	- 9,0	
Excess	223,50		
Petrofina	729	+ 3(	
Royal Dutch	277,28	+ 10,4	
(1) Compte tent 37 F.	d'un o	supon	

pour cette année en liaison avec la reprise des cours de brut et l'instauration du nouveau régime de fixa-tion des prix au détail des produits

Total dément vouloir renforcer sa participation dans Ameren.

#### **VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT** TRAITÉES A TERME Nbro de Val. en titres cap. (F)

(1) Quatre séances soule

#### Mines, caoutchouc,

outre-mer

La Compagnie générale de géophysique a presque tenu sa pro-messe d'une croissance de 25 %. La

	28 mai	Diff.
Géophysique	1 370	-45
Imétal	61	- 420
Kléber	23.80	- 276
Michelin	749	- 21
M.M. Penarroya	48.40	+ 2.8
Charter	27,78	- 0.30
INCO	79.60	- 0.50
R.T.Z.	59.50	+ 84
Z.C.I.	2.25	- 0.64

est, à structures identiques, de 24 % pour le premier trimestre. Elle tombe toutefois à 18,8 % si l'on tient compte de l'apport d'activitées fait à une nouvelle filiale.

#### Produits chimiques

Le Koweit a-t-il ou non acquis en Bourse 25 % du capital de Hoechst? Au siège du groupe chimique de Francfort, l'on se re-fuse à douner la moludre informa-

Inse a nomice in mountie morni-		
	28 mai	Diff.
Institut Mérieux L'aboratoire Bellou	815 305,60	- 17 - 1,40
Nobel-Bozel Roussel-Uciaf B.A.S.F.	430	+ 4.78
Bayer	406 414 46	+ 2,50 + 3 + 2
Manuel PRoduce	430	-

tion à ce sujet jusqu'à la prochaine assemblée, qui se tiendra en juin. Les milieux bancaires ouestallemands sout moins discrets et confirment que l'Emirat a bien pro-

#### Valeurs diverses

L'exercice écoulé a été mauvais pour les Papeteries de Gascogne. dont le bénéfice net a chuté de 40,3 % pour revenir à 2,18 millions de francs. Le dividende global est minoré: 4,50 F contre 6 F.

Environ 7,2 % du capital de J. Borel aurait changé de mains en Bourse. L'offensive viendrait du groupe Codec-Una, qui aurait rémsi à porter sa participation de 12,5 % à 25 % (28 % aftirme-t-on dans certains milieux).

	28 mai	Diff.
A.D.G	161	+ 5,50
L'Air Liquide	489	- 9
Ariomari	122	- 2
Bic	532	- 8
Club Méditerranée .	583	inch.
Emilor	589	- 31
Europe 1	539	- 1
Gle Ind. Part.	174,30	- 0.30
Hacheue	496	+ 20
J. Borel Int.	178	+ 19
Oréal(L')	994	- 15
Navigation Mixte	169	- 11
Nord-Est	43.30	
Presses de la Cité	768	- 26
	590	lock
Skis Rossignol	335	- 13
Sanofi	152	+ 1

Le but recherché serait de faire remonter les enchères dans le projet de fusion avec *Novotel*, qui sera soumis à l'approbation de l'assem-blée du 28 juin (23 *J. Borel* pour 3 Novotel).

Quoi qu'il en soit, la dénomina tion du nouveau groupe deviendra Norotel Services international.

L'introduction des actions Eneda-Bertrand Faure, leader de la literie en France et du siège auto en Europe, a en lieu comme prévu le 25 mai. Le prix d'offre minimal était de 640 F. La demande est montée jusqu'à 1 350 F. La chambre a le même jour coté 710 F. Les ordres libellés à un prix égal ou supérieur à 910 F. out été concidérée. périeur à 910 F ont été considérés comme des ordres au mieux dé-guisés et n'ont pas égé acceptés.

Au niveau de 710 F, 9,6 % des actions présentées, soit 124 000, out été servies. Les ordres libellés entre 800 F et 900 F ont été servis à 30 % environ et ceux entre 710 F et 795 F à 15 % environ.

#### **BOURSES** ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Le « stress » En proie à une forte « déprime », Wall Street a poursuivi sou repli à honne allure (~ 2% encore) au cours de la semaine écoulée. L'indice des industrielles, qui s'est inscrit vendredi en clôture à 819,33 (contre 835,89), a perdu, depuis le 10 mai, près de 50 points, soit la moitié des gains acquis durant la remise de printemes.

prise de printer orise de printemps.

Autour du « Big Board », les derniers Antour du « Big Board », les dernièrs espoirs mis dans un redémarrage de l'appareil économique à l'autonne s'évanouissent. Les débats sur les projets de budget s'enlisent et les tensions persistent sur le front des taux. Qui plus est : les grands investisseurs alimentent le mouvement de baisse en procédant à des liquidations massives. A lui tout seul, le fonds de retraite de international Herester remier (abricant américal) nal Harvester, premier fabricant améri-cain de matériel agricole, a vendu pour plus de 300 millions de dollars d'actions. L'activité, cependant, a été relative-ment modérée et 222,70 millions de ti-

lions précédemment.		
	Cours 21 mai	Cours 28 mai
Alcos A.T.T. Boeing Chase Man. Bank De Pont de Nem Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Foods General Motors Goodyear I.R.M. I.T.T. Mobil Oil Pfiner Schlumberger Texaco U.A.L. Inc.	23 1/2 54 7/8 18 7/8 45 1/8 45 1/8 34 5/8 73 22 3/8 23 1/4 62 5/8 23 1/4 23 1/2 23 1/2 23 1/2 23 1/2 23 1/2 21 1/2 21 1/2 21 1/2	23 3/4 52 7/8 16 7/8 42 3/4 71 5/8 28 22 3/4 61 7/8 36 1/2 42 7/8 23 1/4 53 1/2 43 3/4 16 1/2 23 3/4 16 1/2
Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Xerex Corp	23 7/8 25 1/2 32 3/8	45 22 25 1/8 31 1/4

#### LONDRES

Vif redressement Dopé par l'espoir d'une rapide vic-toire militaire aux Malouines, le marché s'est fortement redressé cette semaine (+4,8 %), regagnant presque tont le terrain perdu entre le 17 et le 21 mai. L'optimisme des opérateurs a été d'au-tre part renforcé par l'annonce d'une ré-duction du chômage et d'une améliora-tion de la situation économique.

Les actions des entreprises travaillant pour le défense ont été particulièrement recherchées. Fermeté également des

Indices «F.T.» du 28 mai : indus-trielles, 587,30 (contre 560,60) ; mines d'or, 234,70 (contre 249) ; Fonds d'Etat, 69,20 (contre 68,17).

	Cours 21 mai	Cours 28 mai
Bowater	296	220
Brit. Petroleum	312	320
Charter	203	293
Courtenlds	86	85
De Beers (*)	4	3,95
Free State Goduld*	23	20 5/8
GL Univ. Stores	480	498
Imp. Chemical	314	326
Shell	416	439
Vickers	149	162
War I can	28	28.3/8

#### (\*) En dollars FRANCFORT

Reprise en fin de semaine

Le semaine s'est mieux achevée m'elle n'avait commencé, et à une nou-velle baisse à succédé une reprise tech-nique à l'approche du week-end. Le marché a regagné, et même très au-delà,tontes ses pertes initiales. L'intérêt s'est concentré sur les magasins, les Indice de la Commerzbank du

26 mai : 705,4 contre 097,4.		
	-Cours 21 mai	Coers 28 MAI
A.E.G. B.A.S.F. Beyer	38,60 125,89 120,20	35,99 127 119,89
Commerzbank	141,88 119,80	144,50 129,60
Mannesmann Siemens Volkswagen	140,90 220,20 151,60	142,50 221 154,50

#### **TOKYO** Nouvelle baisse

Le Kabuto-Cho n'a décidément pas le

moral et pour la seconde semaine consé-cutive, il a baissé (- 2,7 %), le mouvement s'accélérant même sensiblement à l'approche du week-end après une très fugitive reprise technique. L'affaiblisse-ment du yen vis-à-vis du dollar, le pessi-misme de Wall Sreet et les rumeurs insistantes sur le lancement de grands emprunts nationeux : autant de facteurs qui out pesé sur la marché.

L'activité, cependant, s'est encore ra-lentie et 912 millions de titre ont changé de mains contre 1 307 millions.

Indices du 29 mai : Nikkeī Dow Jones, 7.285,06 contre 7 484,26) ; in-dice générale, 545,93 (contre 556,02).

	Cours 21 mai	Cours 28 mai
Akaī	268	267
Canon	849	781
Faji Bank	500	509
Honda Motors	749	710
Matsushita Electric	1 130	1 040
Mitsubishi Heavy	215	204
Sony Corp	3 640	3 680
Toyota Motors	1 090	1 950

#### UN JOUR DANS LE MONDE

**ÉTRANGER** 

2-3. LA GUERRE BES MALOUNES - COLOMBIE : - La démocratic trompe-l'asil » (III) par Yves

POLOGNE : Une forde imm a célèbré dans la capitale le pre cardinal Wyszynski.

POLITIOUE

5. Les travaux de l'Assemblée création du délégué syndical de a site s.

SOCIÉTÉ

6. Les notaires, l'informatique et - SPORTS : Les latern

Roland-Garros.
7. MÉDECINE : Le ministre

- RELIGION : Le voyage EDUCATION : L'expérience de la maison école de His (Haute-- DÉFENSE — PRESSE,

CULTURE

E FORMES. - BEAUX-ARTS : le déport de

**ÉCONOMIE** 

11. ÉQUIPEMENT : Français contre

12 SOCIAL : Dami-victoire pour ligue d'Edmond Maire au 39° Congrès de la C.F.D.T. : les délégués fixent des limites an partage du travail et des revenus Après l'accord sur les élections, le travail doit reprendre le 1<sup>se</sup> juin

chez Citroën. 13. CONJONCTURE : Chemage croissance et inflation (IV), par Jacques Méraud ; Forte hanse de prix de détail en avril.

14. Crédits, changes et grands

15. La semaine financière.

RADIOTELEVISION (10) INFORMATIONS · SERVICES - (11) : Loisirs: Météorologie: - Journal official »; Mots

Carnet (7) : Programmes spectacles (9).

Recevent à l'Elysée huit jour-nalistes américains. M. Mitter-rand a déclaré notamment que rarement les chefs des nations industrialisées alliées ont été aussi indifférents au sort les uns des autres. Le président de la Décemblique nes contres pass montres

aussi indifférents au sort les uns des autres. Le président de la République n'en espère pas moins qu'en dépit des différences de leur idéologie économique, les Etats-Unis, l'Europe occidentale et le Japon pourront trouver un terrain commun en matière de projets industriels et de technologies avancées, ainsi que dans que dans en matière de projets industriels et de technologies avancées, ainsi que dans en matière de projets industriels et de technologies avancées, ainsi que dans en matière de projets de le commun en matière de projets industriels et de technologies en moies au matière de projets industriels et de technologies de matières de la commune de la commune

logies avancées, ainsi que dans le domaine de la politique moné-taire. « Nous avons besoin d'un minimum de consensus pour sur-monter la crise », a dit M. Mit-terrand, qui n'a pas exclu la possibilité d'une dévaluation du

M. ROCARD : la France vit

avec un taux de garantie

sociale au-dessus de nos

Dans une interview publiée par le Point, M. Michel Rogard, mi-nistre du Plan et de l'aménage-ment du territoire, déclare :

ment du territoire, déclare:

« On demande à l'Elat de plus
en plus sur le plus jinancier, au
moment même où la crise réduit
ses moyens. Compte tenu de la
jacon dont évolve la conjoncture
internationale, l'ejfort d'amélioration et de rédistribution sociale
ne pourra, en toute hypothèse,
pas se poursuivre au rythme auquel nous l'avons commencé il y a
um an. C'est d'alleurs ce que
préagneit la stratégie du Plan
intérimaire. Car, même si le déjicit budgétaire reste modeste pur
rapport à celui des autres nations,
même s'il existe d'autres paramètres plus importants que celui-cl

neme su etute d'autres parant-tres plus importouis que celui-ci (par exemple la balance des pais-ments, la situation de l'amploi, la capacité de l'épargue à s'inves-tir), il reste que la France vit avec

un taux de garantie sociale qui est au-dessus de ses moyens. Et qu'elle ne peut plus supporter les

dépenses de santé sans limites, quelle que soit la nature de ces

Dans une conversation avec des journalistes américains

M. Mitterrand n'exclut pas une dévaluation du franc

LE QUATRIÈME CONGRÈS DU C.D.S.

## Cinq prétendants à la succession de M. Lecanuet

Le quatrième congrès du Centre des démocrates sociaux (C.D.S.), qui s'est ouvert samedi en début d'après-midi, à Versailles, devait achever ses travaux lundi 31 mai. Ce congrès, le premier depuis que le CDS. s'est trouvé rejeté dans l'opposition, permettra de préciser la stratégie du mouvement, tant

face à la majorité que dans ses rapports avec le R.P.R. et ses alliés de l'U.D.F.

Il procédera à l'adoption d'un manifeste qui constitue une mise à jour des propositions centristes et un rappel doctrinal. L'événement

Cinq candidats à la présidence du mouvement. Cela ne s'était jamais vu en C.D.S. qui, depuis 1976 — date de la fusion entre le Centre démocrate de M. Jean Lecanuet et le Centre Démocratie et Progrès de M. Jacques Duhamel, — a reconduit dans ses fonctions M. Lecanuet.

D'abord inquiet de ce «trop-plein » de candidatures, le C.D.S. s'est par la suite félicité d'une telle «richesse » qui lui a permis telle e richesses s qui lui a parmis d'ouvrir largement le débat dans chacune des fédérations visitées par les candidats. « Nous ne voulons plus être une force d'appoint mais devenir un grand mostrement national » Tel est le souhait exprimé par les militants. Dimanche, ils doivent filire celui qui, de MM Jean-Marie Caro, Jean-Marie Daillet, Jacques Barrot, Pierre Méhaignerie ou Bernard Stasi, pourre le mieux, à leurs your, memer ce combat. Ils se prononceront plus sur le style et la personnalité des candidats que sur leurs propositions, lesquelles se rejoignent sur l'essentiel.

Ils reconnaissent tous les cinq que le C.D.S. doit affirmer davantege sa ligne politique. «En s'arrachant notamment à l'obsession présidentielle», souligne M. Stasi. «En ne luisant auem espoir d'élargissement de la majorité actuelle vers le centre», prêclee M. Méhaignerie. Tandis que, pour M. Barrol, seul le C.D.S. « peut éviter que l'accélération du relour du balancier ne mette en pluce un pouvoir autoritaire qui risqueratt de conduire à l'éclatement de la société française».

Tous les cinq sont décidés à Ils reconnaissent tous les cinq

Tous les cinq sont décides à rappeler la tradition doctrinale de leur parti. Ils parient de cleur vision démocrate et sociale du monde », de la « nécessité de créer des solidarités plus concrètes », et de « faire apparaître un mes-sage de fustice et d'espérance pour tous ceux qui se sentent encore trop souvent rejetés ou humiliés. »

Ils se proposent de doter le C.D.S. de nouveaux moyens en organisant la démocratie interne, en diffusant les responsabilités, en régionalisant l'appareil, en renforçant les contacts evec les milleux socio-professionnels, mais aussi « en abordant sans complexe les problèmes financiers ».

franc ou de son retrait du sys-tème monétaire européen.
Cependant, le président a sou-ligné qu'il appulerait les efforts des participants au sommet de Versailles en vue d'établir une coordination monétaire plus étroite entre leurs pays, pouvant aller jusqu'à intégrer leurs mon-naies dans un nouveau système monétaire. Dans une large me-sure, aurait indiqué M. Mitter-rand, le secret de l'unité des alliés, et du succès des négotia-tions avec Moscou, est une éco-nomie forte.

propes.

Aujourd'hal, c'est le président de la République lui-même qui n'estitut plus une dévaluation ou une sortie du francs du Système monétaire

nomie forte.

Lecamet, qui a annoncé, au mois, de l'évrier, son intention de ne pas solliciter le renouvel-lement de son mandat. Simultanément sera désigné le secrétaire général : en l'absence de toute concurrence, M. André Diligent se suc-cédera à lui-même. Des réformes de structures ne seront envisagées qu'une fuis connu le num du nouveau président. Elles devraient tendre à une plus grande collégialité à tous les niveaux du parti. Seule sera proposée au congrès la suppression du comité directeur, instance jugée trop lourde. Le hureau politique sera, lui, élargi.

En dépit de leurs efforts et de l'ardeur déployée à sillonner la France, deux des candidats devront sans doute se contenter d'avoir participé à la campagne électorale. M. Jean-Marie Daillet, député de la Manche, n'a pourtant pas hésité à se livrer corps et ême sur militants, ne laissant rien jeunger de s'age zènes les et âme sur militants, ne laisant rien ignorer de a ses rêves les plus fous s, de ses lectures favorites on de son signe sodiscal. Il g'est défini lui-même comme e un outsider de souffie dans la compétition, soucieux de favoriser l'avènement d'un pôle-centre au cour de la vie politique et d'une stratègie mo ne die le pour la liberté s. Peut-être plus sobrement. M. Jean-Marie Caro, député du Bas - Rhin, qui revendique l'idée de cette campagne-tour-de-France, précise qu'il a voulu « favoriser le dialogue entre les militants et metre à leur disposition son énergie et sa joi pour fuire du C.D.S. un parti fort de lui-même. »

Deux favoris

Les trois autres candidats sont les plus connus, en raison des fonctions qu'ils out exercées na-guère au gouvernement ou dans les instances dirigeantes du parti. MM. Bernard Sissi et Pierre MM. Bernard Stasi et Pierre Méhaignerie, dont on oppose la sensibilité politique et la person-nalité, occupent le devant de la scène. M. Stasi, député de la Marne et actuel président-délégué du C.D.S., est un familier, un chomme de terrain ». Les mili-tents apprécient son dévouement, son caractère chaleureux et pas-sonné.

L'ouverture de la campagne a toutefois donné maissance à de vives critiques à son égard. De telles qualités devenaient génantes — et pour le moins insuffisantes — ches un futur président de parti qui se voyait ainsi réduit en rôle d'aimable; trubilon. Ces critiques est conduit M. Stari reduit en rôle deimable trublion. Ces critiques ant conduit M. Steal à rappeler, potemment, que dix ans de privail dans l'administration, des fonctions de maire, de secrétaire d'Elat ou de président des région permet alent aussi d'acquerir une expérience « excep-tionnelle » dans le domaine de la

Ces reproches d'absence de

## La mort de la comédienne **Romy Schneider**

L'actrice Romy Schneider a été trouvée morte samedi matin à son domicile parisien, rue Barbet-de-Jouy, Paris (7°). D'après les premières constatations des policiers appelés sur place, elle rait douné la mort.

Romy Schneider, qui était ègée de quarante-trois ans, avait été durement éprouvée l'an dernier, lors de la mort accidentelle de son fils David Christopher, alors qu'elle-même sortait d'une

#### Les choses de la vie

quante films en France et en Italie, notamment. Parmi les plus célèbres la série des Sissi, la Pro-cès d'Orson Welles et dans plu-sieurs films de Luchino Visconti Bocone Ti, le Crépuscule des disease et la la Crépuscule des

dieux, etc.

Avec le metteur en soène français Claude Sautet elle a tourné notamment Les Choses de Le vie. Max et les jeruilleurs, Une Histoire simple, César et Rosalie.

Son dernier film, tourné en 1001

1981 est La Passante du San-Souci, de Jacques Rouffio, avec Michel Piccoli.

M. JACK LANG: nous sommes

Apprenant la mort de Romy Schneider, M. Jack Lang, ministre de la culture nous a déclaré : .« C'est avec la plus grande tris-tesse que fapprends la disparition de Romy Schneider. Le cinéma mondial perd ainsi l'une de ses comédiennes les plus talen-tueuses et les plus profession-nelles au sens fort du terme.

nelles au sens fort du terme.

> Les grands metteurs en scène,
comme le public immense qu'elle

touchart, avaient su reconnaître depuis le début de sa carrière a

depuis le début de sa carrière la sensibilité et la profondeur exceptionnelles de ses interprétations. « Et nous sommes prirés d'une amis dont l'énergie, la chaleur et l'esprit de justice n'ont cessé de rayonner. Récemment encore, son dévouement à la cause de la liberté l'avait conduite à prendre une part active à la manifestation des ertistes à l'Opéra, pour le soutien au peuple polonais, a

soutien an peuple polonais a

Dans la revue

« Autrement »

M. MITTERRAND

ET L'AMITIÉ

M. Henry Dougler, conscore con numero de juin (nº 41) à une enquête sur = l'amité aujour-

d'hul », dans lequelle M. François

Mitterrand répond, sur ce thème.

à plusieurs questions. Le prési-

dent de la République déclare

L'amitié, c'ast une façon de

se pencha: sur as propre via. L'ami est le témoin. On preure

sur les autres quand on pleure

sur sol. Les emis qui meure

emportant une part de votre vie s'il est témoin de votre enfance de votre adolescence, de votr. êge mûr, siors cet smi vou confisque toute una part de vote

vie, en est dépositaire. On tien. Elle [familie] a besoin d preuves. Tank qu'on vit dan l'âge de l'innocence, on pen-que les preuves saront toujou apportées. Tout au long de : vie, je n'ai pas perdu d'amiti

Les trahisons de l'amitié, je les ai pas connues, même pr

dane le vie politique. Je

ismais eu de déception de

genre (...) J'ai peu d'amis, mai Je n'al pas ou tout de souvenir de urahisons. Il n'y a personn

dont in pulsse dire : - Comm

« L'exercice du pouvoir

privés d'une amie.

L'aotrice Romy Schneider était née le 23 septembre 1938 à Vienna (Autriche). Elle était la fille de deux acteurs célèbres dans leur pays, Wolf Retty et Magda Schneider.

Mère de deux enfants David, mort en 1981, füs de Harry Meyen, acteur allemand qui s'est suicidé en 1979 et Sarah, fille d'un deuxième mariage. Romy Schneider fut phisieurs années le compagne de Perteur

années la compagne de l'acteur Alam Delon, rencontré en 1958. La celèbre actrice avait débuté au cinéma en 1963 dans les Lilas Blancs et a tourné plus de cin-

Sept unciens combattants américains de la guerre du Vietnam sont arrivés vendredi 28 mai à Hanoi pour une visite d'une semains consacrée à la recherche des disparus américains et à l'étude des effets du défoliant agent onange ». Le président du Comité américain pour la coopèration scientifique avec le Vietnam, M. Edward L. Cooperman, se trouve pour sa part depuis meruredi à Hanoi où il se propose de signer plusieurs propose de signer plusieurs contrats d'échange de missions entre charcheurs et universitaires vietnamiens et américains. vietnamiens (A.P.P.)

• Le commandant Eden Pas te commandant saen ras-tora qui a rompu avec le gouver-nement sandiniste, est arrive vendredi 28 mai à Lisbonne pour expliquer aux dirigeants du parti socialiste portugals ce qu'il es-time être « le drame vécu par le nemes du Merangua a L'ancien socialiste portugels ce qu'il estime être e le drame vécu par le
peuple du Nicaragua ». L'ancien
vice ministre de la défense a
déclaré que e les actuels dirigeants du Nicaragua avaient
abandonné l'idéal sandiniste et
supprimé les libertés qu'ils
avaient promises ». Le commanciant Pastona a démissionné en
juillet 1961 de son poste de viceministre, il a été expulsé du
Costa-Rica, où il résidait, le
24 mai dernier. — (A.P.)

visite officielle de travall de trois jour en France, a eu des entre-tiens avec plusieurs membres du gouvernement. Un nouveau pro-tocole financier, d'un montant de 317 millions de francs, a été signé. MM Delors, ministre de l'économie, et Chiredso, ministre ambabwéen des finances. M. Mu-gabe devait se rendre os samedi à Lyon par le T.G.V.

Les corps de trois hommes e exécutés » per halles tirées dans la tête ent été retrouvés, vendredi 28 mai, en bordure d'un petit étang à la hauteur de La Mêde à provimité de l'autoroute reliant Martigues à Marseille. Les cadavres sommairement enfouts dans le sable ont été découverts par des enfants. Leur mort remonterait à quelques jours.

vaient atteindre son concurrent, M Pierre Méhaignetie, député de l'Re-et-Vilaine, ministre de l'agri-culture sons le précédent septemnat, qui a cherché durant sa campagne à ne plus apparaître comme un technocrate froid et distant, mais, an contraîre, à développer les thèmes de la générosité sociale, de la justice, de la collégialité. Il a réussi à se rapprochar des militants qui lui reprochaient de les avoir délaissés quand il occupair ses fonctions au gouvernement. En se défendant d'avoir toujours « un fil quadant d'avoir toujours « un fil gis-cardien à la patte », il a rallié d'autres suffrages, tandis que M. Stasi, accusé de vouloir « filtrproteste de son imacence et reaffirme sa volonté de rester dans l'opposition et au-sein de l'U.D.F., tout en précisant qu'il ene s'agit en aucun cas guer sur la droite». en cas de s'ali-

On peut penser que, parti avec une confortable avance, ce der-nier a très vite attains le plein des voix M. Méhaignerie, dont le chemin à parcourir était plus long, a pu bénéficier de l'attrait de la nouveauté et apparaître ave de la nouveauté et apparaître aux yeux de certains comme un can-didat possible à l'élection prési-dentielle de 1988.

dentielle de 1988.

Entre les deux, M. Jacques Barrot, député de la Haute-Loire,
ancien serrétaire général du mouvement et ancien ministre de la
santé, semble incarner la parfaite
synthèse. Mais il n'est pas sur
qu'être au C.D.S. le «centre du
centre a, le favorise, tant il est
vrai que, les militants mesurent
chaque jour la difficulté de leur
position médiane sur l'échiquier
nofitieme. D'autre part ses hésitaposition médiane sur l'échiquier politique. D'autre part ses hésitations — il aurait préféré se présenter au congrès au sein d'une équipe unie — lui ont fait prendre un retard difficile à combier. Le qualité de ses interventions, les sympathies qu'il a su préserver, devratent néanmoins lui permetire de faire bonne figure. Mais pas suffisamment sans doute pour narticiper au deuxième tour de participer an deutieme tour de acrutin, qui devrait ac réduire à l'affrontement entre MM. Méhai-gnerie et Stasi, dont les partisans respectifs ternaient encore, sa-medi, par d'habiles conversations de couloir de railier les indécis.

# au Conseil supérieur des Français de l'étranger

Le ministère des relations ex-térieures a publié vendredi 28 mai les a résultuts officieux de la première élection su suffrage universel direct, dimanche 28 mai, du Conseil supérieur des Français de l'étranger. Curleuse-ment seule a été publiée la répar-tition des sièges et non le nombre des voix obtenues, qui ne sera disponible que dans quelques jours. Rappelons que l'élection a eu lieu selon une loi électorale (la proportionnelle au plus fort reste) très combattue par l'opposition (le Monde daté 23-24 et 25 mai) et que le Par-lement n'a pas encore définiti-

[M. Delors, an cours de l'émission télévisée «L'henre de vérité», jeudi 20 mai, avait laimé entendre qu'un réajustement des parités au sein du Système monétaire européen (S.M.E.) pourrait inferentr dans qualques mois, «Nous verrous en fin d'année» avait-il déclaré à ce lement n'a pas encore vament votée. vament votée.

Il est évidemment difficile au vu de la seule répartition des sièges de tirer un enseignement politique du scrutin. Que signifie, pour le circonscription d'Amman, où sont centralisés une partie des électeurs du Proche-Orient, la compétition entre la liste « Prépoir, agir, injormer » et la liste « Vérité et solidarités, qui ont emporté chacune un de deux sièges. Et quelle est l'appartenance politique de la liste « Militaires des forces françaises en Allemagne » sur laquelle deux lieutenants-colonels et un capitaine ont été élus? Le sigle le plus clair et le plus universellement répandu est ceini de l'ADFE. Association démocratique des Français de l'étranger, créée en 1980 par le P.S., qui emporte 35 des 129 sièges sommis au vote dimanche. suropéen.
Ces propos ne sout pas de nature à conforter le franc sur les marchés des changus. Notre monade, qui s'était légèrement rédressée en début de semaine, a de nouveau été fortement attaquée à la veille du long week-end de Pantecôte, et la Bauque de France a du la soutenir.
On peut dès lors s'interroges sur les raisons qui out amené M. Milterrand à faire une déclaration qui per cent qu'accentuer le médiance à

#### CHRISTINE FAUVET-MYCIA. rigueur et de sprieux ne pou-La liste A.D.F.E. (socialiste) obtient 35 sièges sur 129

l'AD.F.E. n'emporte qu'un des cinq sièges, et, dans la plus impor-tante de toutes, celle de la R.F.A., que quatre sièges sur quatorse. Alger semble en revanche avoir voté plus à ganche.

Les deux sièges de Monaco ne seront pourvus que la 6 juin (l'élection ayant été reportée à cause du Grand Prix automobile) et ceux de la Suisse seront sans doute pourvus par M. Cheysson, le gouvernement fédéral s'étant opposé à l'organisation du accutin.

Le numéro du « Monde daté 29 mai 1982 a été tiré à 489 589 examplaires.

● La visite de M. Mugabe en France. — Après avoir été l'hôte à déjeuner de l'Elysée, vendredi 28 mai (le Monde du 28 mai), le premier ministre du Zimbabwe, arrivé le matin même pour une visite officielle de travail de trois tour en Prance, en des entre-

Selon la police judiciaire de Marseille, qui est chargée de l'enquête, il s'agit de petits truands du milieu marseillais, mais les policieus se refusent pour l'instant à dévoiler leurs identités.

### Voulez-vous vraiment trouver un travail intéressant?

Par exemple, un poste évolu- i concrète, actuelle, immédiatif, offrant responsabilités et initiative, bien rémunéré?

Si votre réponse est "oui", vous auriez sans doute interêt à nous demander quelques informations complémentaires sur "Administration de l'Entreprise", notre programme de formation polyvalente en

Parce qu'une solide formetion de base est une clé qui ouvre de nombreuses portes. Spécialement quand elle est tement utilisable, animés exclusivement par des praticiens des affaires.

Ou quand elle est appréciée sur le marché du travail. De-

Si votre carrière vous intéresse, écrivez ou téléphonez-nous pour recevoir les spécifications du programme. La prochaine session débute en octobre 1982 et dure 9 mois à plein temps. Une trentaine de participants y seront admis.

#### **ECADE**

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rice du Bugnon 4, CH-1005 Lausseme (Suisse) - Tél. 021/22 75.11

#### = a-t-il pu me faire cela et aséparar de mai? » Ça n'es pas arrivé (...). cartainement antinomique avec a créstion d'amitié, la nax

d'amitié. Ce n'est pas du to antinomique avec la préservat. d'amitiés préexistantes. L'arr a besoin d'échanges (...) [1" Das, on ne se crée pas de ver. bons compagnons. A l'Assemble nationale, où le suis resiè trantscinq ens, l'ai gardé de très bonnes relations, des « amis poliiques», plus même que des amis politiques . Mais rares cont deux qui sont des amis perıme s'll y avait deux modes de via qui ne se recoupent pas. -

Interrogé sur l'amitié entr. eloute : « Je ne crois pas que amitié qui succède à l'amour soit une dépendition ou un accommodement parce que, dans ce csa, l'amitié ne subsisterali pas. Si l'amité succède à l'amour, c'est que l'amour était assez riche pour pouvoir devenir

\* Autrement, 4, rue d'En-ghien. 75010 Paris. 55 F. Vents en librairie.

ABCDEFG

## terrain à l'aire une deterraine que ne pent qu'accentuer la méfiance à l'égard du franc. Peut-être s'agit-il de préparer l'opinion à une optra-tion monétaire qui apparaît main-tenant comma pratiquement inévi-On peut relever que dans la circonscription d'Abidian, que vensit de visiter M. Mitterrand, LES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS AUGMENTERONT LE 10 HIN

(A L'EXCEPTION DE CELUI DE L'ESSENCE)

Le prix de l'essence va bainser en France de 3 cantimes par litre, le 19 juin, mais ceux de tous les autres inies pétrollers — enper, gavole

ur. hausse.

Depuis le début du mois de mai
et la redéfinition de la politique
pétrolère trançaise, les prir des produits pétrollers sont arrêtés tous les
mois, en fonction d'une formula
intégrant physicurs paramètres (coût

d rattinage, fret, prix du brut su le marché libre, etc.). Compte tenn des évolutions cure gistrées au court du mois écoulé, le litre d'acomes ordinaire, qui valait 4,06 F au maximum en région pari-nienne depuis le 12 mm, beinstrait de 3 centimes. Le prix du super, qui était à 4.33 F augmenteralt de 2 centimes, tandis que la hausse serait de 5 centimes pour le gazole (3,19 F) et le fuel domestique (3,25 F).